

**EN AUSTRALIE**  
**Large victoire**  
**électorale**  
**des travaillistes**  
  
LIRE PAGE 30

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry  
Directeur : André Laurens

**3,60 F**  
Algérie, 3 DA ; Maroc, 3,50 dir. ; Tunisie, 300 m. ; A.R. : 1,80 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,10 \$ ; Côte d'Ivoire, 340 F CFA ; Danemark, 6,50 kr. ; Espagne, 100 pes. ; E.U., 85 c. ; G.-B., 50 p. ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1.200 L. ; Liban, 350 P. ; Lituanie, 0,350 Lt. ; Luxembourg, 27 F. ; Norvège, 8,50 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 60 esc. ; Suède, 325 F CFA ; Suisse, 7,75 fr. ; Tchécoslovaquie, 1,40 T. ; Yougoslavie, 65 d.  
Tarif des abonnements page 2  
5, RUE DES ITALIENS  
75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 656572 F  
C.C.P. 4207 - 23 PARIS  
Tél. : 246-72-23

## Le recul de la gauche en Allemagne fédérale et en France

### La victoire de M. Kohl provoque une forte poussée du mark

### L'opposition conquiert seize villes de plus de trente mille habitants

#### Une hypothèque levée

La victoire de M. Helmut Kohl sera accueillie avec autant de soulagement par les partenaires de la R.F.A. qu'elle a été largement acquise. Sans doute, tout au long de cette campagne, s'était-on un peu exagéré hors des frontières de la République fédérale la part qu'y tenait la controverse sur les euro-missiles. Le débat électoral aura été bien davantage dominé en fin de compte par les questions économiques et sociales. Si le chancelier l'a emporté, c'est surtout parce qu'il a très bien su cultiver l'image d'une sorte de Pinay à l'allemande, animé par un gros bon sens. L'homme de la rue s'y est montré aussi sensible que les milieux d'affaires.

Il n'en est pas moins vrai que, dans bien des capitales, on attendait avec une certaine anxiété la décision des électeurs d'outre-Rhin. Même si elle semblait parfois préoccuper davantage l'étranger que les Allemands eux-mêmes, la question des euro-missiles était bel et bien posée depuis des mois. L'ampleur de certaines manifestations pacifistes, quelque jugement que l'on portât sur leurs motivations, ne pouvait que nourrir les inquiétudes quant à un glissement de la République fédérale vers le neutralisme. Il en allait de même de l'évolution du parti social-démocrate après son éviction du pouvoir.

C'est précisément ce risque de dérapage anti-atlantique de la R.F.A. que M. Mitterrand entendait combattre quand il s'est adressé le 20 janvier au Bundestag à l'occasion du vingtième anniversaire du traité de l'Élysée. De ce point de vue, il peut estimer réconfortante la victoire des conservateurs outre-Rhin, bien que, sur d'autres terrains, elle soit loin de ne présenter que des avantages pour Paris.

Chez les autres partenaires atlantiques de la R.F.A. aussi la satisfaction ne va pas sans une certaine inquiétude. Si net que soit le verdict des urnes en faveur des partisans du respect de la « double décision » de POTAN - implantation de cinq cent soixante-douze missiles à moyen rayon d'action à partir de la fin de 1983 si les pourparlers soviéto-américains sur la limitation des armements n'aboutissent à rien - il n'est pas prouvé que la mise à exécution ne se heurtera pas à une opposition minoritaire mais passionnée.

Après tout, parmi les Verts, qui remportent eux aussi un succès remarquable, les écologistes purs côtoient les pacifistes de toutes obédiences, et le Bundestag leur donnera désormais une tribune officielle. Le parti social-démocrate, rendu à l'opposition, peut être tenté par une certaine surenchère. A supposer qu'aucun progrès sérieux ne soit enregistré aux pourparlers de Genève - mais Washington pourrait peut-être faire un geste - susceptible de faciliter les choses à M. Kohl - le gouvernement chrétien-démocrate et libéral devra donc faire preuve de fermeté s'il veut faire prévaloir sur le terrain la règle démocratique. D'où il découle que le scrutin du 6 mars, s'il lève une lourde hypothèque, ne suffira pas à dissiper toutes les incertitudes.

#### Les Verts et les libéraux seront représentés au Bundestag

L'élection d'un nouveau Bundestag, dimanche 6 mars, en R.F.A., s'est soldée par une large victoire du chancelier Kohl, assuré de disposer dans la prochaine Assemblée d'une majorité de cinquante-huit sièges. Le parti chrétien-démocrate obtient en effet 48,8 % des suffrages (soit une progression de 4,3 points par rapport au scrutin du 5 octobre 1980), et son allié libéral, avec 6,9 %, est assuré de demeurer au Bundestag.

L'opposition social-démocrate enregistre un recul d'un ampleur inattendue, avec 38,8 % des suffrages (-4,7 points par rapport à 1980). Quant aux Verts, ils font, avec 5,6 %, leur entrée au Parlement fédéral, comme les sondages d'opinion le leur laissent espérer.

Sur les marchés des changes, redoutant une offensive contre le franc au profit du mark, la Banque de France - qui avait déjà dû céder plusieurs centaines de millions de dollars au début de la matinée de lundi - a cessé de défendre le cours médian de 2,8350 francs pour un deutschemark et a laissé librement monter cette monnaie, qui a progressé de 2 % à 2,89 francs, nouveau cours record, non loin du cours plafond de 2,985 francs. De ce fait, le dollar a monté à Paris, de 6,85 francs à plus de 6,90 francs.

#### De notre correspondant

Bonn. - Les électeurs allemands ont choisi le pluralisme dans la clarté. Le pluralisme : non contents de maintenir les libéraux au Bundestag, ils y ont introduit les Verts, ce qui, en comptant la C.S.U. bavaroise comme formation à part entière, porte à cinq le nombre des partis représentés au Parlement ouest-allemand. Là clarté : ils ont pleinement ratifié le mouvement d'adhésion au traité de l'Élysée, porta M. Helmut Kohl au pouvoir.

La coalition chrétienne-démocrate et libérale ne peut qu'être reconduite, car, malgré sa performance éclatante, la C.D.U. n'obtient pas la majorité absolue des sièges. Elle devra donc s'appuyer sur un F.D.P. diminué - il perd dix-huit mandats - mais presque miraculeusement sauvé. L'expression n'est pas trop forte : en Rhénanie-Palatinat, où parallèlement aux élections générales on renouvelait la Diète de Mayence, les libéraux poursuivirent dans la ligne de leur série noire et, faute d'atteindre les 5 % des suffrages, disparurent de la scène politique locale, laissant en tête à tête la C.D.U. et le S.P.D., une configuration qui comptait parmi les hypothèses émise au sujet du scrutin de dimanche.

Celui-ci, qui voit la C.D.U.-C.S.U. remporter son plus gros succès depuis 1957, est ressenti par beaucoup comme une sorte de victoire du bon sens. La C.D.U. n'est pas faite pour l'opposition ; elle s'était résignée mais sans y prospérer ; elle est un parti de gouvernement. En treize semaines, elle a su le

rapporter à l'électorat. Son programme se résumait en un « J'y suis, j'y reste ». Il a été endossé par les électeurs qui, co-votant C.D.U., avaient l'impression de voter pour une relève, longtemps attendue. L'intermédiaire social-libéral a eu beau durer treize ans, il avait quelque chose d'accidentel, et aurait pris fin avant terme sans la forte personnalité de M. Helmut Schmidt. « Helmut II », comme on s'amuse à l'appeler, son successeur, n'a pas la même stature, mais la victoire de son parti est aussi la sienne. Il a inspiré confiance, comme le répètent les affiches électorales de la C.D.U. Il n'a commis aucune erreur de parcours et il se retrouve au but comme il avait pris le départ : dans l'épanouissement.

Il s'en est fallu de trois mandats pour dispenser M. Kohl du concours du F.D.P. En son for intérieur, il se félicite peut-être d'être obligé d'y recourir. Car son partenaire dans l'union, la C.S.U., qui a enlevé plus de 60 % des suffrages en Bavière, n'aurait plus connu de mesure. L'entretien qu'il a eu dès ce lundi avec M. Franz Josef Strauss devrait permettre de voir plus clair dans l'équilibre des forces en présence. La C.S.U. « a fait un malheur » en Bavière, mais partout ailleurs, la C.D.U. est en progression par rapport à 1980 - enée où son candidat à la chancellerie s'appelait Franz Josef Strauss.

ALAIN CLÉMENT.

(Lire la suite page 29.)



#### Freud et le diable.

Par Luisa de Urubey

Freud s'intéressait passionnément au diable. Celui-ci occupe une place importante dans sa pensée et ses fantasmes comme l'élément central du monde irrationnel. Luisa de Urubey met indiscrètement Freud à la question sur ce sujet « brûlant ».

Collection « Voix nouvelles en psychanalyse » dirigée par Jean Laplanche - 200 pages - 55 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNER LE MONDE

#### AU JOUR LE JOUR

##### Anticipation

De quoi la gauche française aurait-elle à se plaindre ? Tout bien pesé, ces élections municipales, jugées dans une ample perspective historique, sont, pour elle, un remarquable succès.

Souvenons-nous. 1977 : la droite domine et gouverne sans entraves. La gauche gagne les municipales, anticipant de quatre années la vague rose qui recouvrira la France en 1981.

1983 : la gauche gouverne et la droite remporte le premier tour des municipales, anticipant, sûrement, une victoire aux élections générales de 1986. Dès lors, la droite revenue au pouvoir ne pourrait que perdre à son tour les élections municipales de 1989, anticipant, à l'évidence, une très large victoire de la gauche un peu avant la fin de ce siècle.

En politique, tout échec, à court terme, n'est qu'une victoire déguisée : ce sont les surlendemain qui comptent.

BRUNO FRAPPAT.

#### LA RÉTROSPECTIVE YVES KLEIN AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

##### La conquête de l'espace

En bien, en mal, on a déjà beaucoup écrit sur Yves Klein. Ce n'est certainement pas fini. Il est mort il y a vingt ans, mais la légende qu'il avait prise soin de bâtir lui-même est loin d'être enterrée avec lui. A Paris, on tout cas, où l'on se souvient avec passion du personnage et de ses outrances, au détriment de sa création dont on n'a retenu souvent que les aspects superficiels, spectaculaires, anecdotiques, scandaleux, provocateurs, dérisoires, comme l'aurait fait le film de Jacopetti, *Mondo Kane*, en 1962, quelques mois avant la disparition de l'artiste, en présentant les « anthropométries », où le peintre utilisait des femmes nues comme des « pincesaux vivants », en les enduisant de peinture bleue, puis en les dirigeant sur des toiles ou des draps ; somme toute, Klein ne faisait que bouleverser le rapport triangulaire classique entre le peintre, le modèle et la toile, tout en prenant ses distances par rapport à Pollock ou à Mathieu.

C'est pour cela qu'il paraît aujourd'hui cent fois plus intéressant de voir l'homme mis en regard de l'œuvre plutôt que l'œuvre en regard de l'homme, en coupant le cordon des souvenirs et en propulsant l'aventure monochrome à travers les tableaux. Ce que fait la rétrospective du Centre Georges-

Pompidou. Où l'on voit que si Yves Klein considérait ses tableaux comme « les cadres de son art », impliquant par là que son art s'était d'abord lui, sa vie, la vie, ses « cadres », il restait, qui sont vraiment de beaux restes.

GENEVIÈVE BREERETE.

(Lire la suite page 34.)

#### Tennis

##### DEUX SURPRISES EN COUPE DAVIS

Les États-Unis et la Tchécoslovaquie sont éliminés par l'Argentine et par le Paraguay

(Lire page 33.)

#### Attention, fragile !

Le succès de l'opposition au premier tour des élections municipales est contestable et, au reste, incertain. Il était prévu dans une certaine mesure, mais le mesure a dépassé la prévision. L'oppression de ce renversement électoral par rapport à la consultation analogue de 1977 doit être nuancée sur deux points : le reflux de la gauche est moins fort que ne l'avait été celui de la droite il y a six ans, et le succès du 6 mars doit être confirmé le 13 pour prendre toute sa valeur. D'où la juste précaution des dirigeants de l'opposition, qui se gardent de chanter victoire avant l'heure, pour maintenir en l'état la mobilisation particulièrement réussie de leurs électeurs. D'où la reconnaissance de l'échec par les chefs de file de la gauche qui appellent leurs troupes à mieux contourner, au second tour, la poussée adverse.

D'une consultation municipale à l'autre, c'est la poussée, au niveau national, qui est sanctionnée. Mais pas la même, puisque, entre-temps, il a changé de mains. La gauche se faisait mieux entendre il y a six ans dans l'opposition qu'aujourd'hui dans la majorité. Les réformes qu'elle a mises en œuvre, les progrès qu'elle a apportés, les efforts qu'elle a déployés avec un début de succès dans certains domaines, ne compensent pas ses insuffisances, ses échecs, et les craintes qu'elle fait naître. Paradoxalement, la décentralisation, qui donne aux communes une plus large marge d'action, va se retourner contre elle, si, comme on peut le penser, elle perd la plupart des villes qu'elle avait conquises six ans plus tôt.

L'extension du secteur public ne le sort pas davantage des yeux de l'opinion ; les avantages sociaux qu'elle a distribués ont été, à peine offerts, digérés ; la doute demeure sur le succès de la lutte contre l'inflation et les points marqués contre le chômage paraissent mineurs. En regard, les menaces sur le tonne du franc, l'épuisement des réserves, l'augmentation de l'endettement, la progression des dépenses sociales, donnent le sentiment d'une fuite en avant.

A. L.

(Lire la suite page 2.)

#### Les résultats selon le ministère de l'intérieur

(France métropolitaine)

	VOIX (1)	%	SIÈGES (1)
Inscrits .....	36 233 581		
Votants .....	28 394 258	78,36	Total .....
Abstentions .....	7 839 323	21,63	Ratifications ..
Exprimées .....	27 520 144 (2)	75,95	
LISTES :			
Extrême gauche ..	138 056	0,54	Extr. g. ....
P.C. ....	599 511	2,36	P.C. ....
Un. gauche .....	7 201 133	28,36	P.S. ....
P.S. ....	1 206 162	4,75	M.R.G. ....
Div. gauche .....	948 442	3,73	Div. gauche ..
Div. centristes ..	2 226 919	8,77	Écologistes ..
Écol. ....	147 884	0,58	R.P.R. ....
Div. dr. (3) .....	12 894 312	50,78	U.D.F. ....
Extr. dr. ....	27 970	0,11	Div. droite ..

(1) Nous avons totalisé les chiffres donnés par le ministère de l'intérieur, qui portaient, d'une part, sur les communes de moins de 3 500 habitants et de l'autre sur celles de plus de 3 500 habitants.

(2) Le total ne correspond pas exactement aux suffrages exprimés, en raison du mode de scrutin appliqué dans certaines communes de moins de 3 500 habitants, qui autorise vote préférentiel et panachage.

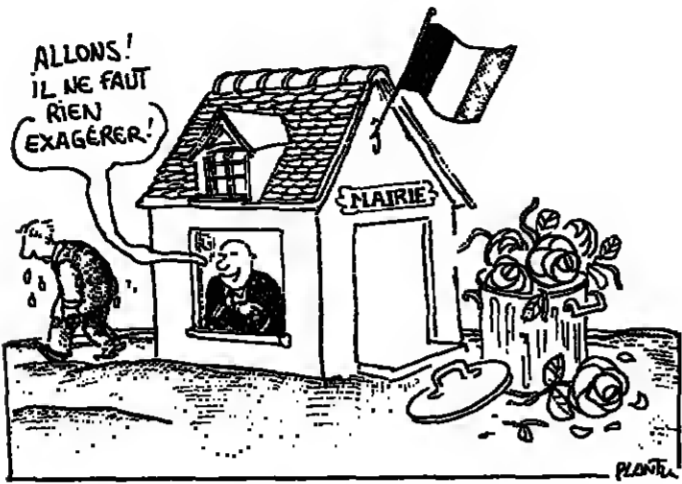
(3) Les listes R.P.R., U.D.F. et divers droite sont regroupées. En sièges, les divers droite obtiennent 50,57 %, le R.P.R. 4,89 %, l'U.D.F. 6,19 %.

Le Monde

# Les élections

A gauche

## Divine surprise



(Dessin de PLANTU.)

Pas de grandes envolées, pas d'empoignades virulentes : la prudence des leaders politiques a été générale, dans la soirée de dimanche, dans les communiqués et sur les chaînes de radio et de télévision. Les témoins de la majorité, un peu crispés, ont fait contre mauvaise fortune bon cœur devant les sourires de leurs adversaires.

C'était 1981, on 1977, à l'envers. Attendre le second tour avant de conclure et, d'ici là, mobiliser l'électorat. M. Jacques Chirac (R.P.R.) : « Il faut que la volonté de notre pays s'exprime de façon claire, que la voix des Français se fasse encore plus forte. » M. Lionel Jospin (P.S.) : « Il faut que cette vague s'arrête là où elle a monté. » Deux phrases, une nuance : la majorité présidentielle est sur la défensive.

Car tous se sont accordés - bien sûr - sur les gains réalisés par l'opposition et le recul des forces de gauche. « Défaite » pour les uns, « reflux » pour les autres. Il faut en tout cas, ont estimé plusieurs dirigeants de gauche, que la brèche soit colmatée. Les représentants du parti communiste ont déclaré pour leur part (avec le ministre de l'Intérieur M. Gaston Defferre) que « le plein des voix » n'avait pas été réalisé pour ce premier tour, et qu'un relatif succès au second dépendrait des capacités à réaliser une « union élargie ».

Mais pourquoi ce revers ? La majorité n'avance guère d'explications, en dehors de la « campagne excessive de la droite ». Pour les chefs de l'opposition, en revanche, la cause est entendue : les Français, en 1981, n'avaient pas

oulu « changer de société », il y a eu « un malentendu », selon l'expression de M. Alain Peyrefitte (R.P.R.).

Cet argument est revenu dans la bouche de MM. Jean Lecanuet (U.D.F.), François Léotard (P.R.), Jean-François Deniau (U.D.F.), qui ont d'autre part, comme les chefs de file du R.P.R., dénoncé la gestion « déficiente » du gouvernement et « les échecs » de celui-ci, en matière économique et sociale. Ce qui résume leurs vis-à-vis qui éroquent - encore - les conséquences de la politique menée avant le 10 mai et mettent en lumière leurs résultats en matière de chômage et d'inflation.

Ainsi, préconise l'opposition derrière M. Raymond Barre, ancien premier ministre, il faut que le président de la République et la ma-

### Dans les quatre grandes formations

**M. JOSPIN (P.S.) : « La campagne de peur de l'opposition »**

« L'opposition a mené une campagne de peur, sur les thèmes de l'insécurité. Elle l'a fait avec démagogie et avec violence, à la limite parfois des thèmes racistes (...). Puisqu'il y a eu polarisation à droite, dans les mois qui viennent, nous devons nous efforcer, raisonnablement mais clairement, de polariser à gauche (...). Un grand nombre de gens qui avaient choisi le changement n'ont pas toujours vu ce changement au quotidien. Il faut recentrer notre attention vers la vie quotidienne. »

**M. CHIRAC (R.P.R.) : « Un avertissement sans équivoque »**

« La majorité des Françaises et des Français ont montré que la propagande de la majorité gouvernementale ne les a pas abusés. Ils ont montré leur inquiétude devant les dangers que fait courir à la nation la politique suivie depuis deux ans. Ils ont lancé un avertissement sans équivoque au gouvernement (...). Si, comme je le souhaite de tout cœur, les Français confirment dimanche prochain leur vote d'aujourd'hui, alors, le gouvernement devra dans le respect de nos institutions en tenir compte. C'est cela la démocratie. »

Ils ont déclaré...

### MAJORITÉ

**M. Louis MERMAZ (P.S.) :** « Le seul programme de la droite aujourd'hui, c'est de démolir l'espérance. »

**M. Jean LE GARREC (ministre chargé de l'emploi, P.S.) :** « On attendait de nous des miracles... on nous l'a fait sentir. »

**M. Paul QUILÈS (P.S.) :** « Un vote de mauvaise humeur. »

**Mme Gisèle MOREAU (P.C.F.) :** « La droite pavaise un peu vite. »

**M. Henri FISZBIN (communiste dissident) :** « J'espère que ces élections s'agiteront le point final à l'antagonisme qui continue trop souvent à régner au sein de la gauche. »

**M. Roland LEROY (P.C.F.) :** « Nous ne nous laisserons pas appliquer votre programme. »

### ÉCOLOGISTES

**M. BRICE LALONDE :** « L'électorat écologiste reste fidèle au passé. Si nous avions un scrutin d'allemande, nous aurions eu beaucoup d'élus. »

### OPPOSITION

**M. François DENIAU (U.D.F.) :** « Le débat sur le bilan (de l'ancienne majorité), ça ne passe plus après deux ans. »

**M. Jean-Claude GAUDIN (U.D.F.) :** « Le cœur de Marseille bat ce soir à l'unisson de celui de la France. »

**M. Raymond BARRE (ancien premier ministre) :** « La gauche n'a pas la majorité en France ce soir. »

**M. Jean-Pierre FOURCADE (U.D.F.) :** « C'est le scrutin des illusions perdues. »

**M. François LÉOTARD (U.D.F.) :** « On ne peut pas longtemps tromper un peuple comme le nôtre, qui fait toujours preuve de bon sens, de discernement et de courage. »

**M. Bernard PONS (R.P.R.) :** « Nous avons laissé les caisses pleines, ils les ont vidées. »

**M. MARCHAIS (P.C.F.) : il y a de la désillusion, du mécontentement.**

« En menant une campagne outrancière dépassant de loin l'enjeu du scrutin, le R.P.R. et l'U.D.F. ont prétendu transformer cette consultation en condamnation de la politique mise en œuvre dans notre pays depuis 1981. Ils n'ont pas atteint cet objectif mais il est vrai que la droite a progressé (...). Devant les difficultés de la politique nationale, il y a parfois de la désillusion, du mécontentement et, sans aucun doute, dans l'électorat de gauche, il y a des gens qui se sont abstenus. L'électorat de gauche est extrêmement exigeant (...). Nous sommes au gouvernement et nous y resterons avec nos alliés pour poursuivre la politique mise en œuvre, telle qu'elle a été voulue par les Français en 1981, ni plus ni moins. »

**M. LECANUET (U.D.F.) : « La majorité ne peut plus invoquer l'héritage »**

« Les électeurs qui ont changé de camp entre 1981 et aujourd'hui ne sont pas devenus des conservateurs de droite. Ils sont des bons Français qui ont vu à l'œuvre (le pouvoir actuel), l'an passé et ont changé leur vote. Ce scrutin n'est pas un scrutin de revanche, mais d'espérance et d'ouverture, en particulier pour les déçus de la gestion socialiste (...). La majorité ne peut plus invoquer l'héritage, le cours des matières premières au du pétrole. Elle est seule devant ses résultats (...). »

**M. ALBERT GAZIER AU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MAGISTRATURE**

M. Albert Gazier, ancien ministre, a été nommé membre du Conseil supérieur de la magistrature, a annoncé, samedi 5 mars, la présidence de la République. M. Gazier occupera le siège devenu vacant par la nomination de M. Daniel Mayer à la présidence du Conseil constitutionnel.

### La question des relations entre le P.S. et le gouvernement est de nouveau posée

Perdre dix à quinze villes de plus de 30 000 habitants, « ce serait la norme », avait estimé M. Lionel Jospin. Le premier secrétaire du parti socialiste avait été critiqué, y compris par quelques-uns de ses amis, pour la franchise de cette analyse. Elle était pourtant juste. La « norme » sera dépassée, et le parti socialiste a examiné, dès lundi matin, en bureau exécutif, les leçons qu'il doit en tirer.

Les socialistes constatent qu'ils régressent, en règle générale, dans les grandes villes et qu'ils tiennent mieux leurs positions dans les petites villes et les moyennes. Ainsi ils avaient comptabilisé 140 gains, en 1977, dans les villes de 9 000 à 30 000 habitants. Ils enregistrent au premier tour 34 pertes et 6 gains, pour 116 ballottages qui ne sont pas tous défavorables, tant sans faute. Le P.S. recule dans ses zones d'implantation traditionnelle, le Nord et le Midi. Il résiste mieux, en revanche, dans l'Ouest. Les dirigeants du P.S. attribuent le premier phénomène au fait que la population des grandes villes est plus sensible aux campagnes engagées, selon eux, par la droite sur le thème de l'insécurité, voire du racisme.

Si cette analyse est crédible, il faut alors en conclure que le parti socialiste a été incapable de répondre efficacement aux campagnes de l'opposition. « Campagne de peur, de violence, de démagogie, à la limite parfois des thèmes racistes », dit M. Jospin en citant l'exemple de Paris, où la liste qu'il conduisait dans le dix-huitième arrondissement, le plus touché de ce point de vue, est battue dès le premier tour.

An lendemain des élections cantonales de mars 1982, on avait pu reprocher à la direction du parti socialiste une relative discrétion, un effacement étonnant pendant la campagne, qui avait conduit le premier ministre à s'engager, seul ou presque, en première ligne. Une telle critique n'est pas renouvelable aujourd'hui. Le parti socialiste n'a mis le paquet sur le terrain. Dès lors, il devra reconnaître que les explications qu'il a données de l'action gouvernementale, la comparaison du

bilan de la gauche avec celui de MM. Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac et Raymond Barre, bien que fondées, n'étaient pas convaincantes.

La crédibilité économique revendiquée par les socialistes, cette « légitimité de gestion », comme dit M. Mauroy, est loin d'être acquise. Elle l'est d'autant moins que les débats engagés, notamment par M. Michel Rocard, sur les limites et les conséquences de la rigueur n'étaient pas de nature à rassurer les électeurs les plus méfiants. Elle est encore plus contestée lorsque les socialistes se livrent à des batailles de courants, sans attendre que l'hécatombe électorale soit passée. Dans la perspective d'un congrès prévu pour l'automne, bien que la pression soit forte pour en avancer la date.

De ce point de vue, l'avertissement lancé par M. Lionel Jospin à ses amis - « lorsqu'on est en campagne, ce n'est pas le moment pour l'état-major de discuter » - est venu un peu tard, à l'avant-veille du premier tour. On parlera encore, au lendemain du second tour, du comportement de ceux qu'un dirigeant socialiste appelle en privé les « zozos » du P.S. et du gouvernement.

Une autre réflexion, de M. Jospin est significative de la difficulté qu'éprouve le P.S. à gérer sa nouvelle fonction de parti de gouvernement. « Il faut apporter plus d'attention à la vie quotidienne des Français », a dit le premier secrétaire du P.S. Les dirigeants socialistes formulaient exactement la même remarque il y a un an, au lendemain de l'échec de la gauche aux élections cantonales. Cette répétition manifeste que la direction du parti socialiste, bien qu'elle s'y soit efforcée avec quelques succès (le report de la baisse du taux des livrets de caisse d'épargne, par exemple), n'est pas satisfaite de la manière dont le gouvernement prend en compte ses souhaits.

Sur un plan strictement interne au P.S., la défaite du premier secrétaire à Paris et celle, prévisible, de M. Paul Quilès, chef de file de la gauche dans la capitale, numéros trois du parti, seront probablement exploitées par ceux qui, au sein de la direction, manifestent quelque ambition. L'échec de M. Jospin ne doit pas être interprété, cependant, comme une déroute personnelle. Le premier secrétaire a subi, comme ses amis, les effets d'amplification des phénomènes nationaux qui se produisent dans la capitale à chaque élection.

L'échec de M. Quilès ou celui de M. Georges Sarre, dans le onzième arrondissement, sont tout autant révélateurs du recul de la gauche et de la poussée de la droite « chiraquienne ». En outre, on peut difficilement reprocher au premier secrétaire du P.S. d'avoir choisi pour terrain de son action électorale une circonscription et un arrondissement de combat.

En revanche, la campagne conduite par M. Paul Quilès sera sans doute critiquée. On reprochera probablement qu'il n'a pas mené un combat suffisamment politique et qu'il ait cherché, au travers de la capitale, à façonner sa propre image nationale.

JEAN-YVES L'HOMEAU.

Édité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication  
Anciens directeurs : Hubert Beauve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie : du « Monde », 5, r. des Italiens, Paris-12

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN : 0395 - 2037.



REVUE « CORPS ÉCRIT » N° 5.

### L'autoportrait.

Textes inédits de Michel Foucault, Leonor Fini, G.-E. Clancier, D. de Margerie, Serge Kostor, Yves Florenne, Béatrice Didier, Michel Mesnil, etc. 208 pages - 63 F

pu

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

### Attention fragile!

(Suite de la première page.)

Les réalisations de la gauche ne sont pas à la hauteur des espérances qu'elle avait fait lever et inquiètent ceux qui n'attendent pas beaucoup plus qu'un changement du personnel politique au pouvoir. L'opposition a pleinement exploité cette inquiétude, en même temps qu'elle a mis en sourdine ses divergences. Elle n'a pas - ou du moins pas encore - d'autre programme à offrir, sinon de dire que le pouvoir actuel va à la dérive et qu'elle serait plus compétente pour l'arrêter. Comme avant.

Il n'est facile pour personne de gouverner en temps de crise. La gauche en fait l'expérience et en paie le prix. Elle doit toujours donner plus de preuves que les autres pour conserver une confiance vite remise en cause. Elle doit, plus que les autres, dire clairement ce qu'elle fait, ce qu'elle veut aller et comment. Cela suppose qu'elle en ait elle-même une vision nette et cohérente et qu'elle ne paraisse pas hésiter entre plusieurs orientations.

Le pouvoir conserve sa base sociale mais voit s'effriter son assise politique à l'intérieur. A l'extérieur, la victoire des chrétiens-démocrates en République fédérale d'Allemagne correspond à une conception de la sécurité européenne mais isole davantage l'expérience socialiste française et, dans l'immédiat, peut accroître ses difficultés. Rien n'est vraiment changé mais la situation est plus fragile. Il faut le savoir.

A. L.

LE MONDE diplomatique

de mars

EST PARU

Le Monde

Service des Abonnements  
5, rue des Italiens  
75477 PARIS CEDEX 09  
CCP. Paris 037-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 554 F 767 F 980 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER (par mandat)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

381 F 634 F 887 F 1 140 F

IL - SUISSE, TUNISIE

454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (ou virement) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de réviser tous les noms propres en capital de l'imprimé.

مكتبة الوطن

# municipales

Commentaires  
et réactions

et à droite

## ou dure réalité

Le R.P.R. tire les conclusions qui s'imposent après ce qu'elle estime être un désaveu.

Pas du tout, répondent en cœur le P.S. et le P.C., il faut poursuivre dans la voie choisie. « ne pas ralentir ni accélérer la politique menée, mais y associer plus étroitement les Français », comme l'a indiqué M. Bertrand Delanoë, porte-parole du parti socialiste.

Une position nettement contestée aux marges des deux grands partis de la majorité. Ainsi M. Roger-César Schwartzberg, président du Mouvement des radicaux de gauche, pense-t-il au contraire qu'il faut un « recentrage » de la majorité vers « la famille réformatrice » qu'il représente.

A l'inverse, les groupes d'extrême gauche souhaitent une radicalisation à gauche du pou-

voir. Mme Huguette Bouchard (P.S.U.) : « Une partie de l'électorat ne voit pas bien si réellement il y a une différence entre la droite et la gauche » ; M. Pierre Bauby (P.C.M.L.) : « Les résultats traduisent la désaffection d'une partie de l'électorat de gauche, en particulier du fait de la politique d'austérité » ; M. Alain Krivine et M<sup>me</sup> Arlette Laguiller (listes « la voix des travailleurs contre l'austérité ») : « La gauche a mené une politique de droite, elle a dépassé son électorat traditionnel ».

Contrairement à l'importance qu'ont prise les Verts en République fédérale d'Allemagne, on a pu mesurer chez nous le tassement qu'avait subi dans l'opinion médiatisée les écologistes français : malgré quelques scores

plus qu'honorables, ils ont été absents des débats organisés par les chaînes.

Au reste — et c'est peut-être un paradoxe pour des élections municipales — les petites formations de tout poil ont été oubliées. A l'image d'une campagne centrée sur le débat politique national, on n'a pas non plus parlé — ou si peu — des grandes questions de la vie municipale : les finances locales, les équipements, l'enseignement... Pas plus que n'ont été évoqués les conséquences du nouveau type de scrutin et les nouvelles responsabilités des élus, avec la loi de décentralisation.

Sans doute était-on par trop sous le choc des résultats. Divine surprise ou dure réalité.

Y. A.

### R.P.R. : M Chirac conforté dans sa démarche

Au cours de ses nombreux voyages-éclair en province, tout comme lors de ses multiples déplacements dans les arrondissements de la capitale, M. Chirac avait répété que les élections municipales devaient fournir une occasion d'adresser un « avertissement sans équivoque » au gouvernement pour le contraindre à modifier sa politique dans le sens que souhaiterait la majorité du corps électoral.

Le président du R.P.R. a ainsi cherché à effacer la fâcheuse impression produite par les interprétations données de la phrase qu'il avait prononcée à Nîmes le 2 septembre 1982 : « L'expérience socialiste ne durera pas deux ans ». C'est pourquoi, depuis cette date, il n'a cessé de rappeler que le résultat des élections municipales ne remettrait en cause ni la légalité ni la légitimité des institutions de la République, du président du gouvernement et de l'Assemblée nationale.

La constance de M. Chirac dans sa fonction d'opposant le plus actif à la politique conduite par le gouvernement va se trouver confortée par le résultat du premier tour des élections municipales. Il recueille aujourd'hui à son propre profit les fruits d'une attitude systématiquement unitaire au sein de l'opposition depuis vingt et un mois.

Les progrès enregistrés avec les quatre élections législatives partielles du 17 janvier 1982, les succès obtenus lors des élections cantonales de mars de la même année, les résultats des élections locales partielles trouvent une prolongation et une confirmation dans le premier tour des élections municipales.

Le maire de Paris peut se féliciter d'avoir réalisé l'union dans la majorité sortante de la capitale, ce qui a permis à l'U.D.F. de conquérir deux arrondissements, au C.N.I.P. un, mais surtout de permettre à ses propres « poulains » R.P.R. de triompher : M. Alain Juppé évince le premier secrétaire du P.S., M. Lionel Jospin, M. Alain Delaunay, ancien secrétaire général du R.P.R., bat la liste de M. Georges Sarre, leader socialiste de la capitale, et M. Jacques Toubon place M. Quilès, chef de file de l'union de la gauche à Paris, candidat au poste de maire, dans un ballottage périlleux.

Ces trois résultats prennent donc une signification qui va au-delà des limites de la capitale. Hors Paris, le R.P.R. est en effet la formation d'opposition qui enregistre dans les deux cent dix-huit villes de plus de trente mille habitants les résultats les plus positifs. Ses vingt maires sortants sont réélus et il gagne dix nouvelles municipalités dans quatre comités sur le P.C. et six sur le P.S. (il s'agit d'Avignon, Brest, Epinal, Grenoble, Levallois, Nantes, Poissy, Reims et Savigny-sur-Orge). Les autres maires sortants R.P.R. améliorent leurs résultats en voix.

### Pas de triomphalisme

Le mouvement gaulliste, qui pendant des années a privilégié sa vocation nationale au détriment de son implantation locale, fait ainsi depuis deux ans une entrée en force dans les collectivités territoriales. Ses succès non seulement en sièges mais surtout en nombre de suffrages sont dus, selon les dirigeants du R.P.R., à plusieurs raisons.

Le rajeunissement et le renouvellement des candidats après la disparition progressive des caïques du gaullisme ont donné au mouvement fondé par le général de Gaulle une image plus moderne et davantage tournée vers l'avenir. Ils estiment surtout que, face à la politique du gouvernement et aux déceptions qu'elle a provoquées, les thèmes développés par le R.P.R. ont été jugés positivement et perçus comme

l'expression d'une politique alternative, c'est-à-dire d'une solution de remplacement. Le R.P.R. ne se contentait plus de critiquer, il présentait un programme, certes amendable, mais déjà conçu.

Les dirigeants du mouvement de M. Chirac voient donc dans le résultat du scrutin municipal une infirmation de certains sondages d'opinion selon lesquels la perte de crédibilité du pouvoir ne bénéficiait pas pour autant à l'opposition. Selon eux, les électeurs font, de façon significative, confiance aux candidats de l'opposition pour gérer les affaires publiques.

Le R.P.R. ne compte pas pour le moment modifier son attitude à l'égard du gouvernement et de la majorité. Les responsables du mouvement ne doutent pas que le pouvoir tiendra compte de l'avertissement politique qui lui est ainsi donné, comme il l'a fait en juin 1982 après le résultat des élections cantonales du mois de mars précédent. Mais dans l'immédiat, les opposants se gardent de tout triomphisme et se échandaient par certaines expériences passées — comme les élections législatives de 1967 — ils préfèrent, appeler à la mobilisation de leurs électeurs pour le second tour, du dimanche 13 mars.

ANDRÉ PASSERON.

### U.D.F. : en espérant Marseille

Si elle avait été gagnée un premier tour par M. Jean-Claude Gaudin, député (U.D.F.-P.R.) des Bouches-du-Rhône, Marseille, deuxième ville de France, gérée depuis trente ans par M. Gaston Defferre, aurait pu symboliser mieux que vingt autres communes la victoire de l'U.D.F. et principalement de sa composante giscardienne, le P.R. En venant soutenir M. Gaudin quelques jours après M. Chirac, M. Valéry Giscard d'Estaing n'aurait pas manqué de souligner l'importance de cet enjeu.

Toutefois, si le leader de l'opposition de Marseille, réélu confortablement, a réussi à mettre en ballottage M. Gaston Defferre dans son propre secteur, il n'est pas allé jusqu'à réaliser l'exploit... Il reste à porter de main pour le second tour.

En attendant de conquérir éventuellement ce symbole, l'U.D.F. peut cependant trouver des satisfactions dans les résultats du scrutin du 6 mars. Trois villes importantes détenues par la majorité lui sont d'ores et déjà acquises.

A Grasse (Alpes-Maritimes), M. Font-Michel (U.D.F. rad.) face au maire sortant communiste M. Vassallo recueille 51,07 % des suffrages exprimés. Dans le Nord, M. Stéphane Dermaux (U.D.F.-P.R.), conseiller général, prend aux socialistes la mairie de Tour-

coing avec 51,32 p des suffrages exprimés. A Roubaix, M. André Diligent (U.D.F.-C.D.S.), avec 50,19 % des suffrages exprimés l'emporte sur le maire socialiste sortant M. Prouvost. Grâce à ces deux victoires l'opposition est en mesure de prendre le contrôle de la communauté urbaine de Lille.

L'U.D.F. se maintient dans vingt-six villes de plus de trente mille habitants avec des scores souvent confortables. C'est notamment le cas pour ses principaux leaders : M. Lacanuet, président de l'U.D.F. totale à Rouen 61,45 % des suffrages exprimés, M. Méhaignerie, président du C.D.S. 75 % à Vitry (Ile-de-France), M. Léotard, secrétaire général du P.R. 69,19 % à Fréjus (Var). M. Bariani, président du parti radical, est en ballottage favorable dans le vingtième arrondissement de Paris. Candidat malheureux, M. Pinon, secrétaire général de l'U.D.F., qui brigait un premier mandat local doit s'incliner à Dourdan (Essonne).

L'U.D.F. est d'entre part en ballottage dans sept autres grandes villes qu'elle détenait. Au soir du deuxième tour, elle devrait pourtant, plus que compenser ses têtes de listes s'attacher à dénombrer les seconds et troisièmes de listes qui lui permettront d'assurer son renouvellement.

C. F.-M.

## Le recul de la majorité

(Suite de la première page.)

Ce reflux affecte aussi bien le P.S. que le P.C. : sur les seize villes de plus de 30 000 habitants enlevées à la gauche par l'opposition, huit étaient dirigées par des maires socialistes (Avignon, Brest, Epinal, Grenoble, Nantes, Poissy, Reims et Savigny-sur-Orge), huit par des communistes (Aix, Grasse, Francfort, Levallois-Perret, Poissy, Reims, Rosny-sous-Bois et Savigny-sur-Orge).

Le bilan est, pour l'opposition, moins favorable que celui de la gauche en 1977 : face à la majorité d'aujourd'hui, celle-ci avait enlevé au premier tour trente-deux villes de plus de 30 000 habitants. En outre la gauche conserve vingt-deux des soixante villes gagnées il y a six ans (voir tableau page 4). Ce constat atteste que le bilan des maires sortants a attiré l'onde de choc politique nationale. Souvent jeunes, plusieurs d'entre eux ont réussi à élargir leur assise dans les villes parfois peu favorables à la gauche : l'exemple de M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat à la défense, réélu à Chartres, est l'un des plus significatifs dans une ville où M. Mitterrand n'avait obtenu, en 1981, que 48,4 % des suffrages exprimés. Dans tous les cas, il s'agit de villes d'importance moyenne.

Au renforcement de la droite dans ses zones de force, symbolisé par Paris, s'ajoute, dans les très grandes villes, une poussée irrésistible. Ces villes-là sont autant de symboles qui donnent la mesure de l'échec de la majorité : Nantes, Brest et surtout Grenoble, Roubaix et Tourcoing. Les deux premières avaient symbolisé la poussée de la gauche dans cette terre de mission qu'était, pour elle, l'Ouest du pays. La troisième, conquise en 1965, avait tracé avant les autres la voie du ralliement des nouvelles couches moyennes : elle avait été au cœur d'une entreprise de renouvellement de la gauche qui se prolonge aujourd'hui à travers le « courant Rocard » du P.S., courant né du colloque de Grenoble (en 1966), conçu avec l'appui de Pierre Mendès France, comme une alternative à l'opération jugée traditionnelle de la F.G.D.S. Dans le cas du Nord, c'est le prestige du premier ministre qui est en jeu. M. Mauroy étant lui-même en ballottage à Lille, tandis que les deux autres grandes villes de l'agglomération passent à l'opposition. Quant à M. Le Garrec, il échoue de beaucoup à Cambrai.

L'importance des votes-refuges, au bénéfice des écologistes, est également le signe d'une déception. Les « verts » seront les arbitres du second tour dans quatorze villes de plus de 30 000 habitants. En effet, à Arras, Béziers, Bron, Besançon, Belfort, Créteil, Charleville-Mézières, Montpellier, Orléans, Rennes, Saint-

Etienne, Saint-Nazaire, Saint-Chamond et Strasbourg, ils obtiennent entre 5 % et 10 %. Il faut ajouter à cette liste la ville de Cherbourg, où ils atteignent 10 %.

Les résultats obtenus à Marseille par les candidats menant campagne contre l'insécurité dans les villes (plus de 5 % des suffrages exprimés dans plusieurs secteurs de la cité phocéenne), de même que le score réalisé dans le vingtième arrondissement par la liste du Front national (extrême droite) conduite par M. Jean-Marie Le Pen, champion de la lutte contre l'immigration maghrébine, traduisent également d'autres formes du mécontentement — plus inquiétantes par leurs connotations — dont la majorité pâtit.

Compte tenu du niveau de 1977, exceptionnellement favorable, la majorité ne pouvait que perdre du terrain. Dans les plus grandes villes qu'elle contrôlait, une certaine usure du pouvoir a également joué contre elle : c'est le cas à Roubaix, à Avignon, mais aussi à Grenoble et peut-être à Marseille, tant il est vrai que certains dignitaires socialistes n'ont pas su, on le verra, faire connaître à temps le nom de leurs successeurs.

Un phénomène constant dans les autres démocraties occidentales et que l'actuelle opposition a elle-même souligné à plusieurs reprises est aussi à considérer : les élections locales et « intermédiaires » se font contre le pouvoir en place.

Il reste que la gauche se trouve prise dans une évolution perceptible des élections législatives partielles du 17 janvier 1982 et mesurée par les sondages à partir du mois d'août de la même année, c'est-à-dire au lendemain de l'adoption, par le gouvernement, d'une politique de rigueur. Cette tendance, nettement affirmée, laisse prévoir, pour le second tour, une amplification des résultats du premier tour au bénéfice de l'opposition. Sans doute peut-on invoquer le précédent des élections législatives de 1967, scrutin paradoxal s'il en fut, puisque la majorité, nettement en tête au premier tour, avait frôlé la défaite au second. Mais, en 1967, le centre, plus précisément le Centre démocrate de M. Lacanuet, existait encore, et une partie des 13,4 % des suffrages exprimés qu'il avait recueillis s'était reportée en faveur de la gauche.

Aujourd'hui, les responsables de la majorité assurent qu'ils comptent sur leurs « réserves » pour endiguer la poussée de l'opposition. Cela peut être vrai localement et cela dépendra du comportement des écologistes. Mais, lorsqu'on s'attache aux grandes masses, et une fois rappelée l'absence d'un centre, le très fort taux de participation et le faible score réalisé par l'extrême gauche réduisent d'autant les possibilités de « réserves ».

En tout état de cause, quatorze des soixante villes gagnées par la gauche en 1977 sont en ballottage incertain (Saint-Quentin, Dreux, Montpellier, Saint-Chamond, Belfort, Antony, Fontenay-sous-Bois) ou difficile (Béziers, Saint-Malo, Saint-Etienne, Chambéry, Meaux, Hyères et Créteil). Il faut y ajouter des ballottages serrés dans des villes tenues de plus longue date par la gauche telles que Carcassonne, Besançon, Nevers, Bron, Chalon-sur-Saône, Amiens et Suresnes). Et surtout Marseille, dont la perte serait, à elle seule, un symbole plus lourd que tout autre en raison de la personnalité du maire, père d'une des « grandes » réformes de structure du septennat et parce qu'une victoire de M. Gaudin donnerait à l'opposition, avec Paris et Lyon, le contrôle des trois plus grandes villes de France.

La prévision raisonnable situe les pertes de la gauche dans une fourchette de trente à cinquante villes de plus de 30 000 habitants. « Quinze villes perdues, ce serait normal », avait affirmé M. Jospin. Trente villes perdues était en fait le seuil de la « normalité » fixée à l'Elysée comme à l'Hôtel Matignon. Autodidacte, disait-on, c'est un échec politique. L'échec est prévisible. Il reste à en tirer dès maintenant les leçons.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

## AU SIÈGE DU P.S...

### Plus morose que rose

Comment dire ? On hésite entre « surprise », « désappointement » et « consternation », sachant trop bien qu'il y a un peu, et même beaucoup de tout cela dans l'air.

Au siège du P.S., 10, rue de Solferino, dans la salle Eyquem du rez-de-chaussée, une petite vingtaine de journalistes, partagés entre deux tentations : sur l'un des deux téléviseurs, un Poire d'Arvor impavide, qui égrène des résultats de plus en plus déconstruisants — la défaite de M. Edwige Avice, celle de M. Hubert Dubedout, la déroute probable de M. Paul Quilès face à M. Jacques Toubon — sur l'autre, un Jean Lefèvre en gilet rayé de valet de chambre, qui le dispute à Michel Galabru dans l'art de la pitié facile.

Vers 21 h 30, au moment où l'on désespère de voir « quelque chose » de la maison venir donner son point de vue, M. Jean Poperen fait son entrée. « Embêtant, non ? » l'entend-on murmurer furtivement, comme s'il se parlait à lui-même. Aussitôt, le voile encroûté, pressé de dire quelque chose. « Une déclaration ? Sûrement pas ! Le mot est très pompeux... Un petit commentaire, à la rigueur mais rien de plus... ».

Son « petit commentaire », c'est à un Claude Labbé invisible et inaudible qu'il le fera, casqué sur les oreilles, pour les auditeurs de Monte-Carlo. A défaut du dialogue dont ils bénéficient, nous nous contenterons d'un discours à sens unique. « Certes, on peut parler d'un certain recul... par rapport à 1977 et 1981, surtout... Nous n'avons pas pour habitude de triturer les chiffres... En tout cas, il faut d'abord comptabiliser l'ensemble... Il est un peu tôt pour conclure... Quoi qu'il en soit, l'offensive de la droite, souvent haineuse et toujours acharnée a joué... Je dirai que les forces de gauche ont à présent à faire la nécessaire pour qu'aucune voix ne manque au second tour... Le grand rassemblement populaire doit se faire... ».

Un croquis par la rue du Faubourg-Poissonnière. Devant la porte de la Humanité, deux hommes de garde. Il est vingt-deux heures. « C'est pour quoi ? » « La salle de presse, e'il vous plaît... » « La salle de presse ? Mais c'est fini, il n'y a plus personne... M. Marchais est parti il y a vingt minutes ! » Alors, si M. Marchais est parti... J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

...et à ceux de l'U.D.F. et du R.P.R.

## Une réserve bien sage

Surtout, pas de formules à l'emporte-pièce. Du contentement, d'accord. Une certaine gaieté, pourquoi pas ? Mais de la retenue avant tout. Au siège de l'U.D.F., boulevard de la Tour-Maubourg, on a tenu bon sur ces principes dimanche soir. Et pour dire vrai, on y a eu assez peu de mérite, tant les militants — ces soutiens de la politique daa gauches et des petites heures — ont été peu nombreux à célébrer côte-à-côte cette « bonne soirée électorale ».

Sous un chapiteau aux rayures vertes et blanches, les amis ont bu un verre et grignoté deux ou trois cacahuètes. Les « patrons » — MM. Jean Lacanuet, Roger Chénou, ... — s'étaient retirés dans leurs appartements, face aux téléviseurs, leurs téléphones à portée de la main, avant que la folle tournée des médias ne commence. L'information d'abord !

La discrétion est un virus. Elle avait gagné le siège du R.P.R., rue de Lille, comme celui de l'U.D.F. Même petit comité res-

trait, affairé à noter les résultats des premiers bureaux de vote « dépouillés ». Même prudence politique. M. Pierre Charpy, directeur de la Lettre de la Nation, se refusait à pavoiser, sur la coup de 21 heures. « Pas de raz-de-marée, constaté à des gens raisonnables ». Trop prudent, M. Charpy ? Ou très près de l'analyse juste ?

Au même moment « tombait » pourtant la nouvelle de la défaite de M. Hubert Dubedout, à Grenoble, devant le candidat de l'opposition. Une militante en fut « scélée » : « C'est incroyable ! La père Dubedout... Oh là-là ! On vient d'avoir un coup de fil et on leur a dit : arrêtez de plaisanter... » Pas un mot de plus.

Il aura finalement fallu la défaite, à Paris, dans le dix-huitième arrondissement, de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., face à M. Alain Juppé, R.P.R., pour que les militants sortant de leur réserve. Ce furent quelques heures ! — pour la forme et la galerie — espérés à voix basse ! L. G.

## Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

### UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

## DE MASSADA A BEYROUTH

Une leçon d'histoire

Par Paul Ginienski

Deux phénomènes dominent l'histoire contemporaine des Juifs : le génocide nazi et la résurrection de l'Etat Juif. Ces événements sont liés. La politique étrangère d'Israël, par exemple, se méfie d'un monde qui avait laissé faire, pendant que six millions de Juifs mouraient. L'étude de certains faits de l'Histoire des Juifs permet d'énoncer une loi juive de l'Histoire ?

Collection « Histoire-Journaux » 272 pages - 95 F

Collection « Histoire-Journaux » 272 pages - 95 F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Analyses  
et commentairesCe que sont devenues les villes  
gagnées ou perdues par la gauche en 1977

Soixante-trois villes de plus de 30 000 habitants avaient changé de couleur en 1977 : vingt étaient passées au P.C., quarante au P.S. et trois à la droite.

- Parmi les vingt villes gagnées alors par le P.C., trois ne changent pas, trois changent, quatorze sont en ballottage.
- Parmi les quarante villes gagnées alors par le P.S., dix-neuf ne changent pas, cinq changent, il y a seize ballottages.
- Parmi les trois villes gagnées alors par la droite, deux ne changent pas, une est en ballottage.

Sur les soixante villes gérées par la gauche, vingt-deux restent à gauche, huit sont gagnées par la droite, trente sont en ballottage.

Il faut remarquer toutefois que, parmi ces soixante-trois villes, sept ont aujourd'hui moins de 30 000 habitants : Athis-Mons, Cherbourg, Conflans-Sainte-Honorine, Houilles, Schiltigheim, Villefranche-sur-Saône et Villeneuve-Saint-Georges.

## Villes passées en 1977 de la droite au P.C.

	Sans Changement	Changement	Ballottage
ANTONY (Hauts-de-Seine)			●
ATHIS-MONS (Eure-et-Loir)			●
BÉZIERS (Hérault)			●
BOURGES (Cher)			●
CHALONS-SUR-MARNE (Marne)			●
CHELLES (Seine-et-Marne)			●
GAGNY (Seine-Saint-Denis)			●
GRASSE (Alpes-Maritimes)			●
HOUILLES (Yvelines)			●
LA CLOTAT (Bouches-du-Rhône)			●
LE MANS (Sarthe)			●
MONTLUÇON (Allier)			●
NOISY-LE-GRAND (Seine-Saint-Denis)			●
POISSY (Yvelines)			●
REIMS (Marne)			●
SAINT-ETIENNE (Loire)			●
SAINT-QUENTIN (Aisne)			●
TARBES (Hautes-Pyrénées)			●
THONVILLE (Moselle)			●
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES (Val-de-Marne)			●

## Villes passées en 1977 de la droite au P.S.

ALBI (Tarn)			●
ALENÇON (Orne)			●
ANGERS (Maine-et-Loire)			●
ANGOULEME (Charente)			●
AURILLAC (Cantal)			●
BEAUVAIS (Oise)			●
BELFORT (Territoire de Belfort)			●
BOURG-EN-BRESSE (Ain)			●
BREST (Finistère)			●
CASTRES (Tarn)			●
CHAMBERY (Savoie)			●
CHARTRES (Eure-et-Loir)			●
CHERBOURG (Manche)			●
CONFLANS-SAINTE-HONORINE (Yvelines)			●
CRETEIL (Val-de-Marne)			●
DREUX (Eure-et-Loir)			●
ÉPINAL (Vosges)			●
HYÈRES (Var)			●
LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)			●
LE CREUSOT (Saône-et-Loire)			●
MACON (Saône-et-Loire)			●
MANTES-LA-JOLIE (Yvelines)			●
MEAUX (Seine-et-Marne)			●
MONTPELLIER (Hérault)			●
NANTES (Loire-Atlantique)			●
PESSAC (Gironde)			●
POITIERS (Vienne)			●
RENNES (Ille-et-Vilaine)			●
ROANNE (Loire)			●
ROMANS-SUR-ISÈRE (Drôme)			●
SAINT-CHAMOND (Loire)			●
SAINT-HERBLAIN (Loire-Atlantique)			●
SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine)			●
SAINT-PRIEST (Rhône)			●
SCHILTIGHEIM (Bas-Rhin)			●
TOURCOING (Nord)			●
VALENCE (Drôme)			●
VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE (Rhône)			●
VILLENEUVE-D'ASCQ (Nord)			●
VILLEURBANNE (Rhône)			●

## Villes passées de la gauche à la droite

CAMBRAI (Nord)			●
MAUBEUGE (Nord)			●
QUIMPER (Finistère)			●

## Les 218 villes de plus de 30 000 habitants

## MUNICIPALITÉS SORTANTES

	P.C.F.	P.S.-M.R.G.	R.P.R.	U.D.F. et divers opposition
Sans changement	42	39	20	34
Ballottage	24	34	0	10
Villes perdues au profit de	7 (4 R.P.R., 3 U.D.F.)	8 (6 R.P.R., 2 U.D.F.)	0	0

Paris, Lyon et Marseille exceptés, il y avait 218 villes de plus de 30 000 habitants en 1977 (dix de ces villes ont aujourd'hui moins de 30 000 habitants, mais neuf autres villes en ont plus de 30 000 : ces dernières ne sont pas comptabilisées dans notre tableau).

Ne changent pas : 81 villes à gauche, 54 villes à droite.  
58 villes « de gauche » sont en ballottage, et 10 « de droite » (aucune R.P.R.).  
Dès le premier tour, la gauche perd 15 municipalités (9 vont au R.P.R., 6 à l'U.D.F.).

Les primaires à gauche  
ont tourné à l'avantage du P.C.

Dans les villes de plus de trente mille habitants où l'accord national signé le 22 décembre par MM. Marchais et Jospin autorisait des primaires, les résultats sont dans l'ensemble défavorables au parti socialiste. Si à Reims (Marne) où le maire sortant communiste, M. Lamblin, battu dès le premier tour par l'opposition, a été devancé par le P.S., les listes conduites par le P.C. ont été devancées par le P.S. dans sept villes en ballottage : Sète (Hérault), Dieppe (Seine-Maritime), Chelles (Seine-et-Marne), Sartrouville (Yvelines), Athis-Mons (Eure-et-Loir), Gagny (Seine-Saint-Denis), Athis-Mons (Eure-et-Loir). A Franceville (Mayenne), le P.C. a également devancé le P.S., l'opposition l'ayant emporté, dès le premier tour.

Des primaires « sauvages » se sont déroulées dans treize autres villes de plus de trente mille habitants. Les listes communistes conduites par les maires sortants devancent également les listes socialistes de MM. Boulard et Chabard au Mans (Sarthe) et à Montluçon (Allier) ; celle de M. Jourdan (P.C.) maire sortant de Nîmes (Gard) arrive très largement devant celle de M. Alcon.

En revanche, dans les trois villes de l'Ouest où les maires sortants so-

cialistes avaient décidé d'aller à la bataille sans les communistes, ils arrivent en tête. A Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) M. Chopier, peut l'emporter au second tour si l'opposition pait des mauvaises relations qu'entretenaient MM. Lempereur (R.P.R.) et Planchet (centriste). Un combat triangulaire n'est pas à exclure. La réélection de MM. Monnier à Angers (Maine-et-Loire) et Pinon à Laval (Mayenne) dépendra de la mobilisation de l'électorat communiste. M. Delo, ministre du commerce, qui avait refusé d'ouvrir sa liste aux communistes, réalise un bon score et conserve la mairie de Lens (Pas-de-Calais). Il en est de même pour M. Franceschi, secrétaire d'État à la Sécurité publique à Alfortville (Val-de-Marne).

Enfin dans les cinq villes détenues par l'opposition où communistes et socialistes sont allés à la bataille séparément, le P.S. devance le P.C. à Maubeuge (Nord), à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), à Douai (Nord) et à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) deux municipalités que la droite conserve, ce sont les communistes qui arrivent devant les socialistes.

N.A.

## DANS L'OPPOSITION

## Les dissidents délaissés

Les succès enregistrés par les candidats uniques de l'opposition aux cantonales de mars 1982 et lors des élections partielles de ces derniers mois avaient conforté le R.P.R. et l'U.D.F. dans leur choix tactique d'union. Celle-ci correspondait en outre à l'aspiration - que les sondages dégageaient régulièrement - d'un électorat convaincu que la « guerre des chefs » du printemps 1981 avait été la cause principale de l'échec de l'ancienne majorité. Mais les vœux des élus-majors, voire ceux de la base s'étaient heurtés localement à des rivalités partisans ou à de tenaces querelles d'hommes.

Conformément à l'accord signé le 20 janvier par les deux formations, seules cinq primaires avaient été officiellement organisées. L'une d'elles (à Metz) avait disparu dès lors que M. Masson, député R.P.R., avait renoncé à défier le maire sortant, M. Rausch (U.D.F.-C.D.S.). Dans les quatre autres, la compétition se solde par un ballottage : à Lyon où se déroulait l'affrontement le plus spectaculaire, les listes du tenant du titre, M. Collomb, soutenu par l'U.D.F. et M. Barre ont devancé celles de son adversaire R.P.R., M. Noir, dans huit secteurs sur neuf, dont le quatrième, où principalement M. Noir était candidat.

Dans les trois autres en revanche, le R.P.R. a pris l'avantage sur l'U.D.F. C'est le cas à Saumur où la succession de M. Mehil (U.D.F.), qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat, avait aiguisé les ambitions de M. Hugot (R.P.R.) dont la liste recueille 37,93 % des voix et celles de M. Constantin (U.D.F., 22,40 %). De même, à La Ciotat où face au maire communiste, M. Girard soutenu par le R.P.R. et le P.R. (avec 34,58 % contre 16,25 %) a devancé M. Bonnard investi par le C.D.S. et les radicaux. On enregistre à Dreux, où pour reprendre la mairie gagnée en 1977 par M. Gaspard (P.S.), le R.P.R., qui a recueilli 30,76 % des voix contre 18,83 % à l'U.D.F., s'est allié avec le Front national, choix refusé par l'U.D.F.

A Calais, conservée par le P.C., et où l'accord s'était finalement révélé impossible entre M. Muys (U.D.F.-C.D.S.), candidat traditionnel de l'opposition dans cette ville et M. Biot (R.P.R.) la primaire a donné l'avantage au premier (22,11 %) sur le second (18,10 %).

Le retrait tardif de M. Joissains (U.D.F.-rad.) impliqué dans une affaire de fausses factures, a favorisé à Aix-en-Provence la confusion dans les rangs de l'opposition. Cette dernière est globalement majoritaire : 29,07 % à la liste de M. de Peretti della Rocca (U.D.F., rad.), 21,20 % à M. de Peretti (R.P.R.), 5,80 % à M. Gasas (C.N.P.), et 5,77 % à M. Debasch, ancien conseiller technique de M. Giscard d'Estaing.

Si les divisions aixois ne semblent pas de nature à favoriser la gauche, en revanche, dans d'autres villes, elles paraissent susceptibles de lui offrir une ultime chance.

ainsi, à Saint-Malo, où M. Louis Chopier (P.S.), élu dans le cadre d'une triangulaire lors d'une partielle en 1978, peut espérer tirer parti de la méfiance traditionnelle envers les sensibilités représentées par l'ancien maire centriste, M. Planchet, et celles de M. Lempereur (R.P.R.). Ces dernières ont obtenu respectivement 30,28 % et 23,47 % des voix. C'est le cas également à Cbâteaumeillant, où

M<sup>me</sup> Edith Cresson ne peut espérer qu'une mauvaise entente entre M. Jean-Pierre Abelin (40,75) et M. Dominique Janet (10,27 %).

La cause des « dissidents » n'a guère eu d'écho après des élections à Nice, le résultat de M. Métédecin, candidat d'union de l'opposition est sans appel : 54,82 % contre 6,32 à M. Icart, ancien député U.D.F.-P.R. ; à Lannes, M<sup>me</sup> Anne-Marie Dupuy (R.P.R.) est en ballottage favorable avec 45,52 % des voix contre 13,55 % à M. Ladevèze, pourtant maire sortant radical ; à Grasse, la présence de M. Tomasi (mod.) avec 6,52 % n'a pas empêché le succès de M. de Fontmichel (U.D.F.-rad.) avec 51,07 %, ce dernier prenant ainsi sa revanche sur le maire sortant communiste qui l'avait battu en 1977.

A Strasbourg, M. Bord a recueilli que 10,30 % des suffrages contre 54,57 % à M. Rudloff (U.D.F.-C.D.S.), soutenu par le R.P.R. A Brive, l'assaut de M. Domenech (U.D.F.-rad.) n'a guère ébranlé le maire sortant R.P.R., M. Jean Charbonnel : 5,93 % contre 52,25 %. A Romans-sur-Isère, le candidat officiel de l'opposition, M. Durand (C.N.I.P.) devance avec 30,47 % le candidat modéré, M. Dubernet de Bosc qui obtient 17,88 % des exprimés. De même à Neuilly-sur-Seine M<sup>me</sup> d'Harcourt a réalisé une performance honorable avec 31,02 % des voix mais pas suffisante pour inquiéter M. Peretti (R.P.R.) maire sortant, dont la liste obtient 60,74 % des exprimés.

A Saint-Etienne avec 41,27 % M. Dubanchet (U.D.F.-C.D.S.) chef de file de l'opposition doit compter, pour l'emporter, sur la totalité des voix de M. Bar (div. d., 6,25 %) de M<sup>me</sup> Viltore (R.P.R. div., 1,98 %) et de M. Grossmann (P.D.F., 1,91 %).

A Orléans, la liste inspirée par un gaulliste, M. Duvallet, qui a recueilli 5,93 % est sans doute responsable de la mise en ballottage de M. Donfiagues, maire sortant (U.D.F.-P.R.) qui totalise 45,52 %.

En revanche, l'impact des choix des élus-majors n'a guère eu d'influence au Havre où, bien que candidat officiel de l'ensemble de l'opposition, M. Refenacht (R.P.R.) est, avec 21,71 % des voix, presque à égalité avec M. Lagarde qui recueille 21,21 %. L'un et l'autre obtiennent chacun six sièges au conseil municipal dont M. Durand (P.C.) continue d'assurer la direction.

En région parisienne, dans les fiefs de gauche, le R.P.R. n'a le plus fréquemment devancé l'U.D.F. : c'est le cas à Saint-Ouen, à Livry-Gargan. Toutefois, quand les amis de M. Chirac se sont attaqués à des municipalités dirigées par des modérés, ils ont échoués : c'est le cas à Chennay, à Maisons-Laffitte ou encore à Saint-Maur.

Dans l'ensemble, les investitures nationales ont pesé dans le choix des électeurs : le cas le plus exemplaire est Mulhouse où, malgré une rigoureuse campagne et le soutien des instances locales de l'U.D.F. (à l'exception du P.R. et du P.S.D.) et du R.P.R., M. Kienler est largement devancé par le maire sortant U.D.F.-P.S.D., M. Klifa. Reste que les ambitions de la gauche d'enlever le plus importante ville du Haut-Rhin n'ont plus guère de raisons d'être.

La comme ailleurs, la gauche n'aura pas profité des occasions que les élections dans le camp d'opposition auraient pu lui procurer.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Les moyens d'un élargissement  
de la majorité

Lorsque M. Mauroy parlait de « socle de changement », il évoquait, bien sûr, le train des grandes réformes lancé par son gouvernement. Mais on peut prendre l'expression dans son acception électorale. Le projet de M. Mitterrand et Mauroy était, dans un premier temps, d'apparaître aux yeux du « peuple de gauche » comme le gouvernement « de la parole donnée » et de la « parole tenue » selon l'expression du premier ministre. Satisfait, dans l'espoir qu'ainsi son électorat constituerait désormais un bloc solide, capable de soutenir, *perinde ac corvum*, son gouvernement.

De ce point de vue les dirigeants du pays peuvent peut-être se rassurer en constatant qu'il existe en effet un bloc qui paraît solide, se situant autour de 47 % des suffrages. Après tout, les fluctuations du rapport des forces dans le pays se situent entre 47 % et 53 %. Il n'empêche. L'alerte est suffisamment sérieuse, le « message » politique suffisamment explicite pour que le pouvoir ne puisse échapper à deux questions, celles que posent le recul persistant du P.C.F. et la nécessité, si elle veut perdurer, de reconquérir cette frange d'électeurs flottants qui ont permis sa victoire aux printemps 1981.

La situation du P.C.F. est celle d'un parti qui voit ses bastions se réduire et son influence électorale se localiser (lire l'article de Patrick Jarreau). Dans le même temps, son poids politique est appelé à s'accroître. Si les tendances actuelles de l'opinion persistent, on voit mal que le P.S. soit en mesure de conserver seul la majorité absolue à l'Assemblée nationale ; l'appoint du P.C.F. lui sera donc, cette fois, indispensable : les dirigeants communistes se trouveraient ainsi en position de force, alors même que leur déclin met en péril la majorité elle-même.

Cette perspective, en dehors des simples exigences de la solidarité

gouvernementale explique sans doute les multiples préventions de M. Mauroy tant à l'égard du P.C.F. que de la C.G.T.

M. Mitterrand ne peut accepter une telle évolution sans penser à élargir un contre-poids. D'autant qu'il lui faut, plus que jamais, songer à élargir cette majorité mise à mal par les scrutins locaux. Elargir, dit M. Schwartzberg, cela signifie « recréer » le gouvernement autour de ses éléments « réformistes » et de son aile « centre-gauche ». Elargir, cela veut dire, peut-être, rallier des hommes du centre. S'en trouvera-t-il beaucoup, et surtout avec quelles troupes ?

En tout état de cause, le président dispose pour séduire cet électorat dit « centriste » des trois ans qui nous séparent des élections législatives. Cette période sera dominée par la nécessité de la gestion économique et par le souci de mettre l'accent non plus sur des réformes de « structure », mais sur des changements perceptibles dans la vie quotidienne. Encore faudra-t-il sortir sans encombre de la phase d'assainissement et de rigueur actuelle.

Le chef de l'État dispose en outre d'un moyen, institutionnel celui-là, dont on ne peut douter qu'il l'emploiera.

Il s'agit de la réforme du mode de scrutin en vue des prochaines élections législatives prévues en mars 1986. Le système qui semble avoir sa préférence mène-proportionnelle et scrutin majoritaire, à la façon de ce qui est pratiqué en R.F.A.

Envisager un tel changement c'est contester l'opportunité ou admettre l'impossibilité à terme du fait majoritaire ; c'est surtout admettre qu'il faut favoriser la représentation des courants modérés avec pour ambition l'élargissement, au centre. Cette question doit être posée dès aujourd'hui.

J. M. C.

# SOLDES

monstres sur le

# SOLEIL!

## Israël en balade-liberté.

À partir de 2490 F. l'avion, la voiture, l'hôtel et 8 jours en liberté pour découvrir Israël au gré de votre fantaisie (carburant, assurances, taxes et kilométrage en sus).

## Eilat Mer Rouge.

8 jours hôtel 3 étoiles et petit déjeuner - vol direct Eilat.

## Israël en circuit autocar.

8 jours tout confort - pension complète sans aucun souci d'organisation, dans les meilleurs hôtels.

## Israël : le grand tour.

Les quatre mers d'Israël, et de Jérusalem à Eilat, 8 jours en pension complète dans des hôtels exclusivement 4 étoiles.

Ces prix valables jusqu'à fin mars s'entendent de Paris à Paris par avion ; ils seront majorés de 200 F du 1<sup>er</sup> février au 25 mars 1983. Renseignements : adressez-vous à votre agence de voyages ou à TONIT.

14, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. 261.01.97.

Office National  
Israélien de Tourisme  
**EL AL**  
**AIR FRANCE**

مكتبة الامم المتحدة

# DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

## A LA TÉLÉVISION Grises mines

La tête de Jospin sur A2 en début de soirée. Il était à peine 21 h 45. On venait d'apprendre sa défaite dans le dix-huitième arrondissement de Paris contre Juppé. Il avait l'air embêté, fâché, il faisait vraiment grise mine. Sur tout quand, un peu plus tard, on lui a brusquement coupé la parole pour permettre à Mitterrand de lire intérieurement un texte verbeux. Le premier secrétaire du P.S. l'a mal pris.

A un moment, on a cru qu'il essaierait de rendre courage et fierté à ses partisans, façon Rocard en 1978 (Tiers, Rocard, on ne l'a vu nulle part, où était-il passé ?). Mais non, rien de pareil. Il n'a pas trouvé, sans doute ne les avait pas cherchés, les mots qu'il fallait. Il s'est contenté de dire de bonne guerre — d'accuser ses vainqueurs : ils avaient misé sur la peur.

Très prudent, les vainqueurs, très habiles, très mobilisateurs. Ils étaient tout sourire indulgent, ironique, pour leurs adversaires. Le canot donnait des leçons de savoir-vivre, de bonnes manières

pour le cas — il avait connu ça — où l'on mord la poussière.

Christine Ockrent arbitrait les débats en toute sérénité souriante et ferme. Imperturbable. Ainsi d'ailleurs que l'ensemble de ses confrères sur les deux autres chaînes. Quand je pense au ton embarrassé, traîne-savates, sinistre, qui avait marqué la déconvenue du gouvernement aux cantonales ! Dimanche, au contraire, on s'est montré tranquillement effaçant, impartial. On a réagi en professionnelle.

Avec une nette victoire de la deuxième chaîne sur ses rivales. Elle nous a offert une nuit électorale modeste. Sur tous les plans. La rapidité et la précision des estimations. La primeur des invités. Un générique adorable et parlant, un village-jouet rassemblé en rase campagne autour de son clocher. Des résultats clairs, compréhensibles. Ils étaient également très lisibles sur le 3. Je m'empresse de le souligner. Très lisibles et de surcroît, interprétés avec la plus scrupuleuse honnêteté.

Il fallait vraiment se cramponner, en revanche, pour rester plus

de trente secondes sur la 1, pour s'y retrouver dans ses camemberts découpés en tranches roses, bleues et vertes à peine discernables sur fond de toile peinte surchargée de motifs rococo. Quand on y est retourné, pour voir, après le film, ce n'était un peu mieux. Les résultats, on les connaissait.

On connaissait aussi, hélas, les réactions de la plupart des invités, dont le chassé-croisé est de tradition en pareille occasion. Une note drôle — il n'y en a pas eu tellement : l'inquiétude de Defferre assurant, au moment de nous faire part de ses réflexions, que les caméras d'Antenne 2 étaient bien cadrées sur sa personne ! Et une note furibonde : les exclamations de colère des représentants de l'opposition accusés par Marchais de mensonge et de spéculation sur l'indice des prix et le balance du commerce extérieur. Ils auraient pu répondre. Ils ne l'ont pas fait. Les amateurs d'emploi-gas en auront été pour leurs frais.

CLAUDE SARRAUTE.

## Des estimations rondement menées avec une prime à l'imagination pour Antenne 2

Marianne aura plus souvent tourné la tête à droite qu'à gauche sur Antenne 2, et sera aussi plus souvent descendue dans le plateau de la balance du candidat de l'opposition. Car la deuxième chaîne a utilisé, pour illustrer les résultats de ce premier tour des municipales, des images simulées sur ordinateur. Cet ordinateur C.I.L. Honeywell-Bull a aussi fourni des estimations précises des premières minutes après le clôture du scrutin à 20 heures.

Pour sa part, dans un décor de théâtre de carton-pâte, avec arbres et lampadaires factices, TF1 donnait des pourcentages sur les traditionnels « camemberts », qui faisaient décidément vieillir face à la mise en scène résolument moderne de la chaîne concurrente.

FR 3, qui utilisait le même ordinateur qu'Antenne 2, a bénéficié de la rapidité du système Télétel pour afficher — parfois plus vite que sa partenaire — des estimations souvent précises. Des décrochages régionaux ont permis de « cibler » les informations au niveau local, à Paris comme en province.

C'est toutefois à R.T.L.-JFOP que l'on a dû, dès 20 heures, l'estimation la plus agitée sur le pourcentage de votants de gauche et de droite, dans les villes de plus de trente mille habitants : 51,5 % pour l'opposition, 46,5 % pour la majorité. Pourcentages qui seront confirmés graduellement par les autres médias, notamment l'agence France-Presse.

Les deux chaînes nationales de télévision avaient mis en place une série d'estimations sur les principales grandes villes et sur les

arrondissements-témoins de Paris et de Marseille. Peu après 20 heures, Antenne 2 a fourni des estimations précises sur la défaite des maires, socialistes de Nantes et de Brest, communiste de Reims, sur les ballottages de Saint-Etienne, de Montpellier, du Mans, d'Angers, de Rennes, enfin sur le duel lyonnais entre le maire sortant et son concurrent du R.P.R. Une demi-heure plus tard arrivaient les estimations portant sur les trois premières circonscriptions de Marseille : trois ballottages, dont deux à un cheveu des 50 %, pour les sortants de la liste Defferre.

Il faudra attendre 21 h 10 pour qu'arrive la première information palésienne, avec la défaite du ministre de la jeunesse et des sports, M<sup>me</sup> Edwige Avice. M. Lionel Jospin bénéficie, lui, d'un bref sursis avec l'annonce d'un ballottage favorable à son rival R.P.R., M. Alain Juppé — crédité tout d'abord de 49,6 % des voix. Mais M. Juppé passera vite la barre des 50 %.

TF1, pour sa part, a annoncé la première le ballottage du premier ministre à Lille, le duel au couteau, à Marseille, entre M. Gaston Defferre et son rival, M. Jean-Claude Gaudin. Puis arriva la cohorte des résultats bruts, assésés parfois à un rythme d'arme automatique — « liste unie battue, élue, réélue (...) » — interrompue de débats et de duplex avec des envoyés spéciaux dans les grandes métropoles régionales. Sur ce plan, TF1 a eu plus de succès qu'Antenne 2, qui a renoncé à plusieurs reprises des problèmes techniques.

Mais c'est sans conteste à Antenne 2 que revient la palme de l'originalité, du spectacle et du « suspense ». M. René Rémond a donné le baromètre le plus précis de l'évolution de l'opinion des commentateurs au fur et à mesure que tombaient les résultats :

— 20 heures : pas de rendez-mariage d'une grande ampleur, mais une addition de cas d'espèce. Une plus ou moins grande stabilité ;  
— 20 h 15 : renversement de tendance ; l'opposition risque d'être majoritaire ;  
— 20 h 30 : la droite reprend une partie du terrain perdu en 1977 ; le recul de la gauche n'est pas spectaculaire, mais appréciable ;  
— 20 h 44 : c'est l'envers de 1977 ;

— 21 heures : du conditionnel, on passe à l'indicatif. La droite reconquiert tout le territoire à l'exception du terrain perdu en 1977 ;  
— 21 h 15 : tout n'est pas joué. (...) L'échec de la majorité est relativement grave. Les surprises vont toutes dans le même sens. La prime au maire sortant n'a pas toujours sauvé la mairie, comme à Grenoble. Le mouvement est d'une grande ampleur ;  
— 21 h 30 : une majorité des électeurs manifeste plutôt une défiance à l'égard du gouvernement. (...)

Un regret toutefois dans cette soirée : que, dans l'avalanche de chiffres qui s'est déversée sur les trois chaînes ait manqué un pointage régulier sur les résultats partiels perdus dans les grandes villes. Mais c'était une tâche difficile.

## « Il est toujours prêt, Pons ! »

Top chrono ! Sa déclaration à la main, M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., déboule dans la salle de presse du R.P.R., rue de Lille. Il est 21 h 25, ce dimanche. Avec un peu de chance, M. Pons va égriller M. Lecanuet sur les radars. Avec leurs mégaphones, leurs consoles de contrôle, elles sont toutes là, miroirs tendus comme il se doit. Affolément chez les journalistes et les techniciens. Europe 1 à sa règle : « Il est là, il est prêt, il est assis. » R.T.L. : « C'est le R.P.R., c'est assez pressé. » R.M.C. : « L'Antenne pour le R.P.R. ! », comme un garçon de café lance à la cantonade : « Un jambon-beurre, un ! » M. Pons, souriant : « On y va ? » Les journalistes : « Non, non ! Attendez ! On finira quand même par y aller ! »

Mis en train, petit galop d'essai... M. Pons est arrivé dans sa CX, rue de Lille, vers 19 heures. A ses côtés, son chauffeur-messager-secrétaire ; derrière, Bernard, un grand costaud qui veille au grain. Ces deux hommes ne vont pas la quitter de la soirée. 21 h 46 : la voiture glisse vers les studios d'Antenne 2. M. Lionel Jospin est déjà sur les écrans. M. Pons se dépêche. Pas de maquillage, trop tard, tranche la représentante de la chaîne. Et M. Pons se retrouve voisin de M<sup>me</sup> Christine Ockrent.

Mais déjà TF 1 attend. M. Pons est allé dans cinquante-cinq villes et a parcouru 3 000 kilomètres en quelques semaines, il peut bien aller jusqu'à la Maison de la radio à Rive gauche, rive droite. Dans la CX, le téléphone sonne et le secrétaire général fait sonner le téléphone. Au fait, et mes résultats dans le

17<sup>e</sup> arrondissement ! » demande-t-il. Question sans réponse. 22 h 45 : TF 1. Cette fois, une maquilleuse s'empare de lui. Un coup de poudre à droite, un coup de poudre à gauche. M. Georges Marchais est déjà sur le plateau. MM. Lionel Jospin et Jean-Lecanuet aussi. C'est M. Yves Mourousi qui officie. M. Pons retire le dernier arrivé, il dira son mot le dernier. Il est 23 heures. Sortie du studio. Une jeune femme l'aborde : « Avez-vous le résultat de Souillac ? »

Oui, Chastagnol est réélu. Et vous, avez-vous ceux du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris ?

Non. Tant pis. M. Pons force vers les bureaux de France-Inter. M. Charles Pasqua, chef de file du R.P.R. au Sénat, leur fait faux bond. M. Pons se dévoue. Il est toujours prêt, Pons », plaisante-t-il. Le studio, les journalistes : énièmes questions, énièmes réponses. M. Pons garde la distance. Serait-il heureux de la poussée de l'opposition ? « Satisfait. » Etonné ? « Non, pas du tout surpris. »

Au fait, et mes résultats ? Il tente de se démaquiller avec un mouchoir en papier. « C'est quand même terrible, il est minuit, je n'ai toujours pas mes résultats. » Ou importe, puisqu'il est élu et bien élu. La CX repasse la Seine, s'arrête rue de Lille, repart vers sa permanence.

Sa nuit n'est pas terminée. M. Pons sera là, au poste, devant le micro de France-Inter, à 6 h. 30 du matin, lundi 7 mars. « Toujours prêt. »

LAURENT GRELSAMER.

## Seize réélus, un élu onze en ballottage six listes battues ou en échec

### LA SITUATION DES MEMBRES DU GOUVERNEMENT

Trente-quatre membres du gouvernement étaient candidats, dont dix-neuf maires sortants. Seize ont été réélus : un (M. Claude Cheysson) a été élu conseiller municipal à Bargesmon (Var) ; onze sont en ballottage, dont le premier ministre à Lille ; six sont élus à la proportionnelle, mais leur liste a été battue ou tenue en échec. Deux ministres ne se représentaient pas : M. Georges Filliol à Romans (Drôme) et M. André Chanderhagor à Marignac (Creuse). Huit autres n'étaient pas candidats : MM. Michel Jobert, Charles Fiterman, Anicet Le Pors, Marcel Rigout, Robert Badinter, Alain Savary, Henri Emmanuelli, Yvette Roudy.

— Cuxas-Cabardès (Aude) : M. Raymond COURRIÈRE (P.S., m. s.), réélu.  
— Marseille (Bouches-du-Rhône) : M. Gaston DEFERRÉ (P.S., m. s.), ballottage.  
— Caen (Calvados) : M. Louis MEXANDEAU (P.S.), liste en échec.

— La Rochelle (Charente-Maritime) : M. Michel CRÉPEAU (M.R.G., m. s.), réélu.  
— Chartres (Eure-et-Loire) : M. Georges LEMOINE (P.S., m. s.), réélu.

— Melac (Finistère) : M. Louis LE PENEC (P.S., m. s.), réélu.  
— Nîmes (Gard) : M<sup>me</sup> Georgina DUFOIX (P.S., c. m.), ballottage.

— Saint-Clair (Gers) : M. André CELLARD (P.S., m. s.), réélu.  
— Bardenux (Gironde) : M<sup>me</sup> Catherine LALUMIÈRE (P.S.), liste en échec.

— Rennes (Ille-et-Vilaine) : M. Edmond HÉRVÉ (P.S., m. s.), ballottage.  
— Beurepaire (Isère) : M. Christian NUCCI (P.S., m. s.), réélu.

— Roanne (Loire) : M. Jean AUROUX (P.S., m. s.), réélu.  
— Bnuguennis (Loire-Atlantique) : M. François AUTAIN (P.S., m. s.), réélu.

— Metz (Moselle) : M. Jean LAURAIN (P.S.), liste en échec.  
— Nevers (Nièvre) : M. Daniel BENOIST (P.S., m. s.) et M. Pierre BÉREGOVOY (P.S.), ballottage.

— Lille (Nord) : M. Pierre MAUROY (P.S., m. s.), ballottage.  
— Combray (Nord) : M. Jean LE GARREC (P.S.), en échec.

— Lens (Pas-de-Calais) : M. André DELÉLIS (P.S., m. s.), réélu.  
— Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) : M. Roger QUILLLOT (P.S., m. s.), réélu.

— Pau (Pyrénées-Atlantiques) : M. André LABARRÈRE (P.S., m. s.), réélu.  
— Lourdes (Hautes-Pyrénées) : M. François ABADIE (M.R.G., m. s.), réélu.

— Villeurbanne (Rhône) : M. Charles HERNU (P.S., m. s.), ballottage.  
— Grand-Quevilly (Seine-Maritime) : M. Laurent FABIUS (P.S., a. s.), réélu.

— Bargesmon (Var) : M. Claude CHEYSSON (P.S.), élu (c. m.).  
— Châtelleraut (Vienne) : M<sup>me</sup> Edith CRESSON (P.S., m. s. de Thure), ballottage.

— Epinal (Vosges) : M. André HENRY (P.S.), liste battue.  
— Belfort (Territoire de) : M. Jean-Pierre CHEVÈNEMENT (P.S., a. s.), ballottage.

— Paris (3<sup>e</sup>) : M. Jack LANG (P.S.), liste battue.  
— Paris (14<sup>e</sup>) : M<sup>me</sup> Edwige AVICE (P.S.), liste en échec.

— Conflans-Sainte-Hippolyte (Yvelines) : M. Michel ROCARD (P.S., m. s.), réélu.  
— Cligny (Hauts-de-Seine) : M. Jacques DELORS (P.S.), ballottage.

— Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) : M. Jack RALITE (P.C., c. m.), réélu.  
— Alfortville (Val-de-Marne) : M. Joseph Franceschi (P.S., m. s.), réélu.

Nous publions dans les pages qui suivent les résultats complets des élections municipales, département par département.

Pour chacun de ceux-ci, nous donnons successivement les renseignements intéressants le chef-lieu (quelle que soit sa population), puis ceux concernant les villes les plus importantes par ordre alphabétique.

Le symbole « » précède les deux cent vingt villes dont la population en 1977 était supérieure à 30 000 habitants et où, lors du précédent scrutin, le système des listes bloquées était appliqué. Ce symbole précède donc les communes d'Athis-Mons, Châteaufort-Malahry, de Cherbourg, de Conflans-Sainte-Hippolyte, de l'Hay-les-Roses, de Houilles, de Schiltigheim, de Sotteville-les-Rouens, de Villefranche-sur-Saône et de Villeneuve-Saint-Georges, dont la population n'atteint pas 30 000 habitants. En revanche, il ne précède pas les communes de Cagnes-sur-Mer, de Dieppe, d'Evry, de Francoville, de Fréjus, de Gap, Joux-les-Tours, de Marignac, des Mureaux, qui, depuis lors, ont 30 000 habitants ou plus.

A la suite des résultats, nous rappelons ceux du premier tour des élections municipales de 1977 et du second tour de l'élection présidentielle de 1981. Lorsque des élections complémentaires ont eu lieu entre 1977 et mars 1983, nous en mentionnons les résultats.

Lorsque l'élection est acquise au premier tour, nous donnons le nombre de candidats élus par liste, la composition du nouveau conseil municipal ainsi que la composition du conseil municipal sortant, en précisant, le cas échéant, le nombre de sièges vacants.

Les variations de population, d'une part, et l'augmentation des effectifs des conseils municipaux, en application de la nouvelle loi électorale, d'autre part, expliquent que le nombre de conseillers sortants n'est pas identique à celui des conseillers nouvellement élus.

Pour les communes où le scrutin est organisé en « sections », nous totalisons les résultats par tendance en fonction des listes en présence dans la section la plus importante. Nous avons procédé de même pour le rappel des précédents scrutins.

Nous n'avons pu obtenir de certaines préfectures la répartition par familles politiques des nouveaux conseils. Ce qui explique que nous avons simplement, dans certains cas, comptabilisé les élus d'union de la gauche et ceux de l'opposition.

## ABRÉVIATIONS

n.a.r.p.	ne se représente pas.
I. — TITRES	
a. d.	ancien député.
a. m.	ancien maire.
e. min.	ancien ministre.
a. s.	adjoint sortant.
a. sén.	ancien sénateur.
c. g.	conseiller général.
c. m.	conseiller municipal sortant.
d.	député.
m. s.	maire sortant.
min.	ministre.
sec. E.	secrétaire d'Etat.
sén.	sénateur.
II. — ÉTIQUETTES	
act. loc.	action locale (englobe les listes de chômeurs, de jeunes, de femmes).
app.	apparenté.
aut.	autonomistes.
bon.	bonapartistes.
C.N.N.	comités des consultants nationalistes (corses).
C.D.S.	Centre des démocrates sociaux (U.D.F.).
C.N.I.P.	Centre national des indépendants et paysans.
diss.	dissident (n'a pas reçu l'investiture de son parti).
div. d.	divers droite.
div. g.	divers gauche.
E.L.I.	Entreprise libre et indépendante.
écol.	écologistes.
ext. d.	extrême droite.
ext. g.	extrême gauche.
F.N.	Front national.
G.A.M.	groupe d'action municipale.
gaull. g.	gaullistes de gauche.
I.A.	Initiative alsacienne.
I.R.S.	Initiative républicaine et socialiste (Léo Hamon).
L.C.R.	Ligue communiste révolutionnaire.
L.D.	Légitime défense.
L.O.	Lutte ouvrière.
M.D.	Mouvement des démocrates.
mod.	modéré (candidats de l'opposition n'appartenant ni au R.P.R. ni à l'U.D.F.).
M.R.G.	Mouvement des radicaux de gauche.
Mouv. norm.	Mouvement normand.
N.A.R.	Nouvelle action royaliste.
P.C.	parti communiste.
P.C.I.	parti communiste internationaliste.
P.C.M.L.	parti communiste marxiste-léniniste.
P.D.F.	parti démocrate français.
P.F.N.	Parti des forces nouvelles.
P.L.	parti libéral.
P.P.T.	Parti pour tous (M.D. + I.R.S. + N.A.R.).
P.R.	parti républicain (U.D.F.).
P.S.	parti socialiste.
P.S.D.	parti social-démocrate (ancien M.D.S.F. de Max Lejeune - U.D.F.).
P.B.U.	parti socialiste unifié.
rad.	parti radical (U.D.F.).
R.P.R.	regroupement pour la République.
s.c.	syndicalisme cadres.
soc.	socialiste indépendant ou ancien socialiste.
U.D.B.	Union démocratique bretonne.
U.D.F.	Union pour la démocratie française.
U.G.P.	Union gaulliste populaire.
U.L.P.	Union des libéraux pour Paris.
un. g.	union de la gauche.
un. opp.	union de l'opposition.
U.P.	Union progressiste.
U.P.C.	Union du peuple corse.
V.T.	la Voix des travailleurs (L.O. + L.C.R.).
verts	les Verts.

**STERN**  
GRAVEUR  
depuis 1841

Pour votre Société  
papiers à lettres et  
imprimés de haute qualité

Le prestige  
d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux :  
47, Passage des Panoramas  
75002 PARIS  
Tél. : 236.94.48 - 508.86.45

10-11

**Lisoz**

Le Monde des  
**PHILATELISTES**  
L'OFFICIEL DU COLLECTEUR

**STAGES D'ANGLAIS  
à OXFORD**

en cours individuels  
Formation continue pour adultes  
toute l'année - tous niveaux  
une semaine au moins - 15h, 30h  
ou 45h de cours par semaine  
sejourns également pour scolaires  
et étudiants

**OXFORD  
INTENSIVE  
SCHOOL  
OF ENGLISH**

London 101 St. Martin's Church - Association 1981  
21, rue Théophraste Renaudot  
75105 Paris - Tél. (1) 533.73.02

1981



# Dans la région parisienne

(Suite de la page 7.)

(M. Gorse, R.P.R.), 22 650 (57,02 %); un g. (M. Halber, P.C.), 12 503 (31,47 %); écol. (M. Mithaud), 4 569 (11,50 %).

1981. - MM. Giscard, 29 239 (57,79 %); Mitterrand, 21 353 (42,20 %).

## ◆ CHATENAY-MALABRY

Inscr., 17 576; abst., 32,25 %; suffr. expr., 11 548. - Un g. (M. Vons, P.S., m.s.), 5 135 (44,46 %); un opp. (M. Hasbrouck, R.P.R.), 4 960 (42,95 %); vert. (M. Pischon), 769 (6,65 %); écol. (M. Robert), 684 (5,92 %); BALL.

1977. - Inscr., 17 132; abst., 30,32 %; suffr. expr., 11 644. - Un g. (M. Vons, P.S.), 5 361 (46,06 %); maj. (M. Boué, R.P.R.), 3 751 (32,21 %); écol. (M. Dupuy), 1 744 (14,97 %); div. g. (M. Libessart), 788 (6,76 %).

1981. - MM. Mitterrand, 8 360 (57,32 %); Giscard, 6 223 (42,67 %).

## ◆ CHATILLON-SOUS-BAGNEUX

Inscr., 15 562; abst., 26,53 %; suffr. expr., 11 230. - Un g. (M. Le Dauphin, P.C., m.s.), 4 964 (44,20 %); un opp. (M. Schostack, R.P.R.), 4 660 (41,49 %); div. d. (M. Paris), 1 606 (14,30 %); BALL.

1977. - Inscr., 17 053; abst., 27,71 %; suffr. expr., 12 081. - Un g. (M. Le Dauphin, P.C.), 6 008 (49,73 %); maj. (M. Mazaud, R.P.R.), 4 757 (39,37 %); maj. (M. Germond, R.I.), 740 (6,12 %); mod. (M. Caudel), 549 (4,54 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 958 (57,64 %); Giscard, 5 848 (42,35 %).

## ◆ CLAMART

Inscr., 31 891; abst., 29,87 %; suffr. expr., 21 917. - Un opp. (M. Fonteneau, U.D.F.-P.R., m.s.), 11 602 (52,93 %); 34 ELUS; un g. (M. Busnel, P.S.), 7 484 (34,14 %); 7 ELUS; div. d. (M. Marionnaud), 1 921 (8,76 %); 2 ELUS; div. g. (M. Lallemand, P.S.), 910 (4,15 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 14 U.D.F., 12 R.P.R., 10 div. d. 4 mod.

1977. - Inscr., 33 516; abst., 29,08 %; suffr. expr., 23 207. - Maj. (M. Fonteneau, C.D.S.), 12 227 (52,68 %); un g. (M. Durand, P.C.), 10 980 (47,31 %).

1981. - MM. Mitterrand, 14 450 (53,56 %); Giscard, 12 528 (46,43 %).

## ◆ CLICHY

Inscr., 25 061; abst., 31,27 %; suffr. expr., 16 783. - Un g. (M. Delors, P.S., m.s.), 7 927 (47,23 %); un opp. (M. Deodato, R.P.R.), 7 368 (43,90 %); div. d. (M. Kirsnewaz, P.D.F.), 864 (5,14 %); P.C.I. (M. Duthel), 354 (2,10 %); V.T. (M. Nogreille, L.O.), 270 (1,60 %); BALL.

1977. - Inscr., 25 408; abst., 30,34 %; suffr. expr., 17 401. - P.S. (M. Roche), 7 388 (42,45 %); P.C. (M. Schmaus), 7 207 (41,41 %); maj. (M. Banton, R.P.R.), 2 806 (16,12 %).

1981. - MM. Mitterrand, 11 581 (57,58 %); Giscard, 8 511 (42,41 %).

## ◆ COLOMBES

Inscr., 47 535; abst., 27,46 %; suffr. expr., 33 442. - Un g. (M. Frelaut, P.C., m.s., a.d.), 17 551 (52,48 %); 38 ELUS; un opp. (M. Aubert, R.P.R.), 15 891 (47,51 %); 11 ELUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 23 P.C., 13 P.S., 1 M.R.G., 4 U.D.F., 5 R.P.R., 2 div. d.

1977. - Inscr., 45 788; abst., 25,34 %; suffr. expr., 32 742. - Un g. (M. Frelaut, P.C.), 20 778 (63,76 %); maj. (M. Aubert, R.P.R.), 10 295 (31,44 %); ext. g. (M. Aloisio), 1 569 (4,79 %).

1981. - MM. Mitterrand, 23 114 (57,08 %); Giscard, 17 380 (42,91 %).

## ◆ COURBOVOIE

Inscr., 32 779; abst., 26,01 %; suffr. expr., 23 849. - Un opp. (M. Gerdeprez, U.D.F.-P.R., m.s.), 13 548 (56,80 %); 36 ELUS; un opp. (M. Roche, P.S.), 6 683 (28,02 %); 6 ELUS; div. d. (M. Bonneau, a.s.), 3 618 (15,17 %); 3 ELUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 15 U.D.F., 12 R.P.R., 12 div. d. 2 mod.

1977. - Inscr., 22 753; abst., 27,31 %; suffr. expr., 23 032. - Maj. (M. Gérard Deprez, R.I.), 12 887 (55,95 %); un g. (M. Guérin, P.C.), 10 145 (44,04 %).

1981. - MM. Giscard, 15 915 (54,79 %); Mitterrand, 13 131 (45,20 %).

## FONTENAY-AUX-ROSES

Inscr., 15 505; abst., 30,69 %; suffr. expr., 10 477. - Un opp. (M. Fournier, mod., m.s.), 6 325 (60,37 %); 28 ELUS; un g. (M. Le Bail, P.S., d.), 4 152 (39,62 %); 7 ELUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 15 U.D.F., 13 R.P.R.

1977. - Inscr., 14 889; abst., 26,18 %; suffr. expr., 10 524. - Un g.

(M. Le Bail, P.S.), 4 392 (41,73 %); maj. (M. Dolivet, mod.), 4 323 (41,07 %); écol. (M. Grégoire), 1 799 (17,09 %).

1981. - MM. Mitterrand, 6 955 (53,46 %); Giscard, 6 033 (46,53 %).

## LA GARENNE-COLOMBES

Inscr., 14 416; abst., 28,65 %; suffr. expr., 10 030. - Un opp. (M. Catrin, U.D.F., m.s.), 6 813 (67,92 %); 30 ELUS; un g. (M. Sebyan, P.S.), 3 217 (32,07 %); 5 ELUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 3 P.S., 6 U.D.F., 7 R.P.R., 17 div. d.

1977. - Inscr., 15 080; abst., 25,11 %; suffr. expr., 11 068. - Maj. (M. Catrin, C.D.S.), 6 450 (58,27 %); un g. (M. Ridel, P.C.), 4 583 (41,40 %).

1981. - MM. Giscard, 6 421 (52,50 %); Mitterrand, 5 808 (47,49 %).

## ◆ GENNEVILLIERS

Inscr., 21 974; abst., 34,80 %; suffr. expr., 13 803. - Un g. (M. Lanterrier, P.C., m.s.), 8 626 (62,49 %); 36 ELUS; un opp. (M. Ecorcheville, R.P.R.), 4 297 (31,13 %); 7 ELUS; V.T. (M. Vidal, L.C.R.), 490 (3,54 %); P.C.I. (M. Charry), 390 (2,82 %).

Nouveau conseil : 24 P.C., 7 P.S., 5 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

1977. - Inscr., 21 673; abst., 31,02 %; suffr. expr., 14 512. - Un g. (M. Lanterrier, P.C.), 11 278 (77,71 %); maj. (M. Cléro, R.P.R.), 3 244 (22,28 %).

1981. - MM. Mitterrand, 12 865 (72,98 %); Giscard, 4 763 (27,01 %).

## ◆ ISSY-LES-MOULINEAUX

Inscr., 27 075; abst., 28,61 %; suffr. expr., 18 934. - Un opp. (M. Santini, U.D.F.-P.S.D., m.s.), 10 418 (55,02 %); 35 ELUS; P.C. (M. Ducolone, d.), 3 794 (20,03 %); 4 ELUS; P.S. (M. Glavany), 3 680 (19,43 %); 4 ELUS; div. d. (M. Follet), 673 (3,55 %); V.T. (M. Dupuy, L.C.R.), 220 (1,16 %); P.C.I. (M. Kermun), 149 (0,78 %).

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 1 div. g., 18 U.D.F., 10 R.P.R., 7 div. d.

1977. - Inscr., 27 112; suffr. expr., 17 931; un g. (M. Ducolone, P.C.), 8 306; maj. (M. Maudou, M.D.S.F.), 7 938; mod. (M. Savary), 1 687. - 2<sup>e</sup> tour : Inscr., 17 112; suffr. expr., 18 347; maj. (M. Maudou), 9 672; 33 ELUS; un g. (M. Ducolone), 8 675.

Janvier-février 1980 : élection complémentaire - 1<sup>er</sup> tour : Inscr., 28 013; suffr. expr., 17 336; MM. Aubert, U.D.F., 4 767; Ducolone, P.C., 4 347; Viora, P.S., 2 349; Follet, mod., 712; Givaudand, mod., 561. - 2<sup>e</sup> tour : Inscr., 28 005; suffr. expr., 13 464; MM. Aubert, 7 555; ELU; Ducolone, 5 909.

1981. - MM. Mitterrand, 12 333 (51,77 %); Giscard, 10 600 (48,22 %).

## ◆ LEVALLOIS-PERRET

Inscr., 27 404; abst., 19,07 %; suffr. expr., 21 707. - Un opp. (M. Bakany, R.P.R.), 11 096 (51,11 %); 34 ELUS; un g. (M. Jans, P.C., m.s., d.), 10 298 (47,44 %); 11 ELUS; V.T. (M. Pernot, L.O.), 313 (1,44 %).

Nouveau conseil : 7 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 7 U.D.F., 19 R.P.R., 8 div. d.

1977. - Inscr., 28 639; abst., 25,37 %; suffr. expr., 20 744. - Un g. (M. Jans, P.C.), 12 215 (58,88 %); maj. (M. Caban, C.D.S.), 4 699 (22,64 %); maj. (M. Auzanneau, R.P.R.), 3 832 (18,47 %).

1981. - MM. Mitterrand, 12 253 (51,25 %); Giscard, 11 654 (48,74 %).

## ◆ MALAKOFF

Inscr., 21 444; abst., 35,40 %; suffr. expr., 13 489. - Un g. (M. Figueres, P.C., m.s.), 8 238 (61,07 %); 32 ELUS; un opp. (M. Trounev, U.D.F.), 4 825 (35,76 %); 7 ELUS; V.T. (M. Garo, L.C.R.), 426 (3,15 %).

Nouveau conseil : 22 P.C., 6 P.S., 4 div. g., 3 U.D.F., 3 R.P.R., 1 div. d.

1977. - Inscr., 21 278; abst., 29,38 %; suffr. expr., 14 550. - Un g. (M. Figueres, P.C.), 11 887 (81,69 %); maj. (M. Guyard, C.D.S.), 2 663 (18,30 %).

1981. - MM. Mitterrand, 11 344 (66,07 %); Giscard, 5 826 (33,92 %).

## ◆ MEUDON

Inscr., 31 974; abst., 33,25 %; suffr. expr., 21 034. - Un opp. (M. Gauer, U.D.F.-P.R., m.s.), 10 708 (50,90 %); 33 ELUS; un g. (M. Gailardin, P.S.), 6 923 (32,91 %); 7 ELUS; div. d. (M. Alberti), 1 854 (8,81 %); 2 ELUS; vert. (M. Gouastin), 1 549 (7,36 %); 1 ELU.

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 1 écol., 13 U.D.F., 11 R.P.R., 11 div. d.

1977. - Inscr., 14 889; abst., 26,18 %; suffr. expr., 10 524. - Un g.

1977. - Inscr., 31 160; abst., 31,55 %; suffr. expr., 20 996. - Maj. (M. Gauer, R.I.), 9 860 (46,96 %); un g. (M. Neuville, P.S.), 8 364 (39,83 %); écol. (M. Delpit), 2 772 (13,20 %).

1981. - MM. Mitterrand, 13 419 (51,71 %); Giscard, 12 528 (48,28 %).

## ◆ MONTROUGE

Inscr., 24 240; abst., 28,66 %; suffr. expr., 16 999. - Un opp. (M. Ginoux, C.N.I.P., m.s., a.d.), 10 563 (62,13 %); 32 ELUS; un g. (M. Bassinet, P.S., d.), 5 997 (35,27 %); 7 ELUS; P.C.I. (M. Bouché), 4 392 (25,58 %).

Nouveau conseil : 2 P.C., 5 P.S., 11 U.D.F., 7 R.P.R., 14 div. d.

1977. - Inscr., 25 197; abst., 28,72 %; suffr. expr., 17 558. - Maj. (M. Ginoux, C.N.I.P.), 9 831 (55,99 %); un g. (M. Amar, P.C.), 7 727 (44 %).

1981. - MM. Mitterrand, 10 784 (52,72 %); Giscard, 9 670 (47,27 %).

## ◆ NEUILLY-SUR-SEINE

Inscr., 37 436; abst., 28,99 %; suffr. expr., 26 324. - Un opp. (M. Peretti, R.P.R., m.s., a.d.), 15 805 (60,04 %); 40 ELUS; div. d. (M. D'Harcourt, C.N.I.P.), 4 167 (31,02 %); 7 ELUS; un g. (M. Buton, P.S.), 2 352 (8,93 %); 2 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.S., 1 div. g., 9 U.D.F., 15 R.P.R., 22 div. d. 1 ext. d.

1977. - Inscr., 38 170; abst., 31,11 %; suffr. expr., 25 071. - Maj. (M. Peretti, R.P.R.), 18 201 (72,89 %); un g. (M. de Montvalon, P.S.), 4 870 (21,10 %).

1981. - MM. Giscard, 25 848 (79,28 %); Mitterrand, 6 753 (20,71 %).

## LE PLESSIS-ROBINSON

Inscr., 14 595; abst., 31,68 %; suffr. expr., 9 628. - Un g. (M. Gelly, P.C., m.s.), 5 388 (55,96 %); 28 ELUS; un opp. (M. Raffin, R.P.R.), 4 240 (44,03 %); 7 ELUS.

Nouveau conseil : 18 P.C., 10 P.S., 1 U.D.F., 5 R.P.R., 1 div. d.

1977. - Inscr., 13 886; abst., 27,76 %; suffr. expr., 9 745. - Un g. (M. Gelly, P.C.), 6 265 (64,28 %); maj. (M. Perrin, C.D.S.), 3 464 (35,54 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 227 (60,68 %); Giscard, 4 682 (39,31 %).

## ◆ PUTEAUX

Inscr., 20 485; abst., 24,57 %; suffr. expr., 15 028. - Un opp. (M. Ceccaldi-Raynaud, R.P.R., m.s.), 11 375 (75,69 %); 35 ELUS; un g. (M. Brisset, P.S.), 3 653 (24,30 %); 4 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 13 U.D.F., 10 R.P.R., 12 div. d.

1977. - Inscr., 21 567; abst., 27,71 %; suffr. expr., 15 200. - Maj. (M. Ceccaldi-Raynaud), 8 743 (57,51 %); un g. (M. Ginter, P.C.), 5 154 (33,90 %); div. g. (M. Dardel), 1 303 (8,57 %).

1981. - MM. Mitterrand, 9 077 (53,30 %); Giscard, 7 953 (46,69 %).

## ◆ RUEIL-MALMAISON

Inscr., 40 173; abst., 24,17 %; suffr. expr., 29 751. - Un opp. (M. Baume, R.P.R., m.s., d., a. m.), 20 370 (68,46 %); 42 ELUS; un g. (M. Tolia, P.S.), 9 381 (31,53 %); 7 ELUS.

Nouveau conseil : 3 P.C., 4 P.S., 9 U.D.F., 19 R.P.R., 14 div. d.

1977. - Inscr., 28 857; abst., 26 %; suffr. expr., 27 857. - Maj. (M. Baume, R.P.R.), 13 524 (48,54 %); un g. (M. Dufour, P.C.), 11 059 (39,69 %); écol. (M. Lecourt), 3 274 (11,75 %).

1981. - MM. Giscard, 16 973 (50,02 %); Mitterrand, 16 953 (49,97 %).

## SAINT-CLOUD

Inscr., 18 151; abst., 28,99 %; suffr. expr., 11 117. - Un g. (M. Fourcade, U.D.F.-P.R., m.s., s.), 10 018 (79,28 %); 32 ELUS; un g. (M. Béchet, P.S.), 2 618 (30,71 %); 3 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 2 P.S., 11 U.D.F., 11 R.P.R., 10 div. d.

1977. - Inscr., 17 616; abst., 31,34 %; suffr. expr., 11 634. - Maj. (M. Fourcade, R.I.), 7 812 (67,14 %); un g. (M. Brisset, P.S.), 3 733 (32,08 %).

1981. - MM. Giscard, 10 322 (62,42 %); Mitterrand, 4 954 (37,57 %).

## SCEAUX

Inscr., 13 516; abst., 27,70 %; suffr. expr., 9 553. - Un opp. (M. Ringenbach, U.D.F.-C.D.S., m.s.), 6 684 (69,96 %); 28 ELUS; un g. (M. Biros, P.S.), 2 869 (30,03 %); 5 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 4 P.S., 16 U.D.F., 11 R.P.R., 1 div. d.

1977. - Inscr., 13 345; abst., 28,44 %; suffr. expr., 9 346. - Maj. (M. Gaudner, C.D.S.), 3 692 (39,50 %); un g. (M. Biros, P.S.), 3 182 (34,04 %); act. loc. (M. Weber, mod.), 2 472 (26,44 %).

1981. - MM. Giscard, 6 456 (54,77 %); Mitterrand, 4 916 (43,22 %).

## SEVRES

Inscr., 13 915; abst., 22,75 %; suffr. expr., 10 552. - Un opp. (M. Cailloneau, U.D.F.), 5 233 (49,59 %); P.S. (M. Fajnzylberg, diss. P.C., m.s.), 4 691 (44,45 %); P.C. (M. Vuilleminot), 628 (5,95 %); BALL.

1977. - Inscr., 13 459; abst., 26,45 %; suffr. expr., 9 669. - Un g. (M. Lenoir, P.C.), 4 984 (51,54 %); maj. (M. Morice, C.D.S.), 4 651 (48,10 %).

1981. - MM. Giscard, 5 962 (50,39 %); Mitterrand, 5 868 (49,60 %).

## ◆ SURESNES

Inscr., 21 949; abst., 27,90 %; suffr. expr., 15 389. - Un opp. (M. Dapuy, R.P.R.), 7 579 (49,24 %); un g. (M. Pontillon, P.S., m.s., s.), 7 255 (47,14 %); P.C.I. (M. Monier), 555 (3,60 %).

1977. - Inscr., 22 826; abst., 31,03 %; suffr. expr., 15 085. - Un g. (M. Pontillon, P.S.), 9 646 (63,94 %); maj. (M. Barra, R.P.R.), 5 439 (36,05 %).

1981. - MM. Mitterrand, 10 123 (56,25 %); Giscard, 7 873 (43,74 %).

## VANVES

Inscr., 15 561; abst., 30,24 %; suffr. expr., 10 626. - Un opp. (M. Orillard, R.P.R., m.s.), 5 777 (54,36 %); 28 ELUS; un g. (M. Barra, R.P.R.), 5 439 (36,05 %); BALL.

1977. - Inscr., 22 826; abst., 31,03 %; suffr. expr., 15 085. - Un g. (M. Pontillon, P.S.), 9 646 (63,94 %); maj. (M. Barra, R.P.R.), 5 439 (36,05 %).

1981. - MM. Mitterrand, 10 123 (56,25 %); Giscard, 7 873 (43,74 %).

1977. - Inscr., 38 170; abst., 31,11 %; suffr. expr., 25 071. - Maj. (M. Peretti, R.P.R.), 18 201 (72,89 %); un g. (M. de Montvalon, P.S.), 4 870 (21,10 %).

1981. - MM. Giscard, 25 848 (79,28 %); Mitterrand, 6 753 (20,71 %).

## BOBIGNY

Inscr., 22 650; abst., 40,58 %; suffr. expr., 12 95

# DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans la région  
parisienne

1977. - Inscr. 15 517; abst. 24,51 %; suffr. expr. 81 491. - M. (M. Serelle), 4 569 (39,76 %); P.C. (M. Goutmann), 3 294 (28,66 %); P.S. (M. Colombar), 3 294 (28,66 %).

1981. - MM. Mitterrand, 10 070 (58,22 %); Giscard, 7 226 (41,77 %).

NOISY-LE-SEC  
Inscr. 21 612; abst. 33,55 %; suffr. expr. 13 852. - Un. g. (M. Gouhier, P.C., m.s., a.d.), 7 974 (57,56 %); 31 ELUS; un. opp. (M. Calais, U.D.F.), 5 878 (42,43 %); 8 ELUS.

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 17 P.C., 10 P.S., 2 M.R.G., 3 U.D.F., 5 R.P.R.  
Sortants : 17 P.C., 9 P.S., 5 M.R.G.

1977. - Inscr. 21 678; abst. 33,88 %; suffr. expr. 13 670. - Un. g. (M. Gouhier, P.C.), 8 565 (62,65 %); maj. (M. Enjalbal), 3 946 (28,86 %); P.S.U., 1 159 (8,47 %).

1981. - MM. Mitterrand, 11 171 (62,60 %); Giscard, 6 672 (37,39 %).

PANTIN  
Inscr. 24 238; abst. 35,67 %; suffr. expr. 15 080. - Un. g. (M. Isabert, P.C., m.s.), 7 547 (50,04 %); 33 ELUS; un. opp. (M. Cracq, R.P.R.), 5 700 (37,79 %); 8 ELUS; div. d. (M. Boyer), 1 833 (12,15 %); 2 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 13 P.C., 14 P.S., 1 M.R.G., 4 div. g. 4 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.  
Sortants : 19 P.C., 11 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g.

1977. - Inscr. 24 320; abst. 34,19 %; suffr. expr. 15 469. - Un. g. (M. Linaut, P.C.), 9 618 (62,17 %); maj. (M. Boyer, cent.), 5 851 (37,82 %).

1981. - MM. Mitterrand, 12 232 (60,65 %); Giscard, 7 934 (39,34 %).

PIERREHYTE  
Inscr. 12 391; abst. 32,28 %; suffr. expr. 8 096. - Un. g. (M. Bion, P.C., m.s.), 4 551 (56,21 %); 28 ELUS; R.P.R. (M. Destieuvre), 2 069 (25,55 %); 4 ELUS; U.D.F. (M. Deshayes, div. d.), 1 476 (18,23 %); 3 ELUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 10 P.S., 2 div. g. 1 U.D.F., 2 R.P.R., 4 div. d.  
Sortants : 19 P.C., 8 P.S.

1977. - Inscr. 11 362; abst. 28,69 %; suffr. expr. 7 892. - Un. g. (M. Bion, P.C.), 5 280 (66,90 %); maj. (M. Deshayes, mod.), 2 537 (32,39 %).

1981. - MM. Mitterrand, 6 635 (65,27 %); Giscard, 3 529 (34,72 %).

ROMAINVILLE  
Inscr. 14 769; abst. 35,52 %; suffr. expr. 9 197. - Un. g. (M. Clément, P.C., m.s.), 6 053 (65,81 %); 29 ELUS; un. opp. (M. Barial, R.P.R.), 3 144 (34,18 %); 6 ELUS.

Nouveau conseil : 19 P.C., 8 P.S., 2 div. g. 1 U.D.F., 2 R.P.R., 3 div. d.  
Sortants : 19 P.C., 5 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g.

1977. - Inscr. 14 741; abst. 32,96 %; suffr. expr. 9 580. - Un. g. (M. Machet, P.C.), 6 899 (72,01 %); maj. (M. Duché, R.P.R.), 2 660 (27,76 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 916 (67,71 %); Giscard, 3 775 (32,28 %).

ROSNY-SOUS-BOIS  
Inscr. 20 835; abst. 29,59 %; suffr. expr. 14 233. - Un. g. (M. Pernes, div. d.), 7 521 (52,84 %); 30 ELUS; un. g. (M. Daviet, P.C., m.s.), 6 712 (47,15 %); 9 ELUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 4 P.S., 10 U.D.F., 10 R.P.R., 10 div. d.  
Sortants : 1 ext. g., 18 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 3 div. g.

1977. - Inscr. 19 423; abst. 27,82 %; suffr. expr. 13 347. - Un. g. (M. Daviet, P.C.), 7 423 (55,61 %); maj. (M. Dubouché), 5 924 (44,38 %).

1981. - MM. Mitterrand, 10 067 (58,14 %); Giscard, 7 266 (41,85 %).

SAINT-DENIS  
Inscr. 42 290; abst. 38,28 %; suffr. expr. 25 153. - Un. g. (M. Berthelot, P.C., m.s.), 16 290 (64,76 %); 45 ELUS; un. opp. (M. Bordier, U.D.F.), 7 956 (30,19 %); 8 ELUS; V.T. (M. Krievine, L.C.R.), 863 (3,43 %); P.C.L. (M. Carriquiriborde), 404 (1,60 %).

Nouveau conseil : 2 P.S.U., 29 P.C., 13 P.S., 1 div. g., 4 R.P.R., 3 U.D.F., 1 div. d.  
Sortants : 2 EXT. G., 28 P.C., 7 P.S., 2 div. g.

1977. - Inscr. 15 200; abst. 25,32 %; suffr. expr. 11 139. - Un. g. (M. Vergnaud, P.C.), 5 726 (51,40 %); div. g. (M. Tontain), 3 887 (34,89 %); maj. (M. Yerevan, R.P.R.), 1 526 (13,69 %).

1981. - MM. Mitterrand, 11 052 (63,82 %); Giscard, 6 263 (36,17 %).

STAINS  
Inscr. 18 532; abst. 35,65 %; suffr. expr. 11 483. - Un. g. (M. Pierra, P.C., m.s.), 7 408 (64,51 %); 33 ELUS; un. opp. (M. Banse, R.P.R.), 3 723 (32,42 %); 6 ELUS; P.C.I. (M. Teboul), 352 (3,06 %).

Nouveau conseil : 1 P.S.U., 20 P.C., 9 P.S., 3 div. g. 3 U.D.F., 3 R.P.R.  
Sortants : 17 P.C., 7 P.S., 7 div. g.

1977. - Inscr. 17 338; abst. 31,54 %; suffr. expr. 9 817. - Un. g. (M. Bordes, P.C.), 5 817 (59,27 %); 27 ELUS; un. opp. (M. Lefort, R.P.R.), 4 117 (41,73 %); 8 ELUS.

Nouveau conseil : Un. g. 27, Un. opp. 8.  
Sortants : 14 P.C., 7 P.S., 2 M.R.G., 4 div. g.

1977. - Inscr. 8 706; abst. 28 %; suffr. expr. 6 179. - Un. g. (M. Baraghi, P.C.), 2 905 (47,01 %); maj. (M. Lefort, R.P.R.), 2 858 (46,25 %); 30 ELUS; un. opp. (M. Lefort, R.P.R.), 397 (6,42 %).

1981. - MM. Mitterrand, 6 098 (61,14 %); Giscard, 3 875 (38,85 %).

TREMBLAY-LÈS-GONNESSE  
Inscr. 16 487; abst. 30,89 %; suffr. expr. 10 964. - Un. g. (M. Prudhomme, P.C., m.s.), 6 457 (58,89 %); 28 ELUS; div. d. (M. Tardif, R.P.R.), 4 507 (41,10 %); 7 ELUS.

Nouveau conseil : 15 P.C., 11 P.S., 2 div. g. 3 R.P.R., 4 div. d.  
Sortants : 21 P.C., 6 P.S., 3 div. g. 2 U.D.F., 2 R.P.R., 1 div. d.

1977. - Inscr. 12 710; abst. 24,90 %; suffr. expr. 9 250. - Un. g. (M. Trigon, P.C.), 7 022 (75,91 %); maj. (M. Lavelle, R.P.R.), 2 228 (24,08 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 008 (67,86 %); Giscard, 3 318 (32,13 %).

BONNEUIL-SUR-MARNE  
Inscr. 8 259; abst. 31,10 %; suffr. expr. 5 510. - Un. g. (M. Yerevan, P.C., m.s.), 3 784 (68,67 %); 28 ELUS; un. opp. (M. Jésum, R.P.R.), 1 726 (31,32 %); 5 ELUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 17 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g. 1 ext. g., 2 R.P.R., 3 div. d.

1977. - Inscr. 12 710; abst. 24,90 %; suffr. expr. 9 250. - Un. g. (M. Trigon, P.C.), 7 022 (75,91 %); maj. (M. Lavelle, R.P.R.), 2 228 (24,08 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 008 (67,86 %); Giscard, 3 318 (32,13 %).

BONNEUIL-SUR-MARNE  
Inscr. 8 259; abst. 31,10 %; suffr. expr. 5 510. - Un. g. (M. Yerevan, P.C., m.s.), 3 784 (68,67 %); 28 ELUS; un. opp. (M. Jésum, R.P.R.), 1 726 (31,32 %); 5 ELUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 17 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g. 1 ext. g., 2 R.P.R., 3 div. d.

1977. - Inscr. 12 710; abst. 24,90 %; suffr. expr. 9 250. - Un. g. (M. Trigon, P.C.), 7 022 (75,91 %); maj. (M. Lavelle, R.P.R.), 2 228 (24,08 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 008 (67,86 %); Giscard, 3 318 (32,13 %).

BONNEUIL-SUR-MARNE  
Inscr. 8 259; abst. 31,10 %; suffr. expr. 5 510. - Un. g. (M. Yerevan, P.C., m.s.), 3 784 (68,67 %); 28 ELUS; un. opp. (M. Jésum, R.P.R.), 1 726 (31,32 %); 5 ELUS.

Nouveau conseil : 1 ext. g., 17 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g. 1 ext. g., 2 R.P.R., 3 div. d.

1977. - Inscr. 12 710; abst. 24,90 %; suffr. expr. 9 250. - Un. g. (M. Trigon, P.C.), 7 022 (75,91 %); maj. (M. Lavelle, R.P.R.), 2 228 (24,08 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 008 (67,86 %); Giscard, 3 318 (32,13 %).

Nouveau conseil : 15 P.C., 11 P.S., 2 div. g. 3 R.P.R., 4 div. d.  
Sortants : 21 P.C., 6 P.S.

1977. - Inscr. 13 162; abst. 26,28 %; suffr. expr. 9 374. - Un. g. (M. Prudhomme, P.C.), 6 879 (73,38 %); maj. (M. Coelombier, mod.), 2 461 (26,25 %).

1981. - MM. Mitterrand, 8 685 (65,79 %); Giscard, 4 515 (34,20 %).

VILLEMOMBLE  
Inscr. 18 512; abst. 26,56 %; suffr. expr. 13 138. - Un. g. (M. Calmejean, R.P.R., a.m., a.d.), 7 047 (53,63 %); 27 ELUS; un. g. (M. Matras, P.S., m.s.), 6 091 (46,36 %); 8 ELUS.

Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 10 U.D.F., 13 R.P.R., 4 div. d.  
Sortants : 12 P.S., 2 div. g. 3 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 5 div. d.

1977. - Inscr. 17 843; abst. 26,17 %; suffr. expr. 12 956. - Maj. (M. Calmejean, R.P.R.), 5 363 (41,39 %); P.S. (M. Matras), 3 568 (27,53 %); P.C. (M. Geron), 2 198 (16,96 %); mod. (M. Tardif), 1 818 (14,09 %).

1981. - MM. Giscard, 7 634 (50,20 %); Mitterrand, 7 571 (49,79 %).

VILLEPENTE  
Inscr. 12 359; abst. 31,51 %; suffr. expr. 8 288. - Un. g. (M. Baraghi, P.C., m.s.), 4 171 (50,2 %); 27 ELUS; un. opp. (M. Lefort, R.P.R.), 4 117 (49,67 %); 8 ELUS.

Nouveau conseil : Un. g. 27, Un. opp. 8.  
Sortants : 14 P.C., 7 P.S., 2 M.R.G., 4 div. g.

1977. - Inscr. 8 706; abst. 28 %; suffr. expr. 6 179. - Un. g. (M. Baraghi, P.C.), 2 905 (47,01 %); maj. (M. Lefort, R.P.R.), 2 858 (46,25 %); 30 ELUS; un. opp. (M. Lefort, R.P.R.), 397 (6,42 %).

1981. - MM. Mitterrand, 6 098 (61,14 %); Giscard, 3 875 (38,85 %).

VAL-DE-MARNE  
Inscr. 12 391; abst. 32,28 %; suffr. expr. 8 096. - Un. g. (M. Bion, P.C., m.s.), 4 551 (56,21 %); 28 ELUS; R.P.R. (M. Destieuvre), 2 069 (25,55 %); 4 ELUS; U.D.F. (M. Deshayes, div. d.), 1 476 (18,23 %); 3 ELUS.

Nouveau conseil : 16 P.C., 10 P.S., 2 div. g. 1 U.D.F., 2 R.P.R., 4 div. d.  
Sortants : 19 P.C., 8 P.S.

1977. - Inscr. 11 362; abst. 28,69 %; suffr. expr. 7 892. - Un. g. (M. Bion, P.C.), 5 280 (66,90 %); maj. (M. Deshayes, mod.), 2 537 (32,39 %).

1981. - MM. Mitterrand, 6 635 (65,27 %); Giscard, 3 529 (34,72 %).

ROMAINVILLE  
Inscr. 14 769; abst. 35,52 %; suffr. expr. 9 197. - Un. g. (M. Clément, P.C., m.s.), 6 053 (65,81 %); 29 ELUS; un. opp. (M. Barial, R.P.R.), 3 144 (34,18 %); 6 ELUS.

Nouveau conseil : 19 P.C., 8 P.S., 2 div. g. 1 U.D.F., 2 R.P.R., 3 div. d.  
Sortants : 19 P.C., 5 P.S., 2 M.R.G., 1 div. g.

1977. - Inscr. 14 741; abst. 32,96 %; suffr. expr. 9 580. - Un. g. (M. Machet, P.C.), 6 899 (72,01 %); maj. (M. Duché, R.P.R.), 2 660 (27,76 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 916 (67,71 %); Giscard, 3 775 (32,28 %).

ROSNY-SOUS-BOIS  
Inscr. 20 835; abst. 29,59 %; suffr. expr. 14 233. - Un. g. (M. Pernes, div. d.), 7 521 (52,84 %); 30 ELUS; un. g. (M. Daviet, P.C., m.s.), 6 712 (47,15 %); 9 ELUS.

Nouveau conseil : 5 P.C., 4 P.S., 10 U.D.F., 10 R.P.R., 10 div. d.  
Sortants : 1 ext. g., 18 P.C., 8 P.S., 1 M.R.G., 3 div. g.

1977. - Inscr. 19 423; abst. 27,82 %; suffr. expr. 13 347. - Un. g. (M. Daviet, P.C.), 7 423 (55,61 %); maj. (M. Dubouché), 5 924 (44,38 %).

1981. - MM. Mitterrand, 10 067 (58,14 %); Giscard, 7 266 (41,85 %).

SAINT-DENIS  
Inscr. 42 290; abst. 38,28 %; suffr. expr. 25 153. - Un. g. (M. Berthelot, P.C., m.s.), 16 290 (64,76 %); 45 ELUS; un. opp. (M. Bordier, U.D.F.), 7 956 (30,19 %); 8 ELUS; V.T. (M. Krievine, L.C.R.), 863 (3,43 %); P.C.L. (M. Carriquiriborde), 404 (1,60 %).

C.N.I.P., 9 449 (44,72 %); écol. (M. Carre), 1 489 (7,04 %).

1977. - Inscr. 28 576; abst. 26,05 %; suffr. expr. 20 802. - Un. g. (M. Bayeurte, P.C.), 11 247 (54,06 %); maj. (M. Didier), 8 134 (39,10 %); écol. (M. Rigaux), 1 421 (6,83 %).

1981. - MM. Mitterrand, 13 678 (54,98 %); Giscard, 11 200 (45,01 %).

FRESNES  
Inscr. 14 057; abst. 38,96 %; suffr. expr. 8 373. - P.S. (M. Villette, m.s.), 3 726 (44,50 %); un. opp. (M. Brin, U.D.F.-rad.), 3 187 (38,06 %); P.C. (M. Chaudiron), 1 460 (17,43 %).

1977. - Inscr. 13 453; abst. 26,71 %; suffr. expr. 9 626. - Div. g. (M. Villette, app. P.S.), 5 495 (57,08 %); P.C. (M. Chaudiron, P.C.), 3 089 (32,09 %); maj. (M. Brin, rad.), 1 042 (10,82 %).

1981. - MM. Mitterrand, 7 419 (61,20 %); Giscard, 4 702 (38,79 %).

GENTILLY  
Inscr. 10 039; abst. 31,31 %; suffr. expr. 6 633. - Un. g. (M. Leroux, P.C., m.s.), 4 112 (61,99 %); 27 ELUS; un. opp. (M. Barde, U.D.F.-P.R.), 2 253 (33,96 %); 6 ELUS; P.C.I. (M. Bourdin), 268 (4,04 %).

1977. - Inscr. 13 453; abst. 27,20 %; suffr. expr. 9 610. - Div. g. (M. Leroux, P.C.), 4 769 (70,75 %); maj. (M. Quince, R.P.R.), 1 971 (29,24 %).

1981. - MM. Mitterrand, 5 317 (66,86 %); Giscard, 2 635 (33,13 %).

L'HAY-LES-ROSES  
Inscr. 18 027; abst. 30,69 %; suffr. expr. 12 169. - Un. g. (M. Tabanou, P.S., m.s., d.), 6 980 (57,35 %); 28 ELUS; un. opp. (M. Fevre, R.P.R.), 4 545 (37,34 %); 7 ELUS; div. d. (M. Vermeisse, R.P.R.), 644 (5,29 %).

Nouveau conseil : 1 ext. g., 6 P.C., 15 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g. 2 U.D.F., 4 R.P.R., 1 div. d.  
Sortants : 8 P.C., 18 P.S., 2 M.R.G., 3 div. g.

1977. - Inscr. 16 844; abst. 26,44 %; suffr. expr. 12 002. - Un. g. (M. Tabanou, P.S.), 5 583 (71,51 %); maj. (M. Gatel), 3 419 (28,48 %).

1981. - MM. Mitterrand, 9 073 (59,59 %); Giscard, 6 152 (40,40 %).

IVRY-SUR-SEINE  
Inscr. 31 311; abst. 20,74 %; suffr. expr. 24 121. - Un. g. (M. Labor, P.C., m.s.), 18 659 (77,35 %); 40 ELUS; un. opp. (M. Mercier, R.P.R.), 5 462 (22,64 %); 5 ELUS.

Nouveau conseil : 29 P.C., 5 P.S., 1 M.R.G., 5 div. g. 2 U.D.F., 3 R.P.R.  
Sortants : 28 P.C., 3 P.S., 5 div. g. 1 siège vacant.

1977. - Inscr. 32 199; abst. 27,27 %; suffr. expr. 20 058. - Un. g. (M. Labor, P.C.), 20 058 (100 %).

1981. - MM. Mitterrand, 17 835 (69,51 %); Giscard, 7 821 (30,48 %).

JOINVILLE-LE-PONT  
Inscr. 10 881; abst. 21,52 %; suffr. expr. 8 174. - Un. g. (M. Aubry, div. d.), 4 319 (52,83 %); 26 ELUS; un. g. (M. Gibout, P.C., m.s.), 3 261 (39,89 %); 7 ELUS; div. g. (M. Resche, a.s.), 342 (4,18 %); act. loc. (M. Georges), 252 (3,08 %).

Nouveau conseil : 1 ext. g. 3 P.C., 2 P.S., 1 M.R.G., 8 U.D.F., 9 R.P.R., 9 div. d.

1977. - Inscr. 10 636; abst. 25,95 %; suffr. expr. 7 725. - Un. g. (M. Gibout, P.C.), 3 079 (39,85 %); maj. (M. Derou, mod.), 2 186 (28,29 %); maj. (M. Oyarzabal, R.P.R.), 558 (20,16 %); écol. (M. Chabaud), 595 (7,70 %); act. loc. (M. Ribetti, mod.), 307 (3,97 %).

1981. - MM. Mitterrand, 4 744 (51,23 %); Giscard, 4 516 (48,76 %).

LE KREMLIN-BICÊTRE  
Inscr. 9 908; abst. 29,54 %; suffr. expr. 6 762. - Un. g. (M. Martelli, P.C.), 2 714 (40,13 %); un. opp. (M. Lacroix, U.D.F.-P.S.D., m.s.), 2 448 (36,20 %); div. d. (M. Maigne, U.D.F.-C.D.S., a.s.), 1 600 (23,66 %).

1977. - Inscr. 10 310; abst. 28,44 %; suffr. expr. 7 169. - Maj. (M. Lacroix, M.D.S.F.), 3 813 (53,18 %); un. g. (M. Kayer, P.C.), 3 356 (46,81 %).

1981. - MM. Mitterrand, 4 894 (58,19 %); Giscard, 3 515 (41,80 %).

MAISON-ALFORT  
Inscr. 33 636; abst. 28,33 %; suffr. expr. 23 520. - Un. g. (M. Nectoux, U.D.F.-P.R., m.s.), 15 829 (67,30 %); 38 ELUS; un. g. (M. Delhanger, P.S.), 7 691 (32,69 %); 7 ELUS.

Nouveau conseil : 1 P.C., 5 P.S., 19 U.D.F., 13 R.P.R., 12 div. d.  
Sortants : 16 U.D.F., 12 R.P.R., 2 div. d. 5 sièges vacants.

1977. - Inscr. 33 345; abst. 25,86 %; suffr. expr. 24 147. - Maj. (M. Nectoux, R.I.), 13 510 (55,94 %); un. g. (M. Jhan, P.C.), 10 637 (44,05 %).

1981. - MM. Mitterrand, 15 160 (52,90 %); Giscard, 13 493 (47,09 %).

NOGENT-SUR-MARNE  
Inscr. 16 815; abst. 28,94 %; suffr. expr. 11 750. - Un. g. (M. Nungesser, R.P.R., m.s., d.), 8 441 (71,83 %); 31 ELUS; un. g. (M. Morel, P.S.), 2 421 (20,60 %); 3 ELUS; div. d. (M. Garcelon), 888 (7,55 %); 1 ELU.

**Dans la région parisienne**

(Suite de la page 9.)

1977. - Inscr., 13 477; abst., 26,92 %; suffr. expr., 9 552. - Un. g. (M. Hivernaud, R.P.R.), 4 795 (50,19 %); un. g. (M. Daviss, P.C.), 4 757 (49,80 %).

1981. - MM. Mitterrand, 6 875 (57,95 %); Giscard, 4 987 (42,04 %).

**VILLEJUIF**

Inscr., 27 974; abst., 31,85 %; suffr. expr., 18 462. - Un. g. (M. Costantini, P.C.), 11 848 (64,17 %); 38 ELUS; un. opp. (M. Morillon, R.P.R.), 5 811 (31,47 %); 7 ELUS; V.T. (M. Azmar, L.C.R.), 421 (2,28 %); P.C.I. (M. Sarda), 382 (2,06 %).

Nouveau conseil: 25 P.C., 9 P.S., 4 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants: 26 P.C., 7 P.S., 2 div. g.

1977. - Inscr., 26 768; abst., 27,78 %; suffr. expr., 18 749. - Un. g. (M. Dolly, P.C.), 14 156 (75,50 %); maj. (M. Jan), 4 593 (24,49 %).

1981. - MM. Mitterrand, 15 478 (67,81 %); Giscard, 7 347 (32,18 %).

**VILLENEUVE-LE-ROI**

Inscr., 12 832; abst., 33,29 %; suffr. expr., 8 304. - Un. g. (M. Martin, P.C.), 4 424 (53,27 %); 27 ELUS; un. opp. (M. Loeque, div. g.), 3 553 (42,78 %); 8 ELUS; P.C.I. (M. Pascual), 327 (3,93 %).

Nouveau conseil: 17 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 2 U.D.F., 2 R.P.R., 4 div. d.

Sortants: 20 P.C., 4 P.S., 2 div. g., 1 siège vacant.

1977. - Inscr., 13 288; abst., 32 %; suffr. expr., 6 700. - Un. g. (M. Kalsky, P.C.), 6 536 (97,55 %).

1981. - MM. Mitterrand, 6 088 (61,24 %); Giscard, 3 853 (38,75 %).

**VILLENEUVE-GEORGES**

Inscr., 16 746; abst., 27,36 %; suffr. expr., 11 873. - Un. g. (M. Gaudon, P.C.), 5 024 (42,31 %); div. d. (M. Faisse), 3 182 (26,80 %); div. d. (M. Fairweather, R.P.R.), 2 839 (23,91 %); écol. (M. Huot), 819 (6,89 %); P.C.I. (M. Ponch-Gimenez), 9 (0,07 %).

1977. - Inscr., 16 857; abst., 19,97 %; suffr. expr., 13 196. - Un. g. (M. Gaudon, P.C.), 6 885 (52,17 %); maj. (M. Faisse, M.D.S.F.), 6 311 (47,82 %).

1981. - MM. Mitterrand, 9 155 (62,58 %); Giscard, 5 472 (37,41 %).

**VILLIERS-SUR-MARNE**

Inscr., 12 892; abst., 29,24 %; suffr. expr., 8 874. - Un. g. (M. Delaporte, P.S.), 3 800 (42,82 %); div. d. (M. Bertrand, U.D.F.), 2 468 (27,81 %); div. d. (M. Vannieu, U.D.F.), 1 567 (17,65 %); act. loc. (M. Carguilo), 648 (7,30 %); div. g. (M. Leblanc, M.R.G.), 391 (4,4 %).

1977. - Inscr., 12 012; abst., 27,18 %; suffr. expr., 8 981. - Div. g. (M. Roy, soc.), 1 291 (34,04 %); P.S. (M. Delaporte), 2 465 (28,72 %); P.C. (M. Hodonin), 2 337 (27,23 %); maj. (M. Laval, R.P.R.), 858 (9,99 %).

1981. - MM. Mitterrand, 5 911 (55,36 %); Giscard, 4 765 (44,63 %).

**VINCENNES**

Inscr., 29 881; abst., 30,59 %; suffr. expr., 19 817. - Un. opp. (M. Clouet, U.D.F.-P.R.), 13 347 (67,35 %); 37 ELUS; un. g. (M. Talhouarn, P.C.), 4 421 (22,30 %); 5 ELUS; div. d. (M. Suter, a.s.), 1 160 (5,85 %); 1 ELU; act. loc. (M. Clergeau), 889 (4,48 %).

Nouveau conseil: 1 P.C., 4 P.S., 13 U.D.F., 13 R.P.R., 12 div. d.

Sortants: 9 U.D.F., 11 R.P.R., 12 div. d., 1 siège vacant.

1977. - Inscr., 29 652; abst., 31,14 %; suffr. expr., 19 793. - Maj. (M. Clouet, R.L.), 12 419 (62,74 %); un. g. (M. Horvath, P.S.), 7 374 (37,25 %).

1981. - MM. Giscard, 13 673 (55,80 %); Mitterrand, 10 827 (44,19 %).

**VITRY-SUR-SEINE**

Inscr., 45 317; abst., 31,31 %; suffr. expr., 30 281. - Un. g. (M. Mercieca, P.C.), 18 306 (60,45 %); 43 ELUS; un. opp. (M. Benoit, R.P.R.), 8 635 (28,51 %); 8 ELUS; div. d. (M. Sarda), 382 (2,06 %).

Nouveau conseil: 25 P.C., 9 P.S., 4 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants: 26 P.C., 7 P.S., 2 div. g.

1977. - Inscr., 26 768; abst., 27,78 %; suffr. expr., 18 749. - Un. g. (M. Dolly, P.C.), 14 156 (75,50 %); maj. (M. Jan), 4 593 (24,49 %).

1981. - MM. Mitterrand, 15 478 (67,81 %); Giscard, 7 347 (32,18 %).

**VAL-D'OISE**

Inscr., 15 812; abst., 34,08 %; suffr. expr., 10 203. - Un. opp. (M. Lachenand, U.D.F., m.s.), 6 455 (63,26 %); 29 ELUS; un. g. (M. Desœuvre, P.S.), 3 375 (33,07 %); 6 ELUS; V.T. (M. Rippe, L.C.R.), 373 (3,65 %).

Nouveau conseil: 3 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 9 U.D.F., 9 R.P.R., 10 div. d.

Sortants: 1 P.C., 2 P.S., 3 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 1 U.D.F., 19 mod.

1977. - Inscr., 14 467; abst., 30,75 %; suffr. expr., 9 778. - Maj. (M. Chavria, C.D.S.), 4 922 (50,33 %); un. g. (M. Grubarsky, P.S.), 4 772 (48,80 %).

1981. - MM. Mitterrand, 6 878 (52,56 %); Giscard, 6 206 (47,43 %).

**ARGENTEUIL**

Inscr., 53 012; abst., 34,91 %; suffr. expr., 35 287. - Un. g. (M. Mondargent, P.C.), 18 955 (53,64 %); 43 ELUS; un. opp. (M. Gaffet, R.P.R.), 12 578 (37,78 %); 10 ELUS; V.T. (M. Crunil, L.O.), 1 055 (3,16 %); P.C.I. (M. Lombard), 699 (2,09 %).

Nouveau conseil: 31 P.C., 12 P.S., 1 écol., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 2 div. d.

Sortants: 30 P.C., 8 P.S., 2 div. g., 1 siège vacant.

1977. - Inscr., 52 909; abst., 32,53 %; suffr. expr., 34 685. - Un. g. (M. Dupuy, P.C.), 24 396 (70,33 %); maj. (M. Bilton, R.P.R.), 10 289 (29,66 %).

1981. - MM. Mitterrand, 28 893 (65,54 %); Giscard, 15 187 (34,45 %).

**BEZONS**

Inscr., 14 014; abst., 34,47 %; suffr. expr., 8 788. - Un. g. (M. Leroy, P.C.), 5 661 (64,41 %); 29 ELUS; un. opp. (M. Bongau, R.P.R.), 3 127 (35,58 %); 6 ELUS.

Nouveau conseil: 23 P.C., 6 P.S., 2 U.D.F., 4 R.P.R.

Sortants: 4 extr. g., 20 P.C., 2 div. g., 1 siège vacant.

1977. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

1981. - Inscr., 13 720; abst., 32,66 %; suffr. expr., 7 783. - Un. g. (M. Bettencourt, P.C.), 7 624 (97,95 %).

</

# DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans la région  
parisienne

7 un. opp.

SORTANTS : 21 P.C., 6 P.S.

1977. - Inscr., 8 829 ; abst., 33,61 % ; suffr. expr., 4 789. - Un. g. (M. Fraboulet, P.C.), 4 539 (94,77 %).

1981. - MM. Mitterrand, 4 810 (64,59 %) ; Giscard, 2 636 (35,40 %).

MONTEAU-FAUT-VOINNE

Inscr., 9 554 ; abst., 20,63 % ; suffr. expr., 7 351. - Un. g. (M. Byrard, D.V.), 7 351 (99,47 %) ; Un. g. (M. Alvarez, P.C.), 3 463 (47,10 %) ; 7 ELUS.

NOUVEAU CONSEIL : 3 P.C., 3 P.S., 2 div. g., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 2 div. d.

SORTANTS : 17 P.C., 6 P.S., 4 div. g.

1977. - Inscr., 9 680 ; abst., 24,47 % ; suffr. expr., 7 038. - Un. g. (M. Buzign, P.C.), 3 677 (52,24 %) ; maj. (M. Ballot, mod.), 3 278 (46,57 %).

1981. - MM. Mitterrand, 4 687 (53,70 %) ; Giscard, 3 579 (43,29 %).

NEMOURS

Inscr., 5 254 ; abst., 14,73 % ; suffr. expr., 4 362. - Un. opp. (M. Hochart, R.P.R.), 2 217 (50,82 %) ; 26 ELUS ; P.S. (M. Granger, m. s.), 1 681 (38,53 %) ; 6 ELUS ; P.C. (M. Claisse), 464 (10,63 %) ; 1 ELU.

NOUVEAU CONSEIL : 1 P.C., 6 P.S., 26 un. opp.

SORTANTS : 11 P.C., 16 P.S.

1977. - Inscr., 5 426 ; abst., 20,43 % ; suffr. expr., 4 178. - Maj. (M. Dailly, rad.), 1 576 (37,72 %) ; P.S. (M. Granger), 1 133 (27,11 %) ; P.C. (M. Claisse), 755 (18,07 %) ; mod. (M. Watone), 650 (15,55 %).

1981. - MM. Mitterrand, 2 657 (53,70 %) ; Giscard, 2 290 (46,29 %).

PONTAULT-COMBAULT

Inscr., 10 940 ; abst., 26,48 % ; suffr. expr., 7 775. - Un. g. (M. Heuchin, P.S.), 4 267

(70,99 %) ; 30 ELUS ; un. g. (M. Texidor, P.S.), 3 524 (29 %) ; 5 ELUS.

NOUVEAU CONSEIL : 1 P.C., 3 P.S., 1 div. g., 5 U.D.F., 10 R.P.R., 15 div. d.

SORTANTS : 7 U.D.F., 7 R.P.R., 13 div. d.

1977. - Inscr., 16 555 ; abst., 31,10 % ; suffr. expr., 11 117. - Maj. (M. Calin, R.P.R.), 6 189 (55,67 %) ; un. g. (M. Lometre, P.S.), 4 879 (43,88 %).

Mai 1979 : élection complémentaire.

1<sup>er</sup> tour : inscr., 18 004 ; suffr. expr., 8 524 ; MM. Leboucq, mod., 4 385 ; Texidor, P.S., 2 808 ; Quillier, P.C., 1 281 ; divers, 50. - 2<sup>e</sup> tour : inscr., 17 998 ; suffr. expr., 8 240 ; MM. Leboucq, 4 446 ; ELU ; Texidor, 3 743 ; divers, 51.

Janvier 1982 : élection complémentaire.

Inscr., 18 916 ; suffr. expr., 7 141 ; M. Patrot, R.P.R., 4 753 ; ELU ; MM. Texidor, P.S., 1 909 ; Quillier, P.C., 509.

1981. - MM. Giscard, 8 505 (56,27 %) ; Mitterrand, 6 607 (43,72 %).

LE CHESNAY

Inscr., 14 457 ; abst., 16,95 % ; suffr. expr., 11 849. - Div. d. (M. Coindre, U.D.F.), 5 411 (45,66 %) ; div. d. (M. de Vernejo, R.P.R.), 3 894 (32,86 %) ; un. g. (M. Hertzog, P.S.), 2 544 (21,47 %) ; 1 ELU.

1977. - Inscr., 14 020 ; abst., 34,07 % ; suffr. expr., 9 276. - Maj. (M. Duchesne, R.P.R.), 3 771 (40,65 %) ; mod. (M. Bodu), 2 147 (23,14 %) ; P.S. (M. Gelly), 1 957 (21,09 %) ; P.C. (M. Gervais), 1 381 (14,88 %).

1981. - MM. Giscard, 6 886 (56,53 %) ; Mitterrand, 5 293 (43,46 %).

CHATOU

Inscr., 19 282 ; abst., 35,60 % ; suffr. expr., 12 449. - Un. opp. (M. Bonnet, R.P.R., m. s.), 8 625

(54,88 %) ; 26 ELUS ; Un. opp. (M. Dusaster, U.D.F.), 3 508 (45,11 %) ; 7 ELUS.

NOUVEAU CONSEIL : 7 P.C., 19 P.S., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 2 div. g.

SORTANTS : 8 P.C., 9 P.S., 6 M.R.G.

1977. - Inscr., 8 737 ; abst., 25,28 % ; suffr. expr., 6 399. - P.S. (M. Heuchin), 2 018 (31,53 %) ; P.C. (M. Barberet), 1 606 (25,09 %) ; maj. (M. Christol, R.I.), 1 497 (23,39 %) ; M.R.G. (M. Boissière), 1 260 (19,69 %).

1981. - MM. Mitterrand, 5 013 (56,53 %) ; Giscard, 3 854 (43,46 %).

PROVINS

Inscr., 7 234 ; abst., 24,30 % ; suffr. expr., 5 287. - Un. opp. (M. Peyrefitte, R.P.R., m. s., d.), 3 353 (63,41 %) ; 27 ELUS ; Un. g. (M. Valentini, P.C.), 1 934 (36,58 %) ; 6 ELUS.

NOUVEAU CONSEIL : 6 Un. g., 27 un. opp.

SORTANTS : 1 P.C., 1 P.S., 2 div. g., 1 U.D.F.-C.D.S., 6 R.P.R., 1 div. d., 14 mod., 1 siège vacant.

1977. - Inscr., 7 041 ; abst., 27,32 % ; suffr. expr., 4 929. - Maj. (M. Peyrefitte, R.P.R.), 2 328 (47,23 %) ; un. g. (M. Valentini, P.C.), 1 773 (35,97 %) ; mod. (M. Kuppel), 655 (13,28 %).

1981. - MM. Giscard, 2 930 (50,43 %) ; Mitterrand, 2 880 (49,56 %).

VILLEPARIS

Inscr., 9 849 ; abst., 27,50 % ; suffr. expr., 7 026. - Un. opp. (M. Duchesne, div. d.), 3 046 (43,35 %) ; P.S. (M. Hennequin, A.S.), 2 196 (31,25 %) ; P.C. (M. Torres, m. s.), 1 784 (25,39 %) ; 17 ELUS.

1977. - Inscr., 8 176 ; abst., 24,59 % ; suffr. expr., 5 992. - Un. g. (M. Torres, P.C.), 3 299 (55,05 %) ; maj. (M. Burget, mod.), 2 648 (44,19 %).

1981. - MM. Mitterrand, 4 970 (63,53 %) ; Giscard, 2 852 (36,46 %).

MAISON-LAFFITE

Inscr., 14 772 ; abst., 27,22 % ; suffr. expr., 10 585. - Un. opp. (M. Dupres, div. d., m. s.), 5 061 (47,81 %) ; div. d. (M. Lefebvre, div. R.P.R.), 3 453 (32,62 %) ; un. g. (M. Athias, P.S.), 2 071 (19,56 %) ; 10 ELUS.

1977. - Inscr., 14 581 ; abst., 35,09 % ; suffr. expr., 9 217. - Maj. (M. Dupres, mod.), 6 423 (69,68 %) ; un. g. (M. Engerrand, P.S.), 2 745 (29,68 %).

1981. - MM. Giscard, 7 930 (63,94 %) ; Mitterrand, 4 472 (36,05 %).

MANTES-LA-JOLIE

Inscr., 19 443 ; abst., 33,01 % ; suffr. expr., 12 629. - Un. g. (M. Picard, P.S., m. s.), 6 434 (50,94 %) ; 33 ELUS ; un. opp. (M. Cosmel, R.P.R.), 6 195 (49,05 %) ; 10 ELUS.

NOUVEAU CONSEIL : 2 ext. g., 12 P.C., 18 P.S., 1 div. g., 3 U.D.F., 4 R.P.R., 3 div. d.

SORTANTS : 15 P.C., 17 P.S., 1 siège vacant.

1977. - Inscr., 19 138 ; abst., 28,21 % ; suffr. expr., 13 088. - Un. g. (M. Picard, P.S.), 3 556 (56,20 %) ; maj. (M. David, ref.), 5 732 (43,79 %).

1981. - MM. Mitterrand, 8 845 (56,84 %) ; Giscard, 6 716 (43,15 %).

LES MUREAUX

Inscr., 13 815 ; abst., 35,71 % ; suffr. expr., 8 525. - Un. g. (M. Le Toullier, P.C., m. s.), 4 650 (54,54 %) ; 31 ELUS ; un. opp. (M. Delattre, R.P.R.), 3 373 (39,56 %) ; 7 ELUS ; P.C.I. (M. Delattre), 502 (5,88 %) ; 1 ELU.

NOUVEAU CONSEIL : 1 ext. g., 16 P.C., 12 P.S., 3 M.R.G., 3 U.D.F., 4 R.P.R.

SORTANTS : 14 P.C., 12 P.S., 1 M.R.G.

1977. - Inscr., 12 958 ; abst., 28,43 % ; suffr. expr., 8 833. - Un. g.

(M. Le Toullier, P.C.), 5 116 (57,91 %) ; maj. (M. Quereilhac, mod.), 2 538 (28,73 %) ; div. g. (M. Isch), 1 053 (11,92 %).

Juillet 1978 : élection complémentaire.

1<sup>er</sup> tour : inscr., 13 425 ; suffr. expr., 1 878 ; P.S. (M. Desvergnès), 1 809. - 2<sup>e</sup> tour : inscr., 13 422 ; suffr. expr., 1 438 ; P.S. (M. Desvergnès), 1 371 ; 2 ELUS.

1981. - MM. Mitterrand, 7 439 (65,14 %) ; Giscard, 3 980 (34,85 %).

FLAISIR

Inscr., 11 628 ; abst., 30,71 % ; suffr. expr., 7 875. - Un. g. (M. Mouton, P.S., m. s.), 4 131 (52,45 %) ; 27 ELUS ; un. opp. (M. Pautier, U.D.F.), 3 352 (42,56 %) ; 8 ELUS ; div. g. (M. Jeannette, a. s.), 392 (4,97 %).

NOUVEAU CONSEIL : 7 P.C., 18 P.S., 2 M.R.G., 4 U.D.F., 2 R.P.R., 2 div. d.

SORTANTS : 2 P.S.U., 8 P.C., 15 P.S., 2 M.R.G.

1977. - Inscr., 9 883 ; abst., 28,17 % ; suffr. expr., 6 888. - Un. g. (M. Mouton, P.S.), 4 324 (62,77 %) ; maj. (M. Gérard, R.P.R.), 2 145 (31,14 %) ; ext. g. (M. Vianney, P.S.U.), 370 (5,37 %).

1981. - MM. Mitterrand, 5 152 (55,49 %) ; Giscard, 4 131 (44,50 %).

POISSY

Inscr., 21 015 ; abst., 29,58 % ; suffr. expr., 14 507. - Un. opp. (M. Masdeu Arns, R.P.R.), 7 285 (50,21 %) ; 30 ELUS ; P.C. (M. Trébel, m. s.), 4 602 (31,72 %) ; 6 ELUS ; P.S. (M. Constant), 2 620 (18,06 %) ; 3 ELUS.

NOUVEAU CONSEIL : 3 P.C., 6 P.S., 10 U.D.F., 11 R.P.R., 9 div. d.

SORTANTS : 13 P.C., 12 P.S., 5 div. d., 1 R.P.R.

1977. - Inscr., 20 061 ; abst., 29,07 % ; suffr. expr., 13 846. - Un. g. (M. Triart, P.C.), 5 855 (42,28 %) ; maj. (M. Pisel, R.P.R.), 5 622 (40,60 %) ; écol. (M. Poli), 2 369 (17,10 %).

Novembre 1981 : élection complémentaire.

1<sup>er</sup> tour : inscr., 21 559 ; suffr. expr., 6 785 ; MM. Constantin, P.S., 2 922 ; Masdeu Arns, R.P.R., 1 800 ; Rizza, P.R., 1 068 ; Poli, écol., 995. - 2<sup>e</sup> tour : inscr., 21 556 ; suffr. expr., 8 177 ; MM. Masdeu Arns, 4 194 ; ELU ; Constantin, 3 983.

1981. - MM. Mitterrand, 9 781 (56,14 %) ; Giscard, 7 540 (43,85 %).

RAMBOUILLET

Inscr., 13 548 ; abst., 28,82 % ; suffr. expr., 9 417. - Un. g. (M. Lepeut, P.S., c. m.), 3 254 (34,55 %) ; R.P.R. (M. Larcher), 3 023 (32,10 %) ; U.D.F.-P.R. (M. Bontin, m. s. d'Affargis), 2 085 (22,14 %) ; div. d. (M. Paccou), 1 055 (11,20 %) ; 10 ELUS.

1977. - Inscr., 11 296 ; abst., 25,80 % ; suffr. expr., 8 078. - Un. g. (M. Thom-Patourel, M.R.G.), 4 390 (54,34 %) ; maj. (M. Camus, mod.), 3 453 (42,74 %).

1981. - MM. Mitterrand, 5 579 (50,07 %) ; Giscard, 5 563 (49,92 %).

SAINT-CYR-L'ÉCOLE

Inscr., 9 857 ; abst., 31,22 % ; suffr. expr., 6 643. - P.C. (M. Cuguen, m. s.), 2 884 (43,41 %) ; un. opp. (M. Gourgon, U.D.F.), 2 630 (39,59 %) ; P.S. (M. Fillatreau, c. m.), 1 129 (11,99 %) ; 10 ELUS.

1977. - Inscr., 10 056 ; abst., 29,02 % ; suffr. expr., 6 972. - Un. g.

(M. Cuguen, P.C.), 4 721 (67,71 %) ; maj. (M. Riquin, R.I.), 2 243 (32,17 %).

Juillet-août 1977 : élection complémentaire.

1<sup>er</sup> tour : inscr., 9 744 ; suffr. expr., 2 650 ; un. g. (M. Jameton, P.C.), 1 787 ; maj. (M. Communod, R.I.), 860. - 2<sup>e</sup> tour : inscr., 9 744 ; suffr. expr., 2 317 ; un. g. (M. Jameton), 1 570 ; 2 ELUS ; maj. (M. Communod), 744.

1981. - MM. Mitterrand, 4 866 (58,62 %) ; Giscard, 3 434 (41,37 %).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Inscr., 25 589 ; abst., 31,64 % ; suffr. expr., 17 157. - Un. opp. (M. Péricard, R.P.R., m. s., d.), 12 851 (74,90 %) ; 34 ELUS ; un. g. (M. Blanc, P.S.), 4 306 (25,09 %) ; 5 ELUS.

NOUVEAU CONSEIL : 1 P.C., 3 P.S., 1 M.R.G., 9 U.D.F., 12 R.P.R., 10 div. d.

SORTANTS : 8 U.D.F., 5 R.P.R., 18 div. d.

1977. - Inscr., 23 418 ; abst., 34,10 % ; suffr. expr., 15 254. - Maj. (M. Péricard, R.P.R.), 8 102 (53,11 %) ; un. g. (M. Le Lamer, P.S.), 4 428 (29,02 %) ; écol. (M. Risch), 2 724 (17,85 %).

1981. - MM. Giscard, 12 050 (60,23 %) ; Mitterrand, 7 956 (39,76 %).

SARTROUVILLE

Inscr., 25 762 ; abst., 31,03 % ; suffr. expr., 17 457. - Un. opp. (M. Wetzel, U.D.F.-C.D.S.), 6 888 (39,45 %) ; P.C. (M. Chrétienne, m. s.), 6 511 (37,29 %) ; P.S. (M. Le Gars, d.), 3 776 (21,63 %) ; P.C.I. (M. Imbert), 282 (1,61 %) ; 10 ELUS.

1981. - MM. Mitterrand, 6 553 (51,17 %) ; Giscard, 6 253 (48,82 %).

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91)

Mardi 22 Mars 1983 à 14 h

UN TERRAIN

de 1 hectare 94 ares 40 centiares

Avenue Centrale n° 57 à

GIF-SUR-YVETTE (91)

Mise à Prix : 30.000 F

Renseignements : M<sup>re</sup> TRUXILLO et

AKOUNI, avocats associés à EVRY (91),

4, bd de l'Europe, tél. 079-39-45.

VENTE sur saisie immobilière au Palais de Justice de VERSAILLES

3, place André-Mignot le

Mercredi 23 Mars 1983 à 10 h

UNE VILLA

récente avec jardin (Lot n° 11)

d'une superficie de 531 m<sup>2</sup> dép. d'un

ensemble immobilier dénommé

"Hameau à la Française - La Bresse

1, rue Gabriel-Fauré

aux MUREAUX (78)

Loué av. bail de 6 ans à compter du

15-9-82, loy. mens. en princ. 3.700 F

Mise à Prix : 80.000 F

S'ad. au Cl de M<sup>re</sup> X. SALOME, av.

à VERSAILLES, 19, rue Sie-

Sophie, tél. 950-01-09.

VENTE au Palais de Justice de PARIS

le Jeudi 24 Mars 1983, à 14 h - 2 LOTS

2 APPARTEMENTS

de 2 pièces, cuis. aux ét. et 5<sup>e</sup> ét. et

CAVES dans Imm. sis à SAINTS (11<sup>e</sup>)

6, RUE DE VAUCOULEURS

M. à P. 50.000 F chaque lot

S'ad. à la S.C.P.A. LE SOURD-

DESFORGES, avocats à PARIS (75),

27, quai Anatole-France, tél. 551-31-60 ;

M<sup>re</sup> PINON, synd. 16, r. de l'Abbé-de-

Épée, PARIS (5<sup>e</sup>) et is av. pr. T.G.I.

Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil.

VENTE sur licitation au Palais de Justice à Paris, le Jeudi 24 mars 1983, à 14 h.

Eu six lots

IMMEUBLE sis à LYON (Rhône)

1<sup>er</sup> lot 38, rue Tête-d'Or

lot IMM. à LYON (6<sup>e</sup>) élevé sur caves,

d'un rez-de-chaussée, 4 ét. et grenier

au-dessus avec terrasses et balcons.

MISE A PRIX : 300.000 FRANCS.

2<sup>e</sup> lot 20, 4<sup>e</sup> rue de la Guillotière

et 11, r. Béchervaise, Imm. à LYON (7<sup>e</sup>)

comp. d'un rez-de-ch., 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ét. mans.,

2 pet. bât. s/cour d'un rez-de-ch.

2 corps bât. s/rue Béchervaise comp.

d'un rez-de-ch., 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ét. par pout. cour.

MISE A PRIX : 350.000 FRANCS.











# DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dans les autres départements

## HAUTE-GARONNE

### TOULOUSE

Inscr. 205 273 ; abst. 29,49 % ; suffr. expr. 142 605. - Un. opp. (M. Baudis), 81 100 (56,87 %) ; 56 ELUS ; un. g. (M. Bapst, P.S.), 53 314 (37,38 %) ; 13 ELUS ; verts (M. Ronsée), 5 003 (3,50 %) ; V.T. (M. Lafont, L.O.), 1 540 (1,07 %) ; div. d. (M. Segond), 837 (0,58 %) ; div. d. (M. Danoué), 485 (0,34 %) ; act. loc. (M. Costes), 326 (0,22 %).  
Nouveau conseil : 1 L.O., 3 P.C., 7 P.S., 2 M.R.G., 15 U.D.F., 14 R.P.R., 23 div. d., 4 verts.  
Sortants : 7 P.C., 10 P.S., 2 M.R.G., 1 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 6 R.P.R., 17 mod.  
M. Pierre Baudis, app. P.R., m.s., figure en dernière position sur la liste de l'opposition.  
1977. - Inscr. 202 216 ; abst. 32,45 % ; suffr. expr. 133 874. Maj. (M. Baudis, app. R.I.), 62 258 (46,50 %) ; un. g. (M. Savary, P.S.), 61 298 (45,78 %) ; divers (M. aut. écol.), 5 342 (3,99 %) ; ext. g. (M. aut. écol.), 2 542 (1,89 %) ; act. loc. (M. aut. écol.), 1 811 (1,31 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 94 607 (58,55 %) ; Giscard, 66 960 (41,44 %).  
BLAGNAC  
Inscr. 9 518 ; abst. 22,91 % ; suffr. expr. 7 204. - M.R.G. (M. Paig), 3 740 (51,91 %) ; 26 ELUS ; P.C. (M. Rabary, P.S.), 1 969 (27,33 %) ; 4 ELUS ; un. opp. (M. Bergond, R.P.R.), 1 495 (20,75 %) ; 3 ELUS.  
Nouveau conseil : 2 P.C., 2 P.S., 11 M.R.G., 13 div. g., 1 U.D.F., 2 R.P.R., 2 div. d.  
Sortants : 6 M.R.G., 1 R.P.R., 19 act. loc., 1 siège vacant.  
1977. - Inscr. 6 780 ; abst. 18,36 % ; suffr. expr. 5 391. - Act. loc. (M. Paig, M.R.G.), 2 799 (51,91 %) ; un. g. (M. Rabary, P.S.), 2 539 (47,09 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 4 911 (63,58 %) ; Giscard, 2 812 (36,41 %).  
COLOMIERS  
Inscr. 14 011 ; abst. 27,07 % ; suffr. expr. 9 953. - P.S. (M. Raymond, m.s.), 5 249 (52,73 %) ; 27 ELUS ; un. opp. (M. Masson, R.P.R.), 2 628 (26,40 %) ; 5 ELUS ; P.C. (M. Condut), 1 220 (12,25 %) ; 2 ELUS ; Ecol. (M. Seutnac, P.S.U.), 728 (7,31 %) ; 1 ELU ; P.C.I. (M. Vieu), 128 (1,28 %).  
Nouveau conseil : 1 P.S.U., 2 P.C., 15 P.S., 12 div. g., 2 U.D.F., 1 R.P.R., 2 div. d.  
Sortants : 27 P.S.  
1977. - Inscr. 10 877 ; abst. 22,12 % ; suffr. expr. 7 933. - P.C. (M. Raymond), 5 950 (74,81 %) ; P.C. (M. Hertz), 2 003 (25,18 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 8 146 (70,85 %) ; Giscard, 3 350 (29,14 %).  
CUGNAUX  
Inscr. 5 721 ; abst. 21,79 % ; suffr. expr. 4 327. - P.C. (M. Blanc, P.S.), 1 298 (29,99 %) ; M.R.G. (M. Faivre, m.s.), 1 256 (29,02 %) ; un. opp. (M. Séry, R.P.R.), 1 194 (27,59 %) ; act. loc. (M. Nandini), 579 (13,38 %).  
BALL  
1977. - Inscr. 4 894 ; abst. 23,76 % ; suffr. expr. 3 613. - Act. loc. (M. Faivre, M.R.G.), 1 577 (42,81 %) ; un. g. (M. Bédier, P.S.), 1 237 (34,23 %) ; maj. (M. Séry), 790 (21,86 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 2 997 (62,71 %) ; Giscard, 1 782 (37,28 %).  
MURET  
Inscr. 9 836 ; abst. 22,97 % ; suffr. expr. 7 346. - Un. g. (M. Douzans, m.s.), 3 121 (42,48 %) ; un. g. (M. Houtier, P.S.), 3 094 (42,11 %) ; div. g. (M. Ronde-Oustan, U.D.F.-rad.), 1 131 (15,39 %).  
1977. - Inscr. 8 346 ; abst. 20,51 % ; suffr. expr. 6 439. - Maj. (M. Douzans, mod.), 3 340 (51,87 %) ; un. g. (M. Bergez, P.S.), 3 018 (46,87 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 4 196 (54,59 %) ; Giscard, 3 490 (45,40 %).  
RAMONVILLE-SAINT-AGNE  
Inscr. 6 698 ; abst. 25,63 % ; suffr. expr. 4 821. - Un. opp. (M. Larroque, R.P.R.), 2 192 (45,46 %) ; un. g. (M. Barrouse, P.S.), 2 000 (41,48 %) ; div. g. (M. Farreny, diss. P.C.), 629 (13,04 %).  
1977. - Inscr. 4 918 ; abst. 18,72 % ; suffr. expr. 3 896. - Un. g. (M. Barrouse, P.S.), 2 163 (55,51 %) ; maj. (M. Larroque, R.P.R.), 1 186 (30,44 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 3 047 (58,64 %) ; Giscard, 2 149 (41,35 %).  
SAINT-CAUDENS  
Inscr. 8 739 ; abst. 25,33 % ; suffr. expr. 6 308. - Un. opp. (M. Ferjoux, C.N.I.P.), 3 309 (52,45 %) ; 26 ELUS ; un. g. (M. Ortet, P.S.), 2 657 (42,12 %) ; 7 ELUS ; div. d. (M. Bouzaud, U.D.F.), 342 (5,42 %).  
Nouveau conseil : 2 P.C., 4 P.S., 1 M.R.G., 19 U.D.F., 7 R.P.R., 10 div. d.  
Sortants : 1 U.D.F., 6 div. d.  
1977. - Inscr. 7 980 ; abst. 25,92 % ; suffr. expr. 5 755. - Maj. (M. Ferjoux, R.P.R.), 3 424 (59,49 %) ; un. g. (M. Berthoumiou, P.S.), 2 225 (38,66 %).  
1981. - MM. Giscard, 3 298 (50,66 %) ; Mitterrand, 3 212 (49,33 %).

### L'UNION

Inscr. 7 307 ; abst. 22,29 % ; suffr. expr. 5 532. - Un. opp. (M. Bény, m.s.), 3 217 (58,15 %) ; 27 ELUS ; P.S. (M. Bordes, P.S.), 1 767 (31,94 %) ; 5 ELUS ; P.C. (M. Bire, P.C.), 548 (9,90 %) ; 1 ELU.  
Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 2 div. g., 27 div. d.  
Sortants : 23 act. loc.  
1977. - Inscr. 4 969 ; abst. 16,28 % ; suffr. expr. 4 092. - Maj. (M. Bény, mod.), 2 225 (54,37 %) ; aa. g. (M. Bordes, P.S.), 1 836 (44,86 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 3 372 (59,32 %) ; Giscard, 2 312 (40,67 %).  
La surprise dans la Haute-Garonne n'est pas l'élection de M. Dominique Baudis à Toulouse : c'est le score qu'il n'obtient. Alors que les derniers sondages lui donnaient entre 51 % et 55 % des voix, il en a obtenu 56,87 % soit dix points de plus que son père en 1977. Marjolaine à gauche à l'élection présidentielle de mai 1981 puis aux législatives de juin, Toulouse se donne à nouveau un maire qui, bien que sans étiquette déclarée, accueille le R.P.R. et l'U.D.F. sur sa liste.

### AGNAC

Inscr. 14 573 ; abst. 20,40 % ; suffr. expr. 11 245. - Un. g. (M. Laborde, P.S., m.s.), 6 071 (53,98 %) ; 27 ELUS ; un. opp. (M. Dours, P.S.), 5 174 (46,01 %) ; 8 ELUS.  
Nouveau conseil : 6 P.C., 14 P.S., 3 M.R.G., 6 div. g., 3 U.D.F., 2 R.P.R., 1 div. d.  
Sortants : 2 P.C., 16 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 1 R.P.R., 5 mod.  
1977. - Inscr. 13 062 ; abst. 20,83 % ; suffr. expr. 10 097. - Un. g. (M. Laborde, P.S.), 5 164 (51,14 %).

### AUCH

Inscr. 14 573 ; abst. 20,40 % ; suffr. expr. 11 245. - Un. g. (M. Laborde, P.S., m.s.), 6 071 (53,98 %) ; 27 ELUS ; un. opp. (M. Dours, P.S.), 5 174 (46,01 %) ; 8 ELUS.  
Nouveau conseil : 6 P.C., 14 P.S., 3 M.R.G., 6 div. g., 3 U.D.F., 2 R.P.R., 1 div. d.  
Sortants : 2 P.C., 16 P.S., 1 M.R.G., 2 div. g., 1 R.P.R., 5 mod.  
1977. - Inscr. 13 062 ; abst. 20,83 % ; suffr. expr. 10 097. - Un. g. (M. Laborde, P.S.), 5 164 (51,14 %).

### BOURDEAUX

Inscr. 127 212 ; abst. 31,27 % ; suffr. expr. 86 297. - Un. opp. (M. Chaban-Delmas, R.P.R., m.s.), 56 620 (65,61 %) ; 52 ELUS ; un. g. (M. Lathuillière, P.S., m.s.), 25 492 (29,53 %) ; 9 ELUS ; div. d. (M. Juncu, R.P.R.), 219 (0,25 %) ; act. loc. (M. Roche, L.C.R.), 1137 (1,31 %).  
Nouveau conseil : 2 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 2 P.R., 1 C.D.S., 3 C.N.I., 3 U.D.F., 1 Rad., 16 R.P.R., 26 mod.  
Sortants : 1 soc., 1 U.D.F.-rad., 1 U.D.F.-C.D.S., 3 U.D.F.-P.R., 2 U.D.F., 5 C.N.I.P., 16 R.P.R., 1 extr. d., 14 mod., 1 siège vacant.  
1977. - Inscr. 131 612 ; abst. 33 % ; suffr. expr. 86 791. - Maj. (M. Chaban-Delmas, R.P.R.), 45 902 (52,88 %) ; un. g. (M. Dumas, P.S.), 30 292 (34,90 %) ; mod. (M. Juncu), 6 760 (7,78 %) ; ext. g. (M. M. Vanderkaam), 3 837 (4,42 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 52 450 (51,22 %) ; Giscard, 49 935 (48,77 %).  
ARCACHON  
Inscr. 10 730 ; abst. 25,33 % ; suffr. expr. 7 787. U.D.F.-P.R. (M. Fleury, m.s.), 4 745 (60,93 %) ; 27 ELUS ; un. g. (M. Dousset, P.S.), 2 115 (27,16 %) ; 4 ELUS ; div. d. (M. Lousard, U.D.F.-C.D.S.), 927 (11,90 %) ; 2 ELUS.  
Nouveau conseil : 1 P.C., 3 P.S., 6 P.R., 2 U.D.F., 6 R.P.R., 15 mod., 20 div. d.  
Sortants : 2 U.D.F., 5 R.P.R., 20 div. d.  
1977. - Inscr. 10 854 ; abst. 26,99 % ; suffr. expr. 7 568. - Maj. (M. Fleury), 2 986 (39,45 %) ; un. g. (M. Evans, P.S.), 1 862 (24,60 %) ; mod. (M. Dousset), 1 778 (23,49 %) ; mod. (M. Lousard), 757 (10 %).  
1981. - MM. Giscard, 5 450 (61,05 %) ; Mitterrand, 3 477 (39,94 %).  
BEGLES  
Inscr. 16 871 ; abst. 34,97 % ; suffr. expr. 10 651. - Un. g. (M. Rossignol, P.C., m.s.), 6 825 (64,07 %) ; 29 ELUS ; un. opp. (M. Traissac), 3 826 (35,92 %) ; 6 ELUS.  
Nouveau conseil : 21 P.C. et app. 8 P.S., 3 P.R., 1 C.N.I., 2 div. d.  
Sortants : 14 P.C., 5 app. P.C., 8 P.S.  
1977. - Inscr. 16 905 ; abst. 38,91 % ; suffr. expr. 8 381. - Un. g. (M. Rossignol, P.C.), 8 024 (95,71 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 9 377 (71,94 %) ; Giscard, 3 656 (28,05 %).  
LE BOUSCAT  
Inscr. 14 424 ; abst. 22,24 % ; suffr. expr. 11 026. - Un. g. (M. Lathuillière, P.S., m.s.), 4 703 (42,65 %) ; un. opp. (M. Vallex, R.P.R., d.), 4 462 (40,46 %) ; div. d. (M. Vibert, R.P.R.), 1 861 (16,87 %).  
1977. - Inscr. 13 464 ; abst. 24,46 % ; suffr. expr. 10 013. - Un. g. (M. Lathuillière, P.S.), 5 109 (51,02 %) ; maj. (M. Monichon, C.N.P.), 4 743 (47,16 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 6 561 (53,22 %) ; Giscard, 5 767 (46,77 %).  
CENON  
Inscr. 13 358 ; abst. 34,54 % ; suffr. expr. 8 474. - Un. g. (M. Bonnat, P.S., m.s.), 5 415 (63,90 %) ; 29 ELUS ; un. opp. (M. Vrin, R.P.R.), 2 480 (29,26 %) ; 5 ELUS ; V.T. (M. Remouille, L.C.R.), 579 (6,83 %) ; 1 ELU.

### MAJ. (M. Dours, mod.), 4 704 (46,58 %).

### CONDOM

Inscr. 5 338 ; abst. 16,72 % ; suffr. expr. 4 345. - Un. opp. (M. Dubos, R.P.R.), 1 896 (43,63 %) ; un. g. (M. Gabory, P.S.), 1 709 (39,33 %) ; mod. (M. Tandonnet, M.R.G.), 740 (17,03 %).  
1977. - Inscr. 4 873 ; abst. 18,85 % ; suffr. expr. 3 856. - Un. g. (M. Abell, P.S.), 2 220 (57,87 %) ; maj. (M. Dubos, R.P.R.), 1 745 (45,49 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 2 437 (53,91 %) ; Giscard, 2 083 (46,08 %).

### FLEURANCE

Inscr. 4 482 ; abst. 13,18 % ; suffr. expr. 3 791. - Un. opp. (M. Messegue, m.s.), 1 742 (45,95 %) ; un. g. (M. Benhard, P.S.), 945 (24,92 %) ; div. d. (M. Bessagnet), 913 (24,08 %) ; div. g. (M. Mondange), 191 (5,03 %).  
1977. - Inscr. 3 859 ; abst. 13,69 % ; suffr. expr. 3 254. - Maj. (M. Messegue, mod.), 1 852 (56,91 %) ; un. g. (M. Hurry, P.S.), 1 270 (39,02 %).  
1981. - MM. Mitterrand, 2024 (55,43 %) ; Giscard, 1 627 (44,56 %).  
Les sortants renouvellent leur position. C'est le cas pour MM. Jean Laborde (P.S.) à Auch, Jean Fages (R.P.R.) à Enza, André Boudard (U.D.F.) à Mirande, André Cellard (P.S.), secrétaire d'Etat à l'Agriculture et à la Pêche, et Michel Girard (P.S.U.) à l'Isle-Jourdain.

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### SAINT-MEDARD-EN-JAILLES

Inscr. 11 993 ; abst. 21,14 % ; suffr. expr. 9 273. - Un. g. (M. Lamaison, P.S.), 3 135 (33,80 %) ; un. opp. (M. Viala, U.D.F., m.s.), 2 772 (29,99 %) ; div. d. (M. Dusse, U.D.F.-rad., m.s.), 2 608 758 (28,17 %) ; div. d. (M. Lauba), 817 (8,77 %).  
1977. - Inscr. 9 677 ; abst. 18,81 % ; suffr. expr. 7 669. - Maj. (M. Dusse, app. R.P.R.), 3 254 (42,35 %) ; un. g. (M. Julien, M.R.G.), 3 033 (39,57 %) ; mod. (Mme Bernier), 1 380 (17,99 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

### MAJ. (M. Petitier, R.I.), 4 704 (46,58 %).

























# EUROPE

LA VICTOIRE DE M. KOHL EN R.F.A.

## Washington : soulagement et satisfaction

Le président Reagan a téléphoné dimanche soir au chancelier Kohl pour le féliciter de sa victoire électorale. Au cours de cette conversation, il s'est félicité, indique-t-on à Washington, de « travailler ensemble, comme cela a eu lieu dans le passé, pour faire face aux défis économiques et de sécurité de nos pays ». M. Schmidt, secrétaire d'Etat, a téléphoné, de son côté, à son homologue ouest-allemand, M. Genscher. Dans une déclaration rendue publique dimanche, le département d'Etat a fait observer que ces élections « démontrent une fois de plus la force et la stabilité de la démocratie ouest-allemande ».

De même à Londres, M<sup>me</sup> Thatcher a félicité M. Kohl, tandis que M. Fanfani, président du conseil italien, se félicitait, dans un message, d'une victoire qui, dit-il, « assure de nouveaux progrès et contribue à garantir la paix en Europe ».

A Paris, on fait savoir au Quai d'Orsay qu'il est « important que ces élections législatives en Allemagne fédérale aient dégagé, une fois de plus, une claire majorité de gouvernement ».

La presse britannique du Daily Mail, qui annonce : « Few vert pour les socialistes », Le Daily Express relève que M. Kohl est un « allié de M<sup>me</sup> Thatcher » et que le résultat constitue une « grande défaite des pacifistes de gauche à travers l'Europe ». Pour le Daily Telegraph, il s'agit d'une « victoire pour le chancelier Kohl et pour l'OTAN ».

De notre correspondant

Washington. — Cambliés par le résultat, les dirigeants américains ont du mal à cacher leur soulagement et leur satisfaction. Une victoire du S.P.D., avec l'appui des Verts, était considérée par eux comme une catastrophe, alors qu'une coalition entre les chrétiens-démocrates et les libéraux correspond exactement à leurs vœux. Seuls quelques « durs » regrettent que M. Strauss ne se soit pas rendu indispensable. Le département d'Etat, pour sa part, craignait que la nomination du leader bavarois aux affaires étrangères ne ressemble à une provocation.

Sans prendre M. Kohl pour un inconditionnel — il avait démontré son souci des intérêts allemands à propos du gazoduc sibérien, Washington voit en lui un ami sincère de l'Amérique. Sa philosophie socio-économique est appréciée. Comme d'ailleurs sa modestie, qui contraste avec l'arrogance du chancelier Schmidt à chacune de ses visites à la Maison Blanche. Entre MM. Kohl et Reagan, le courant est passé immédiatement. Quant à ses alliés libéraux, MM. Genscher et Lambdorff, ils ont depuis longtemps la confiance de Washington. Cette victoire conservatrice apparaît donc ici comme un double gage de stabilité : allemande et atlantique.

La Maison Blanche se félicite d'avoir agi avec plus de doigté que le Kremlin pendant la campagne électorale. Que M. Andropov soit déçu ne fait qu'ajouter à son plaisir. Mais elle n'a aucun intérêt à crier victoire, craignant trop une vague d'anti-américanisme en R.F.A., accompagnée d'une radicalisation des sociaux-démocrates. Car si un tel mouvement, poussé à l'extrême, devait empêcher le déploiement des premiers missiles de l'OTAN, ce serait le pire scénario pour Washington.

## Dans la presse française

L'HUMANITÉ : l'influence des communistes.

« La victoire de la droite ne signifie nullement que la réaction va se trouver comme par miracle en mesure de faire triompher toutes ses volontés (...). Le S.P.D. lui-même ne retrouvera son influence perdue qu'en se rapprochant des sociaux-démocrates, au nombre desquels l'emploi et la crainte des armes nucléaires figurent au premier plan. »

« La progression, déjà sensible ces dernières années, d'une action extra-parlementaire multiforme, groupant des intérêts très divers sur une base démocratique (femmes, jeunes, locataires, partisans de la paix, écologistes, etc.), se poursuivra vraisemblablement. Les communistes, dans la politique courageuse, à plus d'influence sur ce terrain qu'on l'imagine parfois, y seront comme jusqu'ici aux premiers rangs. »

LE MATIN : la rupture du consensus allemand

« A l'étranger, on sera porté à voir dans le triomphe de Kohl la fin d'une parenthèse dangereuse pour l'alliance atlantique. »

« Il faudra y regarder à deux fois (...) Kohl gagne mais l'Allemagne bouge. »

« Rien ne serait plus fallacieux que de voir dans le succès incontestable mais limité du parti vert la mesure exacte des sentiments pacifistes en Allemagne occidentale. (...) Les instituts de sondage qui avaient pronostiqué la victoire de Kohl étaient tout aussi unanimes à assurer que le pacifisme traversait tous les partis. »

« L'Allemagne reste la R.F.A. Elle prendra les fusées venues d'Amérique. Mais la victoire de Kohl annonce aussi la rupture du consensus allemand. Tous ceux qui doutent, tous ceux qui craignent, tous ceux qui interrogent leur destin en invoquant Luther, Ghandi ou Rosa sont désormais libres, dans l'opposition, de parler comme ces barbus qui, hier soir, ont fait leur apparition sur les chaînes de télévision allemandes. »

(JEAN-LOUIS PENINOU.)

LE FIGARO : les problèmes sont devant et non derrière

« Il reste des interrogations sans vraie réponse et quelques sujets d'inquiétude. Les premières sont liées à la situation sociale. On s'attend généralement à une forte reprise en Allemagne, mais le chômage, qui est très élevé, ne paraît pas pouvoir être réduit à brève échéance. »

« En second lieu, le phénomène écolo-pacifiste ne semble pas vraiment traduit par le chiffre médiocre obtenu hier par les Verts. Au contraire, à moins d'une récupération partielle par le S.P.D. voire la C.D.U., il devrait durer et grandir. (...) »

« On comprendra donc que pour M. Kohl les problèmes sont devant et non derrière. »

(SERGE MAFPERT.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : un problème pour le franc

« Seule ombre au tableau pour la France, la stabilité allemande va porter sur le mark l'abondance des capitaux flottants, accablant de ce fait le franc au risque d'une nouvelle dévaluation. Il serait toutefois injuste et dangereux de rejeter sur la seule Allemagne la responsabilité de la mauvaise tenue de notre monnaie. (...) Et tout un chacun sait que les mesures protectionnistes envisagées par Hans Jochen Vogel, si son parti avait gagné la bataille des urnes, n'auraient guère profité à l'économie française. »

« Dans ces conditions, seul reste l'essentiel, à savoir qu'en repoussant les tentations neutralistes prônées par Mascon, l'Allemagne a montré hier la voie du réalisme, qui est aussi celle de la résistance. »

LIBÉRATION : un grain de sable.

« Depuis plus de vingt ans, la R.F.A. vivait sous le régime du tripartisme : c'est fini. Mais l'irruption des Verts signifie plus que la fin d'une routine : c'est la dénonciation globale du système allemand qui fait irruption au cœur même du système. Les conséquences de ce grain de sable dans la belle mécanique allemande, encore imprévisibles, seront, en tout état de cause, gigantesques. »

(GÉRARD DUPUY.)

Italie  
LA FIN DU CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE

## M. Berlinguer propose d'autres « pas en avant » avec les socialistes

De notre correspondant

Milan. — Le seizième congrès du parti communiste italien, commencé dans une atmosphère quelque peu morose à la suite du discours d'ouverture de M. Berlinguer, qui était apparu décevant au regard des attentes qu'avaient suscitées les débats préparatoires, s'est achevé sur une accentuation et un approfondissement de l'idée-force du P.C.I. actuel : l'alternative démocratique.

Après cinquante-quatre heures d'intervention, la parole est revenue dimanche 6 mars au secrétaire général, qui a pris acte de la nécessité soulignée par maints orateurs de donner un contenu à la politique d'alternative à la démocratie chrétienne. C'est avant tout sur la question des rapports entre le parti communiste et le parti socialiste qu'il a attendu l'intervention de M. Berlinguer. Il a incontestablement ouvert la voie plus clairement qu'il ne l'avait fait il y a cinq jours.

« Notre congrès », a déclaré M. Berlinguer, « même s'il a été sans surprise, représente un moment décisif, qui peut préparer d'autres pas en avant dans les rapports avec les socialistes. » Sans revenir sur les critiques adressées au P.S., M. Berlinguer a, au contraire, souligné l'aspect positif des discours de M. Craxi à la tribune du congrès. Il a notamment relevé deux points sur lesquels P.C. et P.S. peuvent trouver des points de convergence. D'abord sur la question des armements. M. Craxi avait affirmé qu'il faut à Genève traiter, jusqu'à un accord, dans ces conditions, a déclaré le secrétaire général du P.C.I., le P.S. doit préciser : 1) si, effectivement, il faut suspendre l'installation des missiles à Comiso (Sicile) jusqu'au moment où interviendra un accord ; 2) si le P.S.I. pèsera de tout son poids pour que sa position devienne celle du gouvernement.

Sur le plan de la politique intérieure, M. Berlinguer, tout en soulignant que le P.S.I. n'avait pas encore clairement choisi entre la démocratie chrétienne et l'alternative démocratique, a précisé : « Nous ne proposons pas un gouvernement pour demain ou après-demain fondé sur la collaboration entre les deux forces démocratiques, mais nous pensons que, si le parti socialiste annonce explicitement que l'alternative démocratique est son objectif politique, cette prise de position aurait une grande valeur pour créer un courant et mettre en mouvement de nouvelles énergies permettant la victoire de cette proposition politique. Et c'est aussi dans la perspective des prochaines échéances électorales administratives du printemps et générales en 1984. »

## « Une unité à plusieurs voix »

Certes, M. Berlinguer n'a pas présenté l'alternative démocratique comme une perspective à court terme : « Il est erroné de poser le problème de l'alternative immédiatement ou jamais : nous sommes convaincus que le problème est de voir à travers quelles phases on parviendra à cette alternative. Le devoir du parti communiste est de présenter une perspective claire. » Cédant au vol des ouvertures de M. Craxi, qui, habilement, avait su, après le premier discours quelque peu gris de M. Berlinguer, s'attribuer un succès personnel par une intervention ouverte, le secrétaire général a cherché à l'obliger à préciser ses positions sur deux points-clés de sa politique : l'installation des missiles et la stratégie en vue des élections administratives.

Le second point fort de l'intervention de M. Berlinguer a concerné la démocratie interne du parti et son unité. Pour le secrétaire général du P.C.I., son parti sort uni de ce congrès : « Nous nous sommes li-

## 834 ARRESTATIONS AU COURS D'UNE RAFFLE MASSIVE DANS LE SUD DU PAYS

Naples (A.F.P.). — Une opération massive menée contre la délinquance dans toute l'Italie méridionale a permis l'arrestation de huit cent trente-quatre personnes, dont cinq cent quarante-huit surprises en flagrant délit. Trente provinces au total ont été ratisées par quelque huit mille sept cents hommes usant d'hélicoptères et appuyés par des équipes de la brigade anti-spécialisés. Pour la seule Sicile, on signale deux cent vingt-six arrestations.

Au total, les forces de l'ordre ont saisi plus de trois cents armes et récupéré quelque trois cents voitures et des objets volés pour une valeur de près de 1 milliard de lires (5 millions de francs environ).

# PROCHE-ORIENT

## Lourdes peines de prison pour les agresseurs de l'ambassadeur d'Israël à Londres

De notre correspondant.

Londres. — Trois ressortissants arabes qui comparaissent depuis le 27 janvier devant le tribunal de l'Old Bailey pour avoir tenté au mois de juin 1982, à Londres, d'assassiner M. Shlomo Argov, ambassadeur d'Israël en Grande-Bretagne, ont été condamnés, samedi 5 mars, à des peines allant jusqu'à trente-cinq ans de prison. Hussein Sakd, Marwan Al Banna et Naouff Rosan, ont été convaincus de tentative de meurtre et de détention d'armes. M. Ar-

gov est resté paralysé et presque totalement aveugle à la suite de cet attentat, qui avait été cité par Israël comme raison à l'invasion du Liban.

Hussein Sakd, un étudiant âgé de vingt-trois ans, né en Jordanie, qui avait tiré deux balles de pistolet mitrailleur WZ63, de fabrication polonaise, sur l'ambassadeur alors que celui-ci sortait d'un grand hôtel de la capitale britannique, et Marwan Al Banna, vingt-trois ans, également étudiant d'origine jordanienne, ont été condamnés à trente ans ; Naouff Rosan, un commerçant irakien de trente-six ans, considéré comme l'organisateur de l'attentat et le chef du groupe, à trente-cinq ans. « Nous ne tolérons pas que des bandes de terroristes opèrent dans ce pays ou que des campagnes de violence soient menées dans les rues de notre capitale », a déclaré le juge Mars-Jones, à l'issue des délibérations du jury qui ont duré plus de trois jours.

Les trois hommes étaient soupçonnés d'appartenir au Mouvement de libération nationale de la Palestine, « Sekt » et Rosan (1) l'ont nié, mais Al Banna a reconnu son « appartenance politique » à ce groupe dissident de l'O.L.P., dirigé par un de ses parents, Abou Nidal, de son vrai nom Mohammed Sabri al Banna.

Ces condamnations sont considérées comme les plus lourdes jamais infligées par un tribunal anglais pour tentative de meurtre. — D.V.

(1) Selon le Guardian de Londres, Rosan est l'adjoint du commandant de la section des opérations spéciales de l'Organisation Abou Nidal. Il serait également officier des services de renseignements iraniens avec le titre de colonel.

## Irak

## Le directeur irakien du bureau d'Air France est tué dans un attentat

Mannara (A.F.P.). — Une explosion d'origine criminelle a partiellement détruit, samedi 5 mars, l'agence de la compagnie Air France à Bagdad, faisant un mort : le directeur de l'agence irakienne de l'agence.

Il y a deux semaines, au Pakistan, plusieurs habitants irakiens, dont deux membres d'Air France à Karachi, avaient été les cibles d'attentats à la bombe. A la suite de ces attentats, la police pakistanaise avait interpellé douze ressortissants irakiens.

Ces attentats avaient été revendiqués à Bagdad par le mouvement des libérateurs irakiens, organisation chiite opposée au régime du général Saddam Hussein, tandis qu'à Téhéran le premier ministre iranien, M. Hussein Mousavi, déclarait que « ces actions avaient été menées par des forces opposées au régime basiste d'Irak ».

La France a récemment décidé d'augmenter la livraison de matériel militaire à l'Irak.

# OCÉANIE

Australie

AMPLE VICTOIRE ELECTORALE DES TRAVAILLISTES

## M. Bob Hawke devient premier ministre

De notre correspondante

Canberra. — C'est par un véritable raz de marée que le parti travailliste a, samedi 5 mars, mis fin à sept années de gouvernement conservateur sous M. Malcolm Fraser. Le Labor, avec à sa tête son nouveau chef, M. Bob Hawke, l'ancien président des syndicats, a gagné à sa cause 5,1 % de nouveaux électeurs et obtenu, au moins, vingt et un sièges supplémentaires. Cinq sièges sur les cent vingt-cinq que compte la Chambre des représentants étaient encore en suspens, les travaillistes pourraient y obtenir une majorité d'une vingtaine de sièges (1). Ils ont toutefois échoué dans leur tentative d'enlever la majorité au Sénat ; or celui-ci a le pouvoir de repousser les projets de dépenses, ce qui avait entraîné la chute du gouvernement travailliste de M. Whitlam en 1975.

M. Fraser a reconnu sa défaite et a immédiatement démissionné de son poste de chef du parti libéral. (Il) démissionnera depuis 1975, ce qui lui avait permis de prendre la tête de la coalition du parti national. En se présentant comme le seul bouc émissaire de cette défaite, l'ancien

premier ministre a tenté de réduire le dommage causé à son parti par la perte de près d'un tiers de ses députés.

M. Fraser avait choisi d'organiser ces élections anticipées, il y a un mois, le 3 février, espérant tirer profit du mécontentement croissant au sein du parti travailliste contre son dirigeant d'alors, M. Bill Hayden. Mais le Labor s'est joué plus habilement : le même jour, M. Hayden avait remis sa démission, avant même que M. Fraser n'ait pu annoncer que la dissolution du Parlement avait été approuvée par le gouverneur général et avait été remplacé par M. Hawke.

Non seulement, M. Fraser ne pouvait plus tirer profit du désarroi du Labor, mais il entamait la campagne avec un bilan économique sombre, un retard dans les sondages d'opinion de dix points face à l'homme politique le plus populaire du pays. Tous les ingrédients pour un désastre se trouvaient réunis.

## Un « messie » populiste sorti d'Oxford

Nouveau premier ministre australien, M. Bob Hawke n'est d'abord qu'un député du Labor depuis dix ans et demi. Il avait été élu dans la Victoria après avoir été pendant dix ans le président du Conseil des syndicats (ACTU), qui coordonne des syndicats où les employés sont de plus en plus nombreux par rapport aux ouvriers. Agé de cinquante-trois ans — il est né en 1929 dans une petite ville d'Australie du sud — diplômé d'Oxford, M. Hawke était l'avocat de l'ACTU devant la commission d'arbitrage, avant d'être devenu le président. A la tête de l'ACTU, il a acquis la réputation de savoir résoudre des conflits bloqués. Son immense popularité auprès des Australiens date de cette époque, au début des années 70.

Dès son élection à la Chambre, il devient ministre des relations industrielles du cabinet travailliste. Il ne cachait pas son désir d'être premier ministre. Il avait déjà été élu député pour sa circonscription de Sydney, et, étudiant à Oxford, il avait même eu les honneurs du Livre Guinness des records : pour avoir avalé deux pintes et demi de bière en douze secondes. Sa proposition à la loi de la bière était un problème, il décide de ne plus toucher à l'alcool. Il affirme n'avoir bu que de l'eau minérale depuis 1980.

M. Hawke est depuis longtemps passionnément engagé en faveur d'Irak, une position qu'il a parfois opposée à son propre parti. Il affirme que son gouvernement maintiendra une politique équilibrée dans la recherche de la paix au Proche-Orient. Il a déjà indiqué son intention de visiter prochainement l'Egypte et Israël.

Son extraordinaire popularité lui a valu de la part de ses collègues travaillistes le surnom de « héros national ». Pendant la campagne, il a attiré des foules innombrables en exprimant sa vision d'espoir pour le pays et en promettant d'apporter à l'Australie un esprit de « réconciliation nationale ». La réponse à son message fut enthousiaste au point qu'il reçut un nouveau surnom : « Le messie ».

Ce n'est que le 3 février que M. Hawke a pris le titre de Labor après la démission en sa faveur de M. Hayden. Depuis lors, il s'est efforcé de sa conduite avec modération et dignité. Ce faisant, il a comblé les espoirs qu'avaient mis en lui ses parents : son père, un pasteur congrégationniste, était convaincu qu'il avait été spécialement choisi par Dieu pour diriger le pays et avait orienté toute son éducation dans ce but. — A.S.

Une fois de plus, d'environ 1 milliard de dollars australiens (1 dollar australien équivaut à 6,80 F) au cours de la semaine précédente le vote, causé par la crainte d'une victoire travailliste et d'une dévaluation, n'a pas sauvé les conservateurs. M. Hawke avait déclaré catégoriquement qu'il ne dévaluerait pas et qu'une de ses premières tâches serait de restaurer la confiance dans le dollar. Par ailleurs, le chômage avait atteint le taux record de 10,1 %, l'inflation dépassait les 11 %, et les taux d'intérêt — mêmes courts, contrôlés, pour l'achat de logements et pour les P.M.I. — avaient crevé les plafonds.

Comme une difficulté n'arrive jamais seule, la campagne fut interrompue par les gigantesques feux de brousse qui ont ravagé deux états, causant d'importantes pertes en vies humaines et en biens. L'arrêt, par M. Fraser, de sa campagne pendant quatre jours accentua son retard sur son rival.

Le passé de syndicaliste de M. Hawke n'entraîne pas non plus la confiance des électeurs. Les arguments du gouvernement selon lesquels les syndicats auraient un droit de veto sur la politique du Labor ne résistent pas à la signature entre travaillistes et syndicats d'un accord sur les prix et les revenus. Les électeurs ont estimé que M. Hawke avait plus de chance de contrôler la hausse des salaires en préservant la paix sociale que M. Fraser avec son plan de blocage volontaire des revenus.

Dans son programme électoral, le Labor a promis de dépenser 2,75 milliards de dollars pour créer des emplois et pour donner un coup de fouet à l'économie par des réductions d'impôts et une hausse des allocations aux chômeurs. M. Hawke a affirmé que la première mesure qu'il prendrait serait de convoquer une conférence au sommet des employeurs, des syndicats et des gouvernements des Etats pour essayer de parvenir à un accord sur le meilleur moyen de résoudre les problèmes économiques. Cette réunion aura lieu dans la deuxième semaine d'avril.

Les parlementaires du Labor se réuniront jeudi pour élire les vingt-sept membres du cabinet. Puis M. Hawke annoncera la composition de son gouvernement. La victoire qu'il vient de remporter lui permet de former le second gouvernement travailliste depuis la guerre. L'ampleur de son succès est telle qu'on peut penser qu'il a de bonnes chances de rester longtemps au pouvoir.

ANNE SUMMERS.

(1) La coalition actuelle avait une majorité de vingt et un sièges dans la précédente Assemblée.

مكتبة القرآن

# AMÉRIQUES

LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN AMÉRIQUE CENTRALE

## Le pape s'adresse aux paysans indiens du Guatemala

Jean-Paul II, qui a reçu le dimanche 6 mars un accueil particulièrement chaleureux à San-Salvador, où il a préconisé la recherche d'une paix et d'une réconciliation véritables, est attendu le mardi 8 mars au Honduras, et le mercredi 9 à Belize, l'ancien Honduras britannique, et en Haïti. Il doit rentrer à Rome le jeudi 10. Jean-Paul II, qui doit passer toute la journée de ce lundi 7 mars au Guatemala, où il a été accueilli avec chaleur dimanche soir, devrait prendre la parole devant des milliers de paysans indiens rassemblés à Quetzaltenango, dans l'ouest du pays. Samedi 5, Jean-Paul II était à Panama, où l'archevêque de la ville, Mgr MacGraith, a qualifié de « sacrilège » l'incident provoqué par les

sandinistes au Nicaragua, incident dénoncé d'autre part avec vigueur par Radio-Vatican. A Panama, devant trente mille personnes agitant des banderoles blanches, Jean-Paul II a affirmé que la population rurale d'Amérique latine « était exploitée et durement traitée », mais il a ajouté : « Ne suivez pas ceux qui sont intéressés à ce que vous preniez les armes de la haine et de la lutte. Ce n'est pas la voie de l'Eglise. »

A Guatemala, le général Rios Montt, chef de l'Etat, a déclaré au pape, lors de la cérémonie d'accueil à l'aéroport, que sa visite était « comme de l'eau fraîche pour un assoiffé ». Il a rendu hommage à Jean-

Paul II, le qualifiant de « messager de la paix », et il a ajouté que ce dernier « se rendait compte de la triste histoire d'une petite nation ». Par ailleurs, son allocution de nombreuses citations bibliques, le général a affirmé que son pays « avait connu quatre cent quatre-vingt-dix années de frustrations dues aux ingérences d'autres gouvernements », et que son arrivée au pouvoir, en mars 1982, avait marqué « un changement dans l'histoire du pays ». Après avoir serré la main du général, Jean-Paul II s'est déclaré ému de rencontrer un peuple « qui a dû affronter des calamités qui ont semé la mort et la destruction dans beaucoup de foyers ». Il a lancé un appel « au nom de toutes les victimes » pour que

toutes « les forces de bonne volonté se mobilisent afin de parvenir à la concorde, fruit de la justice et d'une grande réconciliation ».

Avant l'arrivée de Jean-Paul II à Guatemala, le gouvernement avait annoncé la prochaine promulgation de trois lois électorales qui « permettraient une ouverture politique ». Selon le général Rios Montt, ces lois devraient permettre « à tous les groupes, sans distinction idéologique, de participer à la vie politique ». L'annonce en serait faite le 23 mars, jour anniversaire du coup d'Etat qui a porté le général Rios Montt au pouvoir.

## Accueil très chaleureux à San-Salvador

San-Salvador. — Confettis, débordements de foule, cris enthousiastes. L'accueil reçu par Jean-Paul II dans les rues de San-Salvador le dimanche 6 mars est peut-être l'un des plus chaleureux de son voyage en Amérique centrale. Mais la messe célébrée près de beaucoup moins de fidèles que prévu et dans un climat de grande retenue. Les Salvadoriens voulaient saluer le saint-père mais le souvenir des funérailles de Mgr Romero en mars 1980, au cours desquelles plus de cinquante personnes ont été tuées était encore présent dans toutes les mémoires.

Le président Magana, dans son discours de bienvenue, a souligné l'importance politique de ce voyage. Il a annoncé, ainsi que l'avait déjà révélé la presse nord-américaine, que des élections auraient lieu avant la fin de cette année. Il a confirmé qu'elles seraient précédées d'une loi d'amnistie et que la commission de paix que le gouvernement vient de mettre en place établirait les mécanismes « assurant une ample participation démocratique ».

Il a qualifié de « dessin de la providence » le fait que la visite du pape coïncide avec « l'effort renouvelé de son gouvernement pour une recherche de la paix ». Sor la place du Metrocetro, une centaine de milliers de personnes, attentives à Jean-Paul II. On en prévoyait cinq cent mille. Presque tout le monde avait un tee-shirt ou une casquette saluant la venue du pape. Le jaune et le blanc du vatican dominaient, suivies du blanc et du bleu, les couleurs du Salvador.

L'homélie tant attendue a été consacrée à la paix et à la réconciliation, Jean-Paul II a pu très vite se gagner les sympathies des deux

bords, en saluant clairement Mgr Romero, puis en demandant que sa mémoire ne soit pas utilisée en fonction « d'intérêts idéologiques ». Quelques minutes plus tôt, il avait fait une visite surprise à la cathédrale de San-Salvador où repose la dépouille de l'ancien archevêque. Un geste lui aussi prudent dans la mesure où il a été accompli en dehors de l'horaire prévu. Jean-Paul II a ainsi pu satisfaire ceux qui s'identifient au « martyr des pauvres » sans pour autant heurter trop de front ceux qui redoutaient surtout une démonstration populaire. Un haut dignitaire de l'Eglise a affirmé que la hiérarchie avait interdit la reproduction d'une affiche représentant Jean-Paul II saluant Mgr Romero lors de sa visite à Rome pendant Vatican II. « Il faut oublier l'image de Romero, laissons l'histoire faire son travail ».

Dans son homélie, Jean-Paul II a recherché, conformément à son habitude, l'équilibre sans pour autant l'atteindre cette fois. A la droite, il a rappelé : « Je ne me fais pas l'avocat d'une paix artificielle qui masque les problèmes », mais « d'une paix pour tous ».

« Personne ne doit être exclu du

dialogue pour la paix », a-t-il précisé, mais aucune référence n'a été faite aux violations des droits de l'homme. Tout au plus, a-t-il dit, « le riche peut et doit changer » de même que celui qui « recourt au terrorisme ».

Du dialogue, le Saint-Père a dit qu'il était « difficile et stérile lorsque l'une des parties se réclame d'idéologies qui font de la lutte le moteur de l'histoire ». « Le dialogue que nous demande l'Eglise, a-t-il poursuivi, n'est pas une trêve tactique pour renforcer des positions afin de poursuivre la lutte, mais l'effort sincère de répondre, grâce à la recherche d'accords, à l'angoisse, à la douleur et à la fatigue de tous ceux qui désirent la paix. » Pour Jean-Paul II le remède est « la réconciliation ».

« Il est urgent d'enterrer la violence », a conclu Jean-Paul II. Avec des mécanismes d'authentique participation dans les domaines économiques et sociaux, grâce à l'accès aux biens de la terre pour tous, la possibilité de la réalisation dans le travail en un mot, grâce à l'application de la doctrine sociale de l'Eglise. Ce passage fut particulièrement applaudi par les députés démocrates-chrétiens réunis

avec le corps constitué entre la foule des fidèles et Jean-Paul II.

Ceux qui attendaient qu'il prononce publiquement le nom de Mgr Romero ont été satisfaits, même si les propos sont bien moins forts que ceux utilisés il y a quelques jours par l'Observatoire romano, qui l'avait qualifié de « prophète et martyr pour que son peuple voie l'apparition d'un nouvel ordre ». Ceux qui avaient peur que le souverain pontife ne fasse des propositions concrètes invitant à des négociations avec la guérilla ont rassurés. Il demeure que l'homélie prononcée le dimanche 6 mars est en retrait par rapport à la lettre adressée le 6 août 1982 aux évêques du Salvador. « L'humilité ayant été blessée par le péché, notre unité intérieure a été déchirée... C'est de ce cœur divisé que viennent les maux de la société et du monde », a déclaré Jean-Paul II devant les fidèles salvadoriens. Aux évêques, il avait écrit : « Je ne rends point compte de ce que les discordes et les divisions qui troublent encore votre pays, et causent de nouveaux conflits et de nouvelles violences trouvent leur racine véritable et profonde dans les situations d'injustice sociale. »

FRANCIS PISANI

## RADIO-VATICAN ACCUSE LES SANDINISTES D'AVOIR DÉLIBÉRÉMENT PERTURBÉ LA MESSE DU SOUVERAIN PONTIFE A MANAGUA

Cité du Vatican (A.P.). — Radio-Vatican a ouvertement accusé, dimanche 6 mars, des militants sandinistes d'avoir perturbé la messe de Jean-Paul II à Managua. Le directeur de la station, le Père Pasquale Borgomeo, a accusé des manifestants sandinistes d'avoir manipulé le système d'amplification pendant la messe pour insérer des slogans révolutionnaires dans les propos du pape. Selon Radio-Vatican, ces militants sandinistes ont crié des slogans au cours de l'homélie du pape « à un moment déterminé », et en particulier le slogan : « Nous voulons une prière pour les martyrs de la révolution ».

« Nos techniciens, a expliqué le directeur de Radio-Vatican, ont essayé d'éliminer ces microphones pirates du circuit. Ils ont réussi plusieurs fois, mais de nouveaux micros ont été branchés. » D'après Radio-Vatican, les militants ont diffusé un hymne révolutionnaire à la fin de la messe. Samedi, Radio-Vatican avait condamné les « tentatives de détournement politique de la visite du pape ».

## DIPLOMATIE

### La VII<sup>e</sup> conférence des non-alignés s'est ouverte à New-Delhi en présence d'une quarantaine de chefs d'Etat

New-Delhi. — Une quarantaine de présidents, cinq vice-présidents, sept rois et émirats et un prince héritier, treize premiers ministres et plus de trente ministres des affaires étrangères ont participé, lundi 7 mars à New-Delhi, à l'ouverture de la VII<sup>e</sup> conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement du Mouvement des pays non alignés (M). Au cours de cette cérémo-

nie, M. Fidel Castro a transmis la présidence du Mouvement à M<sup>me</sup> Indira Gandhi, qui l'assumera pendant en principe trois ans. La situation économique mondiale devait occuper une place importante dans le discours du président cubain tandis que celui du premier ministre indien devait principalement porter sur la paix, le désarmement et le développement ainsi que

les rapports Nord-Sud. Le sommet de New-Delhi, le plus important rassemblement de dirigeants de pays en développement, doit s'achever vendredi 11 mars, par un appel solennel des non-alignés aux pays industrialisés qui pourraient être remis prochainement aux responsables des sept grands pays industrialisés avant le sommet de Willemburg.

De notre correspondant

Le niveau de chaque représentation nationale à la rencontre de New-Delhi est-il un gage de fidélité au non-alignement ou du moins d'une volonté de jouer un rôle dans le Mouvement ? Les pays y disposant d'influence sont représentés par leur président : P. Sumbolie (Yougoslavie), Chadii Bendjedid (Algérie), Hosni Moubarak (Egypte), J.R. Jayewardene (Sri-Lanka), Julius Nyerere (Tanzanie) et Kenneth Kaunda (Zambie).

On note, en revanche, quelques défections de taille : M. Sadat Hussein qui a fait défaut à la dernière minute, et s'est fait remplacer par le vice-président M. Marouf, alors que Bagdad pose toujours sa candidature comme siège du prochain sommet. Le président iranien ne s'est pas non plus déplacé, et c'est le chef du gouvernement qui dirige la délégation de Téhéran. Le président Nemeiry (Soudan) s'est décommandé à la veille de la réunion. Quant au président Kadafi, il a

maintenu jusqu'à ces derniers jours le mystère sur intentions, et c'est finalement le commandant Jalloud qui est venu. L'Arabie Saoudite est représentée par le prince Saoud Al Fayal, et le Maroc a envoyé le prince héritier (la question du Sahara fait partie des préoccupations des non-alignés). M. Arafat (O.L.P.) est membre à part entière du Mouvement) a été chaleureusement accueilli par Mme Gandhi.

Alors que les pays de l'océan Indien, de l'Afrique orientale mais aussi généralement de l'Afrique dite progressiste sont représentés par leur plus haut dirigeant, plusieurs présidents de l'Afrique francophone modérée (Cote d'Ivoire, Sénégal, Zaïre, Gabon) n'ont pas venus à New-Delhi, donnant l'impression d'attacher une importance limitée à la rencontre. Ne sont pas là non plus les chefs d'Etat du Nigeria, de la République centrafricaine, du Ghana et de la Guinée équatoriale.

Sans doute n'est-ce pas un hasard, compte tenu de la polémique à propos du siège du Cambodge, si le président Iodonsén et le premier ministre de Singapour n'ont pas fait le voyage, contrairement au chef du gouvernement vietnamien M. Pham Van Dong, et à tous les hauts responsables des pays voisins de l'Inde, à l'exception de l'Afghanistan. M. Babrak Karmal est demeuré à Kaboul, mais le chef du gouvernement afghan, M. Sultan Ali Keshmard, était le premier arrivé dans la capitale indienne. Enfin, hormis l'Argentine, qui a décliné le président Bignon, sans doute parce que les non-alignés s'appuient dans la crise des Malouines, pour l'Amérique latine et centrale, la gauche du Mouvement paraît, tout compte fait, avoir mieux répondu à l'appel. Le

président en exercice du Suriname, M. Ramdat Misier, est même venu chercher ici une investiture internationale. Il est arrivé ainsi que le premier ministre de Grenade, M. Bishop, dans le même avion que M. Castro.

En outre, dix Etats et huit organisations politiques, tels que la Ligue arabe ou la Conférence islamique, assistent en tant qu'observateurs, tandis que dix pays, tous européens à l'exception de la République dominicaine, et diverses organisations internationales ayant rang d'invités, ont un accès encore plus limité aux débats. Quelques pays non alignés amis de la France avaient laissé entendre qu'elle pourrait, comme le Portugal, l'Espagne, la Suède, la Finlande, la Roumanie, la Suisse, l'Autriche, le Vatican et San Remo, compter parmi ces « invités ». Mais M. Mitterrand a clairement repoussé ces ouvertures. Il n'en reste pas moins que les grandes puissances, de l'Est comme de l'Ouest, portent un intérêt croissant aux réunions des non-alignés.

Comme il était à prévoir, le siège du Cambodge restera vide. Une telle formule de compromis, et non pas un consensus, est intervenue samedi après-midi 5 mars. Le bureau de coordination du Mouvement, constitué en comité ad hoc (il est présidé par l'Inde mais sa composition n'est pas définitivement arrêtée), devrait d'ici au prochain sommet déposer ses conclusions au sujet de la représentation du Kampuchéa en tenant compte de tous les points de vue exprimés au cours des débats de la conférence ministérielle. Les trois pays de l'Asie du Sud-Est — Indonésie, Malaisie, Singapour — se sont déclarés satisfaits de l'arrangement et surtout d'avoir attiré l'attention à la fois sur le problème du Cambodge et le fonctionnement du Mouvement.

GÉRARD VIRATTELL.

(1) A la suite de l'admission comme membre à part entière, au cours du sommet, de la Colombie, la Barbade, les Bahamas, et Vanuatu, le Mouvement compte cent un membres y compris le Cambodge.

**découvrez l'EGYPTE**

VOYAGES DE PROUES

- En croisière, 10 jours
- En circuit, 14 jours
- En felouque, 14 jours

Départs 27 mars et 3 avril

à partir de : **5.525**

**PARIS TOURS**

14, rue d'Alsace - 75002 PARIS  
Tél. (1) 742.23.06 / 742.32.20  
Demandez notre brochure etc 82

**NOUVEAU SALON DES ARTS MENAGERS**

**DU 5 AU 14 MARS 1983 CNIT-PARIS LA DEFENSE**

**NOCTURNES**  
LE 9 ET LE 11 JUSQU'A 23 H

**BONNES SOIREE EN PERSPECTIVE**

**AIR AFRIQUE**

**TARIFS VISITE**

**ABIDJAN** Aller-retour **4085F\***

**BANGUI** Aller-retour **4890F\***

**CONAKRY** Aller-retour **3760F\***

**LOME** Aller-retour **4085F\***

**SUR VOLS REGULIERS**

Pour découvrir l'Afrique Noire, Air Afrique vous propose toute une gamme de tarifs réduits. En plus du tarif visite à 55% de réduction, (valable même si vous voyagez seul), il y a des tarifs pour les jeunes, pour les familles, pour le 3<sup>e</sup> âge.

Il y a 21 Tarifs Réduits. Il y en a sûrement un pour vous. Consultez Air Afrique ou votre agence de voyages.

**AIR AFRIQUE**

\*Prix valables au 1.11.82 et soumis à certaines conditions d'application.

# CARNET

## Naissances

Sylvie et Alain BARRAU, Julie et Emilie ont la joie d'annoncer la naissance de

Jean,

le 4 mars 1983.  
5, rue de l'Abbé-de-l'Épée,  
75003 Paris.

## Décès

M<sup>me</sup> Louis Charrier, son épouse,  
M. et M<sup>me</sup> Paul Charrier,  
ses frères et belle-sœur,  
M. et M<sup>me</sup> André Chalon  
et leurs enfants,  
ses neveux et nièces,  
Les familles Charrier, Grisaud,  
Rabouat, Brenot, Mayer, Boutry, Tu-  
lier et Livrozet,  
ses cousins et cousines,  
La Fédération française des travail-  
leurs du Livre C.G.T.,  
Le Syndicat général du Livre parisi-  
en,  
font part du décès de

M. Louis CHARRIER,  
ancien secrétaire  
de la Fédération française  
des travailleurs du Livre C.G.T.,  
survenu le 1<sup>er</sup> mars 1983, à l'âge de  
soixante-douze ans.  
Les obsèques auront lieu le lundi  
7 mars.  
On se réunira à la porte principale du  
cimetière de Saint-Ouen parisien (ave-  
nu Michel), à 14 h 30.  
L'inhumation aura lieu dans le  
caveau de famille.  
4, villa Damrémont,  
75018 Paris.  
F.F.T.L. 363, rue de Paris,  
93100 Montreuil.

M<sup>me</sup> Pierre Clair,  
M. et M<sup>me</sup> Jean-François Clair  
et leurs enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Gérard Gros  
et leurs enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Marie Lopez  
et leurs enfants,  
M. Bernard Clair,  
M. et M<sup>me</sup> Dominique Clair,  
M<sup>me</sup> Gabriel Vague et ses enfants ;  
Et toute la famille,  
ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre CLAIR,  
leur époux, père, grand-père, frère,  
oncle et parent,  
survenu le 3 mars 1983, à Paris-15<sup>e</sup>,  
dans sa soixante-septième année.  
Priez pour lui !  
La cérémonie religieuse a été célé-  
brée le lundi 7 mars, à 15 h 30, en  
l'église Saint-Etienne de Jussieu (77),  
suivie de l'inhumation dans le caveau de  
famille.  
6, rue de la Rochelle,  
77230 Juilly.

M<sup>me</sup> Jean Courtois-Brieux,  
M. Jean-Luc Courtois-Brieux,  
leurs enfants et petits-enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Jean Berthaut,  
leurs enfants et petits-enfants,  
M<sup>me</sup> Yves Renouard  
et ses enfants,  
M<sup>me</sup> Yves Rosignol et ses enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Pierre Jullien  
et leurs enfants,  
Ses amis,  
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean COURTOIS-BRIEUX,  
H.E.C.,  
chevalier de Mérite commercial,  
son époux, père, frère, beaux-frères,  
oncles, cousins,  
survenu le 23 février 1983.  
Les obsèques ont été célébrées dans la  
stricte intimité familiale au cimetière du  
Grand-Jas, à Cannes, le 1<sup>er</sup> mars 1983.  
Cet avis tient lieu de faire-part.  
14-16, avenue Robert-Schuman,  
92100 Boulogne.

Denis Gostard,  
Roger et Marie-Claude Gostard,  
ses enfants,  
Isabelle, Corinne et Olivier,  
ses petits-enfants,  
ont la douleur d'annoncer la mort de  
M<sup>me</sup> Yvonne FÉLIX GONTARD,  
née Marie-Louise Bernard,  
à Aix-en-Provence, le 26 février 1983,  
dans sa soixante-dix-huitième année.  
La cérémonie religieuse et l'inhuma-  
tion ont eu lieu à Aix (Var), le 28  
février 1983.  
25, rue Cardinale,  
13100 Aix-en-Provence,  
14, rue Marc-Poggi,  
13220 La Mède.

M<sup>me</sup> Jacques Samain, son épouse,  
M. et M<sup>me</sup> Jean Mathéron,  
ses beaux-parents,  
Les familles Samain, de Bruyn, de  
Rauglandre, Salmon, Gay, Dauguet,  
Toulet, Bibeault, Mathéron, Mauvais,  
Bonnet,  
ont la douleur de faire part du décès de

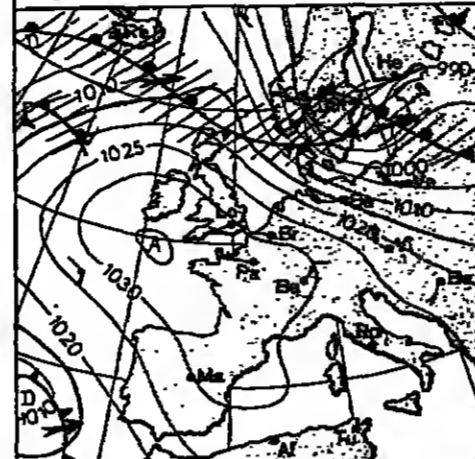
M. Jacques SAMAIN,  
survenu le 2 mars 1983, à Paris.  
Les obsèques auront lieu en l'église de  
Ribeourt (Oise), le mardi 8 mars  
1983, à 10 h 30.  
Cet avis tient lieu de faire-part.  
74, rue des Saints-Pères,  
75007 Paris.

Services religieux  
Un service religieux sera célébré à la  
mémoire de  
Olivier  
CHANDON de BRIAILLES,  
le jeudi 10 mars, à 11 heures, en l'église  
Saint-Louis-en-l'Île, Paris-4<sup>e</sup>.

# INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 7.03.83 A 0 h G.M.T.



Évolution probable du temps en France  
entre le dimanche 6 mars à 0 heure et  
le lundi 7 mars à minuit.

Un anticyclone recouvre la France, et  
protège notre pays des perturbations  
atlantiques qui circulent à des latitudes  
élevées.

Mardi matin, le ciel sera très nuageux  
à couvert par nuages bas des côtes de la  
Manche, au Bassin parisien et aux  
régions du Nord (air maritime stable) ;  
l'après-midi la nébulosité restera forte  
au nord de la Seine.

Plus au sud, après la dissipation de  
bancs de brouillard formés principale-  
ment sur l'Aquitaine et le Centre, le  
beau temps ensoleillé et doux prédomi-  
nera l'après-midi.

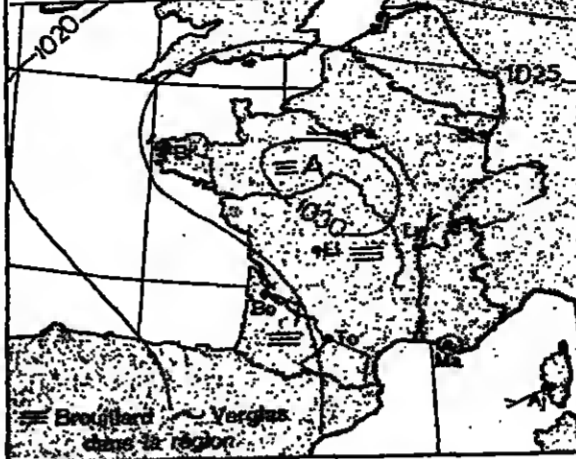
Quelques faibles gelées se produiront  
sur l'Aquitaine, le Centre, les pays de la  
Loire, ainsi que sur la Savoie. Les tem-  
pératures maximales avoisieront 8 à  
16° du Nord au Sud.

La pression atmosphérique réduite au  
niveau de la mer était à Paris, le 7 mars  
à 7 heures, de 1022,4 millibars, soit  
774,4 millimètres de mercure.

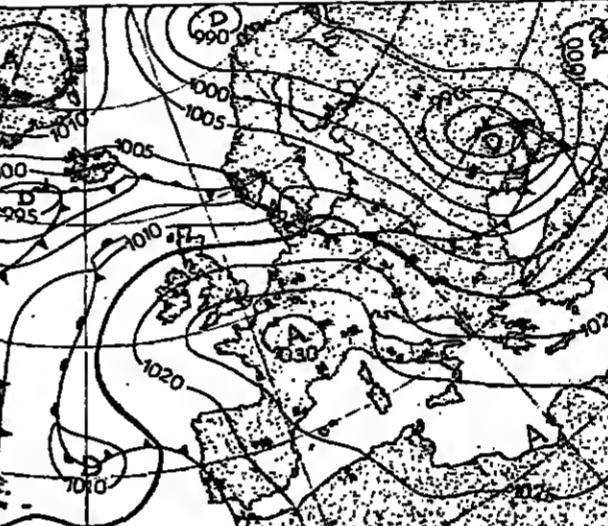
Températures (le premier chiffre  
indique le maximum enregistré au cours  
de la journée du 6 mars ; le second le  
minimum de la nuit du 6 mars au  
7 mars) :

Ajaccio, 14 et 1 degrés ; Biarritz, 11  
et 2 ; Bordeaux, 14 et 0 ; Bourges, 10 et  
2 ; Brest, 10 et 6 ; Caen, 11 et 6 ; Cher-  
bourg, 9 et 5 ; Clermont-Ferrand, 12 et  
1 ; Dijon, 8 et 4 ; Grenoble, 8 et 0 ; Lille,  
10 et 4 ; Lyon, 7 et 1 ; Marseille-  
Marguane, 14 et 1 ; Nancy, 6 et 4 ;  
Nantes, 12 et 2 ; Nice-Côte d'Azur, 15  
et 7 ; Paris-Le Bourget, 10 et 5 ; Pau, 12  
et 0 ; Perpignan, 18 et 3 ; Rennes, 12 et  
5 ; Strasbourg, 8 et 5 ; Tours, 12 et 1 ;  
Toulon, 12 et 0 ; Poissy-Pitre, 29  
et 20.

PRÉVISIONS POUR LE 8.3.83 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 8 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures relevées à l'étranger :  
Alger, 16 et 3 degrés ; Amsterdam, 10  
et 5 ; Athènes, 12 et 4 ; Berlin, 8  
et 8 ; Bonn, 10 et 7 ; Bruxelles, 9 et 7 ;  
Le Caire, 16 et 8 ; Les Canaries, 22 et  
14 ; Coppenhague, 7 et 4 ; Dakar, 25 et  
20 ; Djibouti, 17 et 6 ; Genève, 12 et 1 ;  
Jérusalem, 12 et 1 ; Ljubljane, 21 et 9 ;  
Londres, 12 et 1 ; Luxembourg, 6 et 4 ;  
Madrid, 16 et 10 ; Moscou, 2 et -12 ;  
Nairobi, 29 et 14 ; New-York, 14 et 0 ;  
Palma-de-Majorque, 17 et 2 ; Rome, 15  
et 1 ; Stockholm, 2 et -2 ; Téhéran, 17  
et 9 ; Tunis, 16 et 3.

(Document établi  
avec le support technique spécial  
de la météorologie nationale.)

## PARIS EN VISITES

MARDI 8 MARS

« La perfection dans l'art du  
XVIII<sup>e</sup> siècle », 15 heures, 25, boule-  
vard des Capucines (Approche de  
l'art).

« Le Séso », 15 h 30, 20, rue de  
Tournou (Connaissance d'ici et d'ail-  
leurs).

« De l'hôtel d'Anjou au futur mu-  
sée Picasso », 15 heures, musée Pom-  
pidou (Les Éclaircies).

« Le Marais », 14 h 30, musée Saint-  
Paul (Résurrection du passé).

« Le Moyen Âge », 14 h 30, 19, rue  
de Valenciennes (Visages de Paris).

## CONFÉRENCES

14 heures, 292, rue Saint-Martin,  
M.A. Jacquemin : « L'image d'Épino »,  
18 h 15, 84, rue de Grenelle, M. J.  
L. Soubrrier : « Les maisons paysannes  
de l'arrondissement du Blanc, en Bas-  
Berry ».

19 h 30, Sorbonne, amphithéâtre Ba-  
chelet, M. R. Huyghe : « L'art et le sa-  
cré. Les forces de Michel-Ange au Ba-  
roque » (Université populaire de Paris).

21 heures, 35-37, rue des Francs-  
Bourgeois, M. J.-P. Gouzy : « Le journal  
parlé en Europe » ; M. C. Castoridis :  
« Stratégie russe et non-stratégie améri-  
caine ».

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel  
du dimanche 6 mars :

DES DÉCRETS

« Portant création d'une société  
régionale de programme de télévi-  
sion dans les régions Nord-  
Pas-de-Calais et Picardie ».

« Autorisant la création par  
Electricité de France d'une tranche  
de la centrale nucléaire de Golfech  
dans le département de Tarn-  
et-Garonne ».

RÉSIDENCES - CLUBS  
**3<sup>e</sup> AGE**  
Spécialiste Côte d'Azur  
Cabinet INDEXA  
52, av. Jean-Médard 06000 NICE  
Tél. (03) 80.88.31 (F.N.A.I.M.)

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3400

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

## HORIZONTALEMENT

I. Dernière couche. - II. Décom-  
posé. Cœur battant fort. - III. Mis  
à plat par une dame ou une demois-  
elle. - IV. Distingué parmi les plus  
en vue. - V. Note. Cité enfouie dans  
la nuit des temps. - VI. Diminutif.  
- VII. Tel le visage du chevalier à  
la Triste figure. Le thalium. -  
VIII. Campagne d'Égypte. Brin de  
toilette. - IX. Élément exotique des  
programmes conservateurs. Incident  
de parcours. - X. Caractère final de  
la faim. - XI. Baleine de taille. Fi-  
ou gros, selon la force.

## VERTICALEMENT

1. Compteur de journal. - 2. L'un  
ou l'autre peut être blond. Confident  
de tout repos. - 3. Film se déroulant  
dans une chambre noire. Sardines de  
la manche. - 4. Sœur de charité.  
Vieille promesse de Gascogne. - 5. A  
cours chez Moberg. Générateur pos-  
sible de calories. - 6. Recette  
transformant le potage de vingt  
heures en bouillon d'once heures. -  
7. Agent hypothétique. Fait souvent  
gémir celui qu'elle frappe. - 8. Po-  
lice de l'air. Personnel. S'ouvre dans  
l'air en même temps que le specta-  
cle. - 9. Calamité rendant la vie  
impossible.

## SOLUTION DU N° 3399

### Horizontalement

I. Pellicule. Purée. - II. Épouse.  
Inhérent. - III. Sa. Ce. Émoussé.  
- IV. Sores. Mi. Et. - V. Ima.  
Éducation. - VI. Muecs. Éson.  
Tuer. - VII. Inhabilité. Ré. -  
VIII. Ore. Astère. - IX. Scév.  
Négatif. - X. Épi. E.O.R. Revenu.  
- XI. Etendage. Nil. -  
XII. Gueuses. Avis. - XIII. Or.  
Poa. Marée. - XIV. Sou. Racer.  
Rot. - XV. Ocin. Mitzner. Hé!

### Verticalement

1. Pessimiste. Gogo. - 2. Épi-  
tome. Faut. - 3. LA. Océanité. St.  
- 4. Lucrative. Eupen. - 5. Ise. St.  
- 6. Ce. Se. Iodée. - 7. Dé-  
barres. Ru. - 8. Limousin. Man. -  
9. E.N.E. Colin. Exact. - 10. Hu-  
maniser. Rez. - 11. Petit. Tégé-  
naire. - 12. Uri. - 13. Réc. Ou. Atelier. - 14. Embre.  
In. Oh! - 15. Et. Raffut. Été.

GUY BROUTY.

CHAQUE SEMAINE

FAITES VALIDER VOS BILLETS CHEZ TOUS LES DÉPOSITAIRES PORTANT L'ENSEIGNE LOTO

**LOTO**

c'est facile, c'est pas cher, ça peut rapporter gros.

## ÉDUCATION

### Cinq cents instituteurs supplémentaires seront recrutés pour la rentrée de 1983

Un recrutement exceptionnel de cinq cents instituteurs supplémentaires aura lieu pour septembre 1983. Cette mesure vient d'être décidée par le premier ministre, après l'examen des conditions de la rentrée actuellement en préparation. Un communiqué du ministère de l'Éducation nationale précise que les instituteurs recrutés exerceront dans les vingt-cinq départements dont la situation est apparue la plus difficile.

Aucun recrutement pour l'enseignement du premier degré n'était inscrit au budget 1983. Dans ce secteur, en effet, les prévisions estimaient à cent huit mille élèves la baisse des effectifs des écoles élémentaires à la rentrée de septembre prochain. Bien qu'une augmentation de soixante-seize mille enfants soit attendue dans les maternelles, le « solde » sera négatif. Toutefois, comme le souligne M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (S.N.I.P.C.), dans l'hebdomadaire *l'École libérée*, un tel chiffre est « une abstraction » qui ne rend pas compte de la disparité des situations locales. Aussi le ministère et le

syndicat semblent-ils d'accord pour renoncer à un « saupoudrage » de quelques postes dans chaque département ; la préférence est donnée à un renfort à la fois substantiel et limité aux départements les plus défavorisés. Devraient être au nombre des « bénéficiaires » : les départements de la couronne parisienne, l'Hérault, le Var, etc.

[Une question reste posée : comment disposer en quelques mois d'un personnel nouveau suffisamment « opérationnel » pour se voir confier des élèves. Depuis mai 1981, dans le premier degré, plusieurs solutions ont été tentées : jeunes instituteurs travaillant en « doubles » et alternant, par périodes de quelques semaines, la charge d'une classe et la formation en école normale ; recrutement, en 1982, de trois mille cinq cents étudiants titulaires d'un diplôme d'études universitaires générales (D.E.U.G.) et jugés dès lors capables de s'adapter rapidement à l'activité enseignante. La formule de l'alternance en « doubles », qui avait soulevé des critiques de la part de parents (*le Monde* du 24 octobre 1981), sera vraisemblablement écartée au profit de formules plus souples associant pour le nouveau maître la charge d'une classe et, une fois dans l'année, un stage de formation professionnelle.]

## CONFÉRENCES

14 heures, 292, rue Saint-Martin, M.A. Jacquemin : « L'image d'Épino », 18 h 15, 84, rue de Grenelle, M. J. L. Soubrrier : « Les maisons paysannes de l'arrondissement du Blanc, en Bas-Berry ».

19 h 30, Sorbonne, amphithéâtre Bachelet, M. R. Huyghe : « L'art et le sacré. Les forces de Michel-Ange au Baroque » (Université populaire de Paris).

21 heures, 35-37, rue des Francs-Bourgeois, M. J.-P. Gouzy : « Le journal parlé en Europe » ; M. C. Castoridis : « Stratégie russe et non-stratégie américaine ».

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 6 mars :

DES DÉCRETS

« Portant création d'une société régionale de programme de télévision dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie ».

« Autorisant la création par Electricité de France d'une tranche de la centrale nucléaire de Golfech dans le département de Tarn-et-Garonne ».

RÉSIDENCES - CLUBS

**3<sup>e</sup> AGE**

Spécialiste Côte d'Azur

Cabinet INDEXA

52, av. Jean-Médard 06000 NICE

Tél. (03) 80.88.31 (F.N.A.I.M.)

12-13 MARS

EXPOSITION INTERNATIONALE

De 10 h à 20 h

VENTE - ÉCHANGE

**MINÉRAUX**

FOSSILES

PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX

**HOTEL PARIS-HILTON**

(au pied de la Tour Eiffel)

18, av. de Suffren - PARIS-15<sup>e</sup>

Plusieurs modèles de

**SELLES PONEY**

ART ET FER

Importation du MEXIQUE

125, rue du Théâtre

75015 PARIS

Tél. 573-15-97

**MMMM... ET ZIIP BERLITZ.**

1 MMM... je dois apprendre l'anglais le plus rapidement possible, mon avenir professionnel en dépend.

2 MMM... Je désire apprendre à mon rythme.

HOTEL LIGNE: 609.15.10. CHAMPS-ÉLYSÉES: 720.11.60. LA DÉFENSE: 73.68.16. NATION: 37.11.34. OPÉRA: 742.13.39. PANTHÉON: 633.98.72. SAINT-LAZARE: 722.22.21. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE: 973.75.00. VERSAILLES: 950.08.70.

1 Et ZIIP BERLITZ. Immersion totale: 2 à 6 semaines de leçons particulières. 9 heures par jour et 5 jours par semaine.

2 Et ZIIP BERLITZ. Leçons particulières ou semi-particulières à votre cadence.

Unité: le seul d'enseignement sans engagement de votre part.

**BERLITZ**

125, rue du Théâtre

75015 PARIS

Tél. 573-15-97

TENNIS

APRÈS SA VICTOIRE SUR L'U.R.S.S. (4 à 1)

La France rencontrera le Paraguay en Coupe Davis

Moins de quatre mois après avoir triomphé de la France, à Grenoble, en finale de la Coupe Davis de tennis, les États-Unis, vainqueurs de l'épreuve en 1978, 1979, 1981 et 1982, ont été éliminés, comme en 1980, par l'Argentine (3 victoires à 2), au premier tour de l'édition 1983, les 4, 5 et 6 mars, sur les courts en terre battue de Lawn Tennis Club de Buenos-Aires.

Après les défaites en simples de Gene Mayer face à Guillermo Vilas (6-3, 6-3, 6-4) et de John McEnroe contre Jose-Luis Clerc (6-4, 6-0, 3-6, 4-6, 7-5), les Américains avaient retrouvé un petit espoir avec le double gagné

par McEnroe et Fleming contre Clerc et Vilas (2-6, 10-8, 6-1, 3-6, 6-1). Vilas allait ruiner cet espoir en se montrant impitoyable dans le quatrième match où il écrasait McEnroe (6-4, 6-0, 6-1). Du septième jeu de la première manche au sixième du troisième set, McEnroe, toujours diminué par sa douleur à l'épaule, a perdu... quinze jeux consécutifs.

La tâche des Français était plus aisée à Moscou face à des joueurs qui vivent en marge du circuit professionnel depuis plusieurs années. Les Français ont assuré leur qualification

tion dès le deuxième jour après les victoires de Yannick Noah contre Constantin Pougayev (6-4, 6-4, 6-4), de Henri Leconte face à Vadim Borisov (13-11, 6-2, 6-2) et du double Noah-Leconte contre Pougayev-Leonink (6-3, 7-5, 3-6, 4-6, 6-3).

Dans les deux derniers simples, Noah disposait de Borisov (6-2, 6-2) tandis que Leconte s'inclinait devant Pougayev (10-8, 6-4).

Au prochain tour de la Coupe Davis - du 8 au 10 juillet, à Paris, - la France rencontrera le Paraguay, vainqueur surprenant de la Tchécoslovaquie.

Le baptême de Guy Forget

De notre envoyé spécial

appel à lui comme équipier de Yannick Noah et de Henri Leconte.

La victoire - 4 à 1 - de ces deux-là ? Pour lui, elle ne pouvait pas faire de doute. La fameuse pression de la Coupe Davis, la rapidité de la moquette, l'inconnue des joueurs soviétiques, ne l'ont pas bluffé. Il a trouvé que « Yan et Riton formaient une très bonne paire ». Individuellement - « Riton a bien joué même s'il s'est incliné dans le dernier match sans enjeu contre Pougayev ». Quant à Noah, une moue évasive a fait comprendre, qu'à son avis, le numéro un Français n'avait pas forcément le talent pour marquer deux points. C'était une façon délicate de ramener la performance de ses camarades à sa juste proportion : un match que la France ne pouvait pas perdre, donc qu'elle ne devait pas perdre. La suite de la compétition sera autrement plus difficile.

Un parfait équipier ferait peut-être des commentaires plus élogieux,

mais la « pommade », ce n'est pas son rayon. Il sait qu'on ne lui fera pas de cadeau. « Tulasne avant moi a été champion du monde juniors. Il est entré dans les cinquante premiers mondiaux, puis n'a pu se maintenir. Il a cédé sa place dans l'équipe. » Forget veut éviter de suivre le même chemin. Il a donc organisé sa carrière à l'américaine : du tennis, encore du tennis, toujours du tennis. Au cours des trois prochains mois, il jouera à Bruxelles, Nice, Monte-Carlo, Lisbonne, Aix-en-Provence, Madrid, Luxembourg, Rome et Roland-Garros. Il passera ensuite par Wimbledon avant de faire le circuit aux États-Unis. Drôle de jeunesse.

De ses camarades de promotion à l'IN.S.E.P., Courtreau et Benhabiles, il n'a plus de nouvelles autrement que par les journaux et le classement A.T.P. - « Ils ont choisi une autre voie. » Il ne sait pas si la sienne est la meilleure. « Actuellement, devenir le numéro un français

ne m'intéresse pas. Ce qui compte, c'est le classement mondial. Une idée fixe, lancinante comme un mal de tête. Et d'égrener les trophées déjà accrochés à son tableau de chasse : Mayotte, Tanner, Alexander, Dent, Manson, Hovevar, Nastase... Disputer un national auquel Noah et Leconte ne participeraient pas ne le motive pas plus. « Ce serait un titre dévalué ».

Ce grand sifflet à guele d'ange a déjà appris la valeur marchande d'un palmarès. « Les commanditaires comptent sur les résultats à venir des jeunes qu'ils engagent... Moi, il faut que je joue beaucoup et que je progresse. Si jamais il se cassait la figure, si ses beaux projets s'effondraient comme château de cartes ? Il n'y a pas réfléchi. Insouciance de la jeunesse. D'ailleurs, pourquoi douterait-il de son étoile ? Il est plein de promesses, dit le directeur technique, Jean-Paul Loh, il joue tellement facile. Presque trop. »

ALAIN GIRAUDO.

Les résultats

Automobilisme

RALLYE DU PORTUGAL

Le Finlandais Hannu Mikkola, sur Audi Quattro, a renforcé sa première place au classement provisoire du championnat du monde en remportant, le 5 mars, à Estoril, le Rallye du Portugal, troisième épreuve du championnat 1983. La Française Michèle Mouton, sur Audi Quattro, victorieuse dans cette compétition l'an dernier, a profité de la dernière étape disputée sur terre battue pour prendre la deuxième place à l'Almand de l'Ouest Walter Rohrl, sur Lancia.

\*Toulon (D. 2) b. Ajaccio (D. 3) 1-0  
R.P.1 (D. 2) b. Neuchâtel (D. 4) 2-0  
Guing. (D. 2) b. Lorient (D. 1) 2-0  
Les matches « retour » sont programmés les 12 ou 13 mars.

Handball

CHAMPIONNAT DU MONDE B AUX PAYS-BAS

Battue par l'Islande 20 à 18, le 5 mars, puis victorieuse, le lendemain, d'Israël 31 à 19, l'équipe de France a pris la huitième place du championnat du monde B, gagné par la Hongrie, devant la Tchécoslovaquie et la République fédérale d'Allemagne.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE (vingt-quatrième journée)

Caen b. Reims ..... 77-74  
Monaco b. Vichy ..... 77-72  
Antibes b. Tours ..... 94-77  
Mulhouse b. Nice ..... 95-88  
Le Mans b. St. Français ..... 98-80  
Limoges b. Orléans ..... 90-82  
Avignon b. Villeurbanne ..... 107-83  
Classement : 1. Limoges, 64 ; 2. Le Mans, 62 ; 3. Antibes, 59 ; 4. Orléans, 57 ; 5. Tours, Villeurbanne, 52 ; 6. Caen, 49 ; 7. Stade Français, Avignon, 48 ; 8. Monaco, 42 ; 9. Reims, 38 ; 10. Vichy, 36 ; 11. Nice, 33 ; 12. Mulhouse, 32.

Judo

CHAMPIONNATS D'EUROPE FÉMININ A GENÈVE

Trois mois après leur triomphe aux championnats du monde, organisés à Paris, les Françaises ont dû se contenter de trois médailles d'argent pour Pascale Doger (52 kg), Véronique Vigneron (72 kg) et Nathalie Lupino (plus de 72 kg) et de trois médailles de bronze pour Fabienne Boffin (48 kg), Béatrice Rodriguez (56 kg) et Martine Brouquier (61 kg), aux championnats d'Europe, disputés les 5 et 6 mars à Genève. Dans le tournoi des nations, la France termine cinquième derrière la Grande-Bretagne, l'Italie, la Belgique et l'Autriche.

Football

COUPE DE FRANCE (seizième de finale)

Laval b. Nancy ..... 1-0  
Monaco b. Mulhouse ..... 1-0  
Lens b. Bordeaux ..... 1-0  
Metz b. Brest ..... 1-1  
Lille b. Bastia ..... 1-0  
Toulouse et Le Havre (D. 2) ..... 1-1  
Paris S.G. b. Angoulême (D. 2) ..... 2-0  
Marignac (D. 2) b. St-Etienne ..... 3-0  
Tours b. Marseille (D. 2) ..... 3-0  
Racing C.P. (D. 3) et Lyon ..... 0-0  
Strasbourg b. Maubeuge (D. 3) ..... 2-1  
La Roche-Y. (D. 3) et Rouen ..... 1-1  
Nantes b. Baume-les-D. (D. 4) ..... 4-0

Rugby

TOURNOI DES CINQ NATIONS

\*Pays de Galles b. Irlande ..... 23-9  
Ecosse b. Angleterre ..... 22-12  
L'étonnante victoire des rugbymen gallois sur les Irlandais, qui espéraient remporter le grand chelem, relance l'intérêt du Tournoi des cinq nations avant les deux derniers matches. France-Pays de Galles et Irlande-Angleterre qui seront joués le 19 mars. Le vainqueur de France-Pays de Galles est assuré de gagner le tournoi. Toutefois les Français pourraient être amenés à partager la première place avec les Irlandais si ces derniers l'emportent devant les Anglais.  
Classement : 1. Pays de Galles, 5 pts (3 matches) ; 2. France et Irlande, 4 pts (3 matches) ; 3. Ecosse, 2 pts (4 matches) ; 4. Angleterre, 1 pt (3 matches).

CHAMPIONNAT DE FRANCE (seizième journée)

POULE A  
\*Angoulême b. Agen ..... 7-6  
\*Narbonne b. Carcassonne ..... 27-6  
\*Tulle b. R.C.F. .... 24-7  
Nice b. Nîmes ..... 29-6  
\*Le Boucau b. Oloron ..... 15-7  
CLASSEMENT : 1. Narbonne, 42 ; 2. Nice, 41 ; 3. Agen, 40 ; 4. Angoulême, 34 ; 5. Oloron, 31.

POULE B  
\*Toulon b. Montauban ..... 27-9  
Mont-de-Marsan b. Auch ..... 19-15  
Bayonne b. Lourdes ..... 18-14  
Biarritz b. Stade toulousain ..... 19-15  
\*La Voulte et Béziers ..... 15-15  
Classement : 1. Béziers, 36 ; 2. Montauban, 35 ; 3. Bayonne, Biarritz, Toulon, 34.

POULE C  
\*Montferrand b. Aurillac ..... 17-7  
\*Troyes b. Bègles ..... 20-3  
\*Aix b. Tarbes ..... 15-10  
\*Grenoble b. Bourgoin ..... 10-6  
\*La Rochelle b. Castres ..... 34-9  
Classement : 1. Grenoble, 38 ; 2. Tarbes, 37 ; 3. Aurillac, 34 ; 4. Bègles, 30 ; 5. Castres, La Rochelle, Troyes, 29.

POULE D  
\*Bagnères b. Valence ..... 30-7  
\*Pau b. Graulhet ..... 15-12  
\*Aix-Adour b. Bourg ..... 30-15  
\*Perpignan b. Brive ..... 7-6  
\*Roubaix b. Dax ..... 7-6  
Classement : 1. Dax, Graulhet, 36 ; 2. Pau, Perpignan, 34 ; 3. Bourg, 33.

Ski alpin

COUPE DU MONDE AU MONT TREMBLANT (CANADA)

La Française Anne-Flore Rey a gagné, le 6 mars, son premier slalom géant de Coupe du monde devant l'Allemande de l'Ouest Maria Epple et la Suissesse Erika Hess. La Canadienne Laurie Graham avait remporté, la veille, la descente devant deux Suissesses, Maria Walliser et Michela Figini. La Française Catherine Quittet avait terminé quatrième.

Ski nordique

VASALOPPET

Konrad Hellenbarter, un Suisse de vingt-neuf ans, a remporté, le 6 mars à Mora, la Vasaloppet, disputée sur 89 kilomètres par près de douze mille concurrents, dans le temps record de 3 heures 58 min. 8 sec. Le Suédois Lars Frykberg, vainqueur en 1982, a terminé deuxième à deux secondes.

Tennis

COUPE DAVIS (Huitièmes de finale)

A Moscou :  
France b. U.R.S.S. .... 4-1  
A Asuncion :  
Paraguay b. Tchécoslovaquie ..... 3-1  
A Adelaïde :  
Australie b. Gde-Bretagne ..... 4-1  
A Timisoara :  
Roumanie b. Chili ..... 5-0  
A Bjarrad :  
Suède b. Indonésie ..... 5-0  
A Christchurch :  
N.-Zélande b. Danemark ..... 5-0  
A Reggio-Calabre :  
Italie b. Irlande ..... 3-2  
A Buenos-Aires :  
Argentine b. États-Unis ..... 3-2

terres d'aventure  
Le voyage à pied  
1983



RANDONNEES

FRANCE - ESPAGNE

Nombreuses randonnées et stages d'initiation et de perfectionnement de 6 à 15 jours à partir de 1 300 F en moyenne et haute montagne.

Queyras, Ardèche, Cévennes, Vosges, Mercantour, Vercors, Pyrénées, Vanoise, Corse, Calanques, etc.

MAROC

Le Djebel Siroua - 8 jours - 4.900 F  
Haut Atlas Central - 15 jours - 5.600 F  
Tour du Toubkal - 15 jours - 5.200 F  
Grande traversée de l'Atlas - 21 jours - 6.700 F

ISLANDE

Le Pays des Volcans - 15 jours - 8.800 F  
Découverte de l'Islande - 15 jours - 9.000 F  
LAPONIE SUÉDOISE  
La Pistre Royale - 15 jours - 6.400 F

SPITZBERG

L'expérience polaire - 15 jours - 11.550 F

MALI

Villages Dogons - 16 jours - 8.000 F

TANZANIE

Reserves animales et ascension du Kilimandjaro - 18 jours - 12.900 F

Soudan

Trekking dans le Darfour - 16 jours - 9.900 F

YEMEN

Montagnes et villages - 16 jours - 12.000 F

RAJASTHAN

Aravallis et désert de Thar - 15 jours - 9.600 F

THAILANDE

Montagnes et tribus du Nord - 17 jours - 9.500 F  
22 jours - 10.900 F

GRECE

Traversée du Pind - 15 jours - 5.700 F

CRETE

Balade méditerranéenne - 15 jours - 6.200 F

CARPATES

Les Hautes Tatras - 15 jours - 5.600 F

PEROU

La cordillère de Huay Huash - 24 jours - 10.650 F

BOLIVIE

Déserts, lacs et volcans du sud - 24 jours  
Des Andes à l'Amazonie - 24 jours

LADDAKH

Markha Valley - 22 jours - 11.550 F  
Traversée du Zaskar - 29 jours - 12.700 F

PAKISTAN

Camps de base du K2 - 32 jours - 16.000 F  
Glacier du Gandogaro - 24 jours - 13.500 F

NEPAL

Camps de base de l'Everest - 23 jours - 12.800 F  
Tour de l'Annapurna - 26 jours - 11.700 F  
Contreforts inconnus - 19 jours - 10.950 F  
Gorepani - 15 jours - 9.560 F

BHOUTAN

Camps de base du Chomolhari - 18 jours - 20 000 F

INDONESIE

Trekking dans l'île de Nias - 24 jours - 13 000 F

TURQUIE

le mont Ararat - 15 jours - 9 650 F

SAHARA ALGERIEN ET NIGERIE

Trekking dans le Hoggar - 14 jours - 7 000 F  
L'ahare Essendienne - 14 jours - 8 650 F  
Les pentures du Tassili - 11 jours - 8 450 F  
Tassili du Hoggar - 10 à 15 jours de 7 150 F à 8 600 F  
Tadrart - 13 jours - 9 000 F  
Air Tenere - 15 jours - 12 000 F

ASCENSIONS

De la cordillère des Andes à l'Himalaya, un programme complet d'ascensions à plus de 6000 mètres.

terres d'aventure

5, rue Saint Victor 75005 PARIS

Tél. : 329.94.50

Bon pour recevoir la brochure 83  
France ☐ Etranger ☐  
Nom \_\_\_\_\_  
Prenom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Une autre voie

Il y a quelques mois, la Fédération française de tennis ne l'avait pas retenu pour les championnats d'Europe juniors. Il avait alors décidé de voler de ses propres ailes. Par contrat avec l'I.M.G. de Mark McCormack, il entra dans une équipe dotée d'un entraîneur privé, l'Australien Bob Brett. A la Fédération, on n'avait pas apprécié. On avait émis des doutes. Puis Forget était devenu le quatrième Français au classement mondial et on faisait

ATHLÉTISME

Aux championnats d'Europe

SURSAUT D'ORGUEIL DES SOVIÉTIQUES

A l'image de Tamara Bykova, une étudiante de vingt-quatre ans de Rostov, qui est devenue la femme la plus « haute » du monde en établissant une nouvelle meilleure performance mondiale en saut avec un bond de 2,05 mètres - le record du monde en plein air appartient à l'Allemande de l'Ouest Ulrike Meyfart avec 2,02 mètres - les Soviétiques ont eu un sursaut d'orgueil aux championnats d'Europe disputés les 5 et 6 mars à Budapest, où ils ont obtenu huit médailles d'or, cinq d'argent et trois de bronze. Les Allemands de l'Est, qui ont dû se contenter de quatre médailles d'or, cinq d'argent et deux de bronze, ont néanmoins amélioré trois autres meilleures performances mondiales sur 200 mètres avec Marita Koch en 22 sec. 39 et sur 60 mètres haies avec Bettine Jahn en 7 sec. 75 et Thomas Munkelt en 7 sec. 48.

Comme à Athènes, l'été dernier, aux championnats d'Europe, les Français ont gagné trois médailles de bronze avec Thierry Tondeur sur 800 mètres en 1 min. 47 sec. 68 (meilleure performance française en saut), Patrick Abada au saut à la perche avec 5,55 mètres et Maryse Ewanje-Epée au saut en hauteur avec 1,92 mètre (m.p.f.). Une troisième meilleure performance française en saut a été battue par Aldo Cantù sur 200 mètres en 20 sec. 36.

## La rétrospective Yves Klein au Centre Georges-Pompidou

**Ouvert les dimanche et lundi**

*« Musique oblique »*

## Un Français à New-York

## Flamenco

LE FILM AUX 10 CÉSARS 1989

1. *Journal of the American Medical Association*, 1997; 277: 1039-1043.

# SPECTACLES

MERCREDI

## théâtre

(Les jours de répétition sont indiqués entre parenthèses.)

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

**HOTEL JAWATT ET DE LA PLACE** - Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30.  
**OM-SAAD** - Lucernaire-Forum (222-26-30), 18 h 30.  
**ARCHITRUC** - La Passerelle (543-99-41), 20 h 30.  
**DIESEL AMOUR** - Cirque Ménessier à Vincennes, 20 h 30.  
**ANDROMAQUE** - Conservatoire national supérieur d'art dramatique, 20 h 30.  
**TRISTAN ET YSEULT** - Théâtre A.-Dejean (887-97-34), 20 h 30, 17 h 30.

### Les salles subventionnées et municipales

**COMEDIE-FRANÇAISE** (296-10-20), 20 h 30 : Intermezzo.  
**BEAUBOURG** (277-12-35), 20 h 30 : Les rencontres amicales : 17 h, 18 h 30 : Journée photo - Châtenay-Ville : 20 h 30 : Ensemble 2e2m.  
**THEATRE MUSICAL DE PARIS** (261-19-83) (voir Concerts).  
**CARRÉ SILVIA MONFORT** (531-28-34) (voir Concerts).

### ELDORADO

**RIRE RIRE RIRE**  
**UN ECLAT DE RIRE AVEC DARRY COWL**  
**DANS Azais**  
 Comédie de G. BERR et L. VERNEUIL  
 Mise en scène René CLERMONT  
 Location au théâtre  
 208-45-42, 4 bd de Strasbourg  
 Agence et FNAC

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles  
**« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »**  
 281-26-28 +  
 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

### Lundi 7 mars

#### Les autres salles

**ARTS-HEBERTOT** (387-23-23), 21 h : Molière.  
**COMEDIE CAUMARTIN** (742-43-41), 21 h : Raviens dormir à l'Elysée.  
**DAUNOU** (261-69-14), 21 h : Argent mon bel amour.  
**EPICURIE** (272-33-41), 18 h 30 et 20 h 30 : Orizondo-les Chants de Mal-dore.  
**LUCERNAIRE** (544-57-34), 18 h 30 : Les Enfants du silence ; 21 h : Six heures au plus tard ; 20 h 30 : la Noce ; 22 h 15 : Troubadours de Poudine.  
**MARIGNY** (225-20-74), 21 h : l'Education de Rita.  
**NOUVEAUTES** (770-52-76), 20 h 30 : Hold-up pour rire.  
**PALAIS ROYAL** (297-59-41), 20 h 30 : Rencontres du Palais-Royal.  
**POCHE** (548-92-97), 21 h : le Bataillon.  
**POTINIERE** (261-44-16), 20 h 45 : Sol : je m'égare dans la nuit.  
**TAI THEATRE D'ESSAI** (278-10-79) L. 20 h 30 : l'Homme des jours.  
**TEL DE DIX HEURES** (606-07-48), 22 h 30 : la Croisade ou du sang pour l'éternité.  
**THEATRE D'EDGAR** (322-11-02), 20 h 15 : les Babes en bois ; 22 h : Nous on fait ce qu'on nous dit de faire.  
**THEATRE 347** (874-44-30), 20 h 30 : la Surprise de l'amour.  
**THEATRE DU TOURTOUR** (887-82-48), 18 h 30 : la Course en l'air ; 20 h 30 : Le mal court.

#### La danse

**CENTRE MANDAPA** (589-01-60), 20 h 45 : Wop Kyung Cho ; le 8 : Karmakara.

#### Jazz, pop, rock, folk

**CAVERNE D'ALIGRE** (340-70-28), 20 h 30 : Solo et Namana.  
**FNAC FORUM** (261-81-18) : M. Sauer, M. Ten Hoorn, A. Roelofs.  
**FORUM** (297-53-39) : Ph. Catherine Quartet.  
**NEW MORNING** (523-51-41), 21 h 30 : O. Adams, Don Pullen.  
**OLYMPIA** (742-25-49), 21 h : Chris de Burgh.  
**FATTO** (758-12-30), 22 h : Monty.  
**PETIT JOURNAL** (326-28-59), 21 h 30 : Alligator Jazz Band.  
**PETIT OPPORTUN** (236-01-36), 23 h : F. Faure, Ph. Lacarrière, E. Dervieu.

#### Les concerts

**LUCERNAIRE**, 21 h : H. Guery (Prokofiev, Schubert).  
**THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**, 20 h 30 : M. Tagliaferro (Chopin).  
**RADIO-FRANCE GRAND AUDITORIUM**, 20 h 30 : Quatuor Talich (Beethoven, Oubine, Bartók).  
**ÉGLISE DE LA TRINITÉ**, 21 h : Orchestre des Concerts Lamoignon, dir. : J. Von Weizsäcker (Brahms).  
**ÉGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES**, 12 h 45 : J. Dufour.

**SALLE A. MARCHAL**, 20 h 30 : R. Dargaud, M.-P. Siguet (Schumann, Ravel, Brahms).

**ATHÉNÉE**, 21 h : W. Berry, E. Werba (Schubert).

**ESPACE CARDIN**, 21 h : G. Tachino, A. Marion, J.-C. Benoit (Poulenc).

**CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE GRAND THÉÂTRE**, 20 h 30 : S. Ramon (Bach).

**SALLE GAVEAU**, 20 h 30, D. Wayenberg.

**ÉGLISE DE L'ANNONCIATION**, 20 h 30 : Ensemble musical art et amitié (Vivaldi, Bach, Haendel).

**RANELAGH**, 18 h 30 : Ensemble instrumental Sayat-Nova, dir. : J.-P. Nergarian (musiques traditionnelles d'Arménie).

**THEATRE MUSICAL DE PARIS**, 20 h 30 : Toronto Symphony Orchestra, dir. : A. Davis, B. Hendricks (Mahler).

**CARRÉ SILVIA MONFORT**, 20 h 30, Groupe Musique oblique, Musique du XX<sup>e</sup> siècle (A. Webern, Str. W. Walton).

**LA PASSERELLE**, 20 h 30 : Concert de Thauri (Musique classique de l'Inde), S. Shradhananda Giri, J. Becker.

### PIANO ★★★

**THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
 Vendredi 11 mars à 20 h 30

**RADU**

**LUPU**

SCHUMANN - SCHUBERT

**SALLE PLEYEL**

Mardi 15 mars à 20 h 30

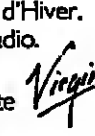
**ALFRED**

**BRENDEL**

BEETHOVEN

Loc. 563-88-73

Paris 8 Mars. Mutualité.  
 Avec Radio 7.  
 Bordeaux 10 Mars. Grand Parc.  
 Avec Radio Côte d'Argent.  
 Montpellier 11 Mars.  
 Grand Odéon.  
 Avec Radio Alligator.  
 Lyon 12 Mars. Palais d'Hiver.  
 Avec Happy Radio.

Sur disque et cassette 

**"LAISSEZ VENIR A VOUS LES SIMPLE MINDS."**

ISABELLE ADJANI

## mortelle randonnée

Elle a tué 2 hommes,  
 elle mange des poires  
 et fait l'amour  
 en chantant la Paloma.

**Ordinateurs personnels Digital:**  
**difficile de faire plus facile.**  
 (En informatique personnelle, l'avenir s'appelle Digital).



Avec ses ordinateurs personnels Digital (2<sup>e</sup> constructeur mondial d'ordinateurs) ouvre une fois de plus une nouvelle ère de l'informatique. Celle de l'ordinateur personnel aussi sophistiqué que simple à utiliser.

Voyez plutôt : les ordinateurs personnels Digital peuvent être utilisés soit comme postes de travail indépendants, soit connectés directement à tout réseau comme terminaux ultra-performants.

Mais ce qu'ils ont peut-être de plus extraordinaire, c'est leur incroyable confort d'utilisation. Pour commencer, ils parlent français et sont livrés avec un programme d'autoformation. Finies les interminables heures d'apprentissage. Les journées passées le nez dans un manuel obscur. Chez Digital, c'est l'ordinateur qui vous forme, à votre rythme.

Et le moindre de vos problèmes est prévu. Une touche "aide" sur le clavier peut vous donner des informations sur l'opération en cours. Vous pouvez également trouver la réponse à vos questions dans un de nos manuels rédigés en français. Et, le cas échéant, un service téléphonique répondra à vos questions concernant matériel ou logiciel.

Notre ordinateur personnel va encore plus loin : dès la mise en marche, il s'autodiagnostique automatiquement et en cas de difficulté, il vous signale l'élément en cause. Il vous suffit alors d'appeler Digital : les ordinateurs personnels bénéficient tous d'une garantie d'un an sur site, pièces, main-d'œuvre et déplacement. Et si une réparation est nécessaire, elle s'effectuera dans les meilleurs délais.

Avec les ordinateurs personnels Digital, entrez dans l'informatique de demain.  
 Digital. Quelque chose en plus.

Liste des distributeurs agréés

Digital Equipment France  
 Département Marketing Communications  
 2, rue Gaston-Crémieux, BP 130, 91004 Evry-les-Epinettes Cedex

Je désire recevoir votre guide "Introduction aux ordinateurs personnels Digital"

Nom \_\_\_\_\_  
 Fonction \_\_\_\_\_  
 Société \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Tél. \_\_\_\_\_

**digital**



# RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 7 mars

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1



20 h 35 Film : *L'Arme à gauche*. Film français de C. Sautet (1964), avec L. Ventura, S. Koscina, L. Gordon, A. Martin, A. de Mendoza (N). Un Français vivant aux Caraïbes aide une belle et riche Américaine à récupérer son yacht, dont se sont emparés des trafiquants d'armes. Un film d'aventures où l'étude de caractères et les affrontements psychologiques sont plus importants que l'action proprement dite. Naissance du style de Sautet. Lino Ventura époustoufflé.

22 h 15 Téléthèque : *L'Année 83*. de B. Gouley, réal. C. Duvallier. C'est dimanche, l'on attend bien l'ancienne télévision, celle d'il y a vingt ans. Mais l'émission s'en tient à un panorama si rapide et si décevant qu'un instant captivé on finit par s'ennuyer.

23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

20 h 35 Magazine : *Musiques au cœur*, Wilhelm Furtwängler. L'itinéraire d'un des plus grands chefs d'orchestre de ce siècle (1886-1954).

21 h 50 Théâtre pour demain : *Raison d'amour*, d'E. Westphal, réal. P. Ronco. Avec C. Marchand. Un problème presque insoluble se pose à Nicole Dreville, conseillère conjugale. Devient-elle ?

22 h 20 Magazine : *Juste une image*, de T. Garrel, L. Nèze et P. Grandjean. Onze séquences : vidéo, spot, etc.

23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Film (Hommage à George Cukor) : *Les Girls*. Film américain de G. Cukor (1957), avec G. Kelly, M. Gaynor, K. Kendall, T. Elg, J. Bergerac, L. Philippe (Rediffusion). A Londres, au cours d'un procès en diffamation, deux anciennes danseuses et leur maître de ballet, donnent, tour à tour, une version différente des faits qui ont amené ce procès.

22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine : *Thalassa*.

23 h 22 Une minute pour une image, d'Agnes Varda.

23 h 25 Prélude à la nuit. Festival de Prades, Polonoise brillante, de F. Chopin, avec L. Rose, violoncelle ; A. Wolf, piano.

FRANCE-CULTURE

20 h. Un signe dans le ciel, de L. Thoun.

21 h. L'œuvre de Shakespeare, on les vivants et les défunts : le droit naturel, par P. Nèze. Avec M. Vélizy, P.-F. Moran.

22 h 30, Nuits magnétiques : le travail.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Les musées en dialogue.

20 h 30, Concert (en direct du Grand Auditorium) : « Quatuor à cordes n° 14 en ut dièse mineur », de Beethoven ; « Quatuor à cordes », de M. Ojama, et « Quatuor à cordes », de B. Bartok, par le Quatuor Talich, avec P. Messiaen, violon, J. Kvapil, violon, J. Talich, alto, et E. Battay, violoncelle.

22 h 30, La nuit sur France-Musique ; 23 h 5, Aspects de la musique française ; 0 h 5, Un Italien à Paris.

20 h 35 Téléfilm : *Le Maelon bleu*. D.Y. Chausse et R. Mazoyer, avec N. Corcor, M. Bozzuffi, L. Wilson. Que reste-t-il du bonheur d'une femme de quarante ans quand ses trois enfants partent vivre leur vie ? Comment échapper à la fatalité du vieillissement ? Des questions vraiment démodées.

22 h 15 Cinéma : *Portrait d'Agnes Varda*. Réal. K. Raganelli. Les femmes sont de nature créative. Autoportrait d'Agnes Varda, cinéaste de la nouvelle vague : son travail, son itinéraire à travers des extraits de « La Poésie courte », « L'une chante, l'autre pas », etc.

23 h Journal.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu : *L'Académie des neuf*.

13 h 35 Émissions régionales.

14 h 45 Série : *La vie des autres*.

14 h 5 Aujourd'hui la vie.

15 h 5 Série : *Le Pouvoir sanglant*.

16 h Variétés : *Clavé François*, notre ami. Réal. R. Pradines (Rediffusion).

17 h Entrée vous.

de L. Béria.

Menaces sur les eaux souterraines.

17 h 45 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : *Des chiffres et des lettres*.

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bourville.

20 h Journal.

20 h 30 D'accord, pas d'accord (L.N.C.).

21 h 35 Film : *Quand la ville dort*, film américain de J. Huston (1950), avec S. Hayden, L. Calhern, J. Hagen, S. Jaffe, J. Whitmore, M. Monroe (N. Redif.). A Chicago, quelques hommes de la pègre, financés par un avocat véreux, organisent, pour des raisons diverses, le cambriolage d'une banque. L'affaire tourne mal. Le « film noir » par excellence même si le genre était déjà avant cette œuvre de Huston. La vie quotidienne de truands et d'un monde interlope, la hantise de l'argent, des rêves de bonheur, de l'échec. Mise en scène et interprétation remarquables.

22 h 35 Mardi cinéma. Avec L. Adjani et M. Serrault.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Scènes de la vie de province.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Émissions régionales.

19 h 55 Dessin animé.

20 h Les Jeux.

20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 33 La minute nécessaire de Monsieur Cyclo-pède.

**COPIEURS  
CANON  
chez DURIEZ**

112, boulevard Saint-Germain, 6

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : *Le Bangladesh*.

8 h, Les chemins de la connaissance : *Le Sahara* des autres ; à 8 h 50, *Le sillon et le brais*.

9 h 7, La matinée des autres : les Bororo.

10 h 45, *Étranger moi aussi* : « Thérèse », d'A. Schnitzler.

11 h 2, Musique : les fous de la grante (et à 13 h 50, 17 h 32 et 21 h 15).

12 h 5, *Agora*.

12 h 45, *Panorama*.

14 h, *Sens et l'atelier désincarné*.

14 h 5, Un livre, des voix : « Pigeon d'argile », de A. M. Grazia.

14 h 45, Les après-midi de France-Culture : le monde au singulier ; à 15 h 30, Points cardinaux ; à 16 h 30, Micromag ; à 17 h, Roue libre.

18 h 30, Feuilleton : *Mémoires d'un défunt*.

19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 30, Sciences : L'espace et le temps aujourd'hui. La révolution scientifique, avec J. Romard.

20 h, Dialogues : Que peut-on faire contre le chômage ? Avec M. Albert et J. Rigaudat.

22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques de nuit : F.-A. Hoffmeister, Schubert, K.P.E. Bach, Liszt, Puccini...

8 h 7, *Le Bosphore 8-9*.

9 h 5, D'une oreille l'autre : œuvres de Liszt, J.-S. Bach, Boulez, Mozart, Szymanowski, Bruch...

12 h, La musique populaire d'aujourd'hui : Vendée-Poitou.

12 h 35, Jazz : Tout Duke.

13 h, Opéra : « Orphée aux enfers », d'Offenbach.

14 h 4, Boîte à musique.

14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 h, Émissions d'auteurs : les peintres et leurs musiciens, l'art dans son universalité et son unité.

17 h 5, Répères contemporains.

17 h 30, Les intégrales : la musique de chambre de J. Brahms.

18 h 30, Studio-Concert (concert donné le 25 janvier au studio 106) : solistes de l'Ensemble musique vivante, J. Leber, violon, B. Sylvestre, harpe, G. Sylvestre, percussions, œuvres de Cappelli, Kurtag, Berio, Quatrefiges, Kagel.

19 h 35, Jazz.

20 h, Premières loges : E. Schumann, soprano, œuvres de Mozart, Schubert, Strauss, Smetana.

20 h 30, Concert (donné le 31 août 1982 au Festival d'Herzlika) : « Barcarola », de H.-W. Henze ; « Concerto pour flûte et orchestre » d'A. Khachaturian ; « Symphonie n° 4 en ré mineur », de Schumann, par l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, sous la direction de G. Albrecht. Sol. Jean-Pierre Rampal, flûte.

22 h 30, La nuit sur France-Musique ; Musique de nuit ; 23 h 35, Jazz-Club en direct du Petit Opportun.

MERCREDI

CATHERINE DENEUVE  
GERARD DEPARDEU  
JEAN POIRET

**LE DERNIER MÉTRO**

Un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

LE FILM AUX 10 CÉSARS 1980

## Les Français savent produire, Technip sait exporter.

La production d'hydrocarbures à terre et en mer : un domaine d'avenir dans lequel le Groupe Technip est présent par sa filiale Technip Géoproduction.

C'est une source de commandes nouvelles pour l'industrie française. L'activité de Technip : concevoir, étudier, construire des unités industrielles dans le monde entier. 84% du chiffre d'affaires de Technip est ainsi réalisé à l'exportation.

De l'Arctique canadien à la Chine, du Nigeria à l'Indonésie, de la Sibérie au Koweït, les hommes de Technip sont présents, en liaison avec les services centraux de Paris, Lyon, Saint-Nazaire. Leur savoir-faire, ils l'exercent dans des domaines très divers : pétrole, gaz, chimie, verre, papier, agro-alimentaire...

Chaque heure d'ingénierie Technip est génératrice de 20 heures de travail en moyenne pour notre industrie ; or Technip vend 2.500.000 heures d'ingénierie par an...

**Technip**

**l'ingénierie créatrice de marchés.**

	La ligne	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	81,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

## ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.T.C.
ANNONCES ENCADREES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

\* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



## DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

### DIRECTEUR DU PERSONNEL SECTEUR ALIMENTAIRE 300.000 F

Société de 2.000 pers., leader sur son Marché et disposant d'une réputation prestigieuse tant par ses performances commerciales que par son avance en matière sociale, recherche son futur DIRECTEUR DU PERSONNEL, âgé au minimum de 35 ans, de formation supérieure (Droit, Sciences Humaines) et ayant acquis l'expérience de la Fonction Personnel en Entreprise, si possible dans les secteurs Distribution ou Alimentaire. Rattaché à l'actuel Directeur des Relations Humaines qu'il sera appelé à remplacer ultérieurement, il aura la responsabilité de la gestion du personnel (effectifs, recrutements, formation, promotions, suivi des carrières, appréciations, politique de rémunérations...) ainsi que de l'ensemble des procédures qu'il devra étudier et mettre en place dans le cadre de la réorganisation de la Société. La nature de la fonction et le style de l'Entreprise nécessitent une personnalité affirmée, ouverte au dialogue, et soucieuse de la performance des Hommes dans le cadre de leur développement. Une réponse rapide et un examen confidentiel de votre dossier vous sont garantis par notre Conseil. Merci de lui adresser C.V., photo et prétentions, sous référence 1125 M.

Jean-Claude Maurice S.A.

397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS



### Direction exploitation et après-vente 240.000 F

Bureautique et matériels électroniques - Leader européen de son secteur, cette filiale (chiffre d'affaires : 720 millions de francs, 910 personnes) d'un grand groupe français commercialise et assure la maintenance de matériels pour la bureautique et le traitement du courrier. Le directeur du département exploitation technique recherche, pour le succéder, un ingénieur de fort potentiel. Il s'intégrera à cet important département (320 personnes) en se formant aux matériels et aux moyens de gestion (gestion informatisée des stocks) et en participant progressivement à la mise en place de la politique de maintenance et de formation des techniciens et à la direction des centres techniques d'après-vente. Ce poste s'adresse à un ingénieur grandes écoles, âgé de 32 ans au moins, ayant déjà participé à l'encadrement, à l'organisation et à la gestion d'un centre de SAV ou d'une unité d'exploitation technique. De bonnes connaissances en informatique, électronique et mécanique ainsi qu'en anglais sont nécessaires. Des déplacements sont à prévoir. La rémunération annuelle, fonction de l'expérience du candidat, sera de l'ordre de 240.000 francs. Ecrire à Ph. LESAGE. Réf. A/2359M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.  
3, rue des Gravières - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04  
Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon  
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

280.000 francs  
Région Rhône-Alpes  
**IMPORTANTE P.M.E.**  
40 millions de C.A.  
50 personnes  
Activité : librairie, papeterie, jeux, disques, informatique, bijoux.  
Recherche son **DIRECTEUR GÉNÉRAL**.  
Envoyer C.V. à : 7.821 Le Monde Publ., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

### PROMOVAC Association de Tourisme Social recrute pour son village de vacances Côte Landaise (500 lits)

#### LE DIRECTEUR

Formation gestion hôtelière, niveau B.T.S.  
Expérience professionnelle confirmée dans les fonctions de direction hôtelière ou para-hôtelière.  
Sans développement des contacts commerciaux.  
Disponibilité rapide.

Envoyer curriculum vitae + photo à : PROMOVAC  
110, avenue de la Jallière - Quartier du Lac  
33075 BORDEAUX CEDEX.

### Directeur financier 270.000 F

Cette société française (chiffre d'affaires : 190 millions de francs - 600 personnes - 2 usines) spécialisée dans la production et la commercialisation d'accessoires pour l'automobile et les poids lourds est le leader européen de son secteur. Elle possède un réseau mondial de distribution et projette actuellement la création d'une filiale aux Etats-Unis. Elle recherche, pour son siège à Paris, son directeur financier. Dépendant de la direction générale, il sera responsable de l'ensemble des fonctions financières et de gestion : comptabilités générale et analytique, trésorerie et relations bancaires, fiscalité, budgets et contrôle de gestion, investissements... Il utilisera les services d'un matériel informatique en cours d'évolution et supervisera un service d'une dizaine de personnes. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 35 ans, diplômé d'enseignement supérieur (ou équivalent) possédant une expérience confirmée de cette fonction acquise dans une entreprise industrielle. Une solide compétence du contrôle de gestion est nécessaire. La connaissance de l'anglais est un atout. La rémunération annuelle, de l'ordre de 270.000 francs, sera liée à l'expérience offerte. Ecrire à Ph. LESAGE. Réf. A/2357M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.  
3, rue des Gravières - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04  
Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon  
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Fabricant de composants automobiles, siège social et usine Nord de la France

### 350.000 + Directeur général/gérant

Il aura la pleine responsabilité de cette PME de moyenne importance, filiale d'un groupe étranger. Expérience réussie dans la direction d'une société similaire. Formation technique supérieure. Bonne connaissance de l'allemand ou de l'anglais. 35 ans minimum.

Ecrire avec C.V., détaillé, photo, prétentions et téléphone privé sous référence 39000 à :

**MRI conseil**  
Danièle Chapuis, 13 rue Madeleine Michéle 92522 Neuilly

### emplois internationaux (et départements d'Outre-Mer)

### ΤΟ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟ ΤΩΝ ΕΥΡΩΠΑΪΚΩΝ ΚΟΙΝΟΤΗΤΩΝ

διαγωνίζεται διαγωνισμό με βάση τεχνικά προσόντα και εξετάσεις για την πρόκληση

#### Προϊσταμένου του ελληνικού τμήματος της γλωσσικής του υπηρεσίας

κύριο έργο του οποίου θα είναι η οργάνωση, διεύθυνση και έλεγχος των εργασιών 45 - 50 ελληνόγλωσσων μεταφραστών και ανασυνθετών. Στο διαγωνισμό μπορούν να συμμετάσχουν άνδρες και γυναίκες υποψήφιοι. Τόπος διαγωνισμού: Βρυξέλλες

Απαιτήσεις: ☐ Πλήρεις σπουδές πανεπιστημιακού επιπέδου, ή ισότιμη επαγγελματική πείρα ανειρημένου και/ή μεταφραστή ☐ Τέλειο γνώση της ελληνικής γλώσσας, βελιά γνώση της γαλλικής γλώσσας και μιας από τις εξής γλώσσες: αγγλική, γερμανική, δανική, ιταλική ή ολλανδική και επαρκή γνώση μιας άλλης από αυτές τις γλώσσες ☐ Επαγγελματική πείρα τουλάχιστον 10 ετών στους τομείς της μετάφρασης ή της ανασυνθέσεως κειμένων, ή σε άλλους γλωσσικούς τομείς ☐ Ημερομηνία γεννήσεως μετά τις 31.12.1936.

Προσφερόμενα: ☐ Μηνιαίος μισθός ανάλογος με τα καθήκοντα και τις ευθύνες που αναλαμβάνονται ☐ Ουσυνεισμετώ επιδόματα, κατά περίπτωση ☐ Ελάχιστη ετήσια άδεια: 24 εργάσιμες ημέρες.

Για να λάβετε το κείμενο της προσκήνιξης του διαγωνισμού και το υποχρεωτικό επίσημο έντυπο για την υποβολή της υποψηφιότητας, απευθύνετε γραπτώς (κατά προτίμηση με ταχυδρομικό δελτάριο) ☐ είτε στο Service du Recrutement, Secrétariat Général du Conseil, rue de la Loi 170, 1048 Bruxelles (Belgique) ☐ είτε στο Γραφείο Τύπου και Πληροφοριών των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων Βοσ. Σοφίας 2, Τ.Κ. 1602 Αθήνα (Ελλάδα).

ΠΡΟΣΟΧΗ: Προθεσμία υποβολής των υποψηφιοτήτων: 25 Απριλίου 1983.

### Ingénieurs travaux publics

pour études et contrôle de routes en Asie et en Afrique. (Anglais souhaité).

Merci d'adresser votre C.V. en indiquant vos prétentions à B.C.E.O.M. - 15, sq. Max-Hymans - 75015 PARIS.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

### LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Société Internationale produisant du Matériel Informatique de très grande notoriété, ayant des activités commerciales dans de nombreux pays, recherche pour sa filiale française un

### DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce poste doit évoluer à terme vers la  
**Direction Générale**  
de la Filiale Française.

La préférence sera donnée à un candidat très dynamique de 30 à 40 ans, de formation Grande École d'ingénieurs, ayant acquis de profondes connaissances dans le domaine de la vente d'équipements informatiques à un niveau de décisionnaire. La parfaite connaissance de l'anglais et/ou de l'allemand est indispensable.

Il aura pour mission, après une importante période de formation pouvant se situer dans divers pays européens, de développer les ventes de la filiale, conformément au concept du Groupe basé sur

- une clientèle existante
- une équipe de vente et de maintenance ayant fait ses preuves
- une gamme de produits de haute technologie
- l'assistance et l'expérience mondiale du Groupe.

Prière d'envoyer CV détaillé, photo et date de disponibilité ainsi que niveau de rémunération, sous référence 25493 à :

GOFAP 40, rue de Chabrol PARIS, qui transmettra. Discrétion et réponse assurées

مکان العمل

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Firme industrielle de 600 personnes à Lyon

## FUTUR RESPONSABLE DU DEPARTEMENT GESTION ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Filiale d'un grand groupe international, nous fabriquons des produits techniquement très élaborés exportés dans le monde entier.

Devenez membre de notre équipe de direction pour participer activement à la vie et au développement de notre entreprise. Exercez-y un rôle moteur sur l'ensemble des fonctions Gestion, Comptabilité, Finances, Informatique, Juridique (hormis Personnel).

Diplômé d'une grande école de gestion (type HEC/SUP. DE CO. option finances-comptabilité), vous pouvez justifier d'une solide expérience réussie en tant que contrôleur de gestion (informatisée) d'une importante unité industrielle.

Votre potentiel humain et vos compétences comptables et financières vous permettant d'aspirer à ce poste d'envergure et de synthèse.

Pendant quelques mois, jusqu'au départ du responsable actuel du poste, vous devrez d'abord assurer la mise en place d'un contrôle de gestion performant et d'une informatique intégrée avant de prendre vos responsabilités définitives.

Merci d'envoyer, sous référence 251 M, une lettre manuscrite et motivée (+ CV + photo + rémunération actuelle) à notre Conseil en Recrutement qui traitera confidentiellement votre candidature et vous en rendra personnellement compte.



François Nicolet  
14 rue Robert  
69006 Lyon

## Directeur des services comptables 250 000 F GRENOBLE

Noire entreprise, 3 000 personnes, réputée pour son dynamisme et son esprit d'innovation connaît un développement important et maîtrisé. Nous recherchons aujourd'hui un chef de service comptable à nos ambitions. Par l'organisation des structures et la définition de l'outil, le candidat retenu devra assurer la diffusion de l'esprit comptable dans la société. Il devra également animer 25 collaborateurs avec le souci de susciter de nouveaux talents. Ce poste évolutif exige un esprit ouvert, adapté à une comptabilité de volume et non rebuté par la prise de risques. Une quinzaine d'années d'expérience, pour partie acquise en cabinet, doublée d'une solide formation supérieure (Ecole de gestion + DECS...) est indispensable. Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé sous réf. 4010/M à Guy PELLAE, Sélé-CEGOS Rhône-Alpes, 2, rue du Musée Guimet, 69006 LYON.



## Chef comptable LYON

Jeune filiale d'un groupe important, nous sommes riches d'un C.A. de 800 millions de francs, de 800 collaborateurs et d'un important potentiel d'évolution. Nous souhaitons vous intégrer dans une équipe de Direction motivée où dominent l'esprit de concertation et le volontariat d'engagement. Votre première mission sera de préparer et de réaliser le changement du système comptable largement informatisé avec l'aide de vos 20 collaborateurs. Ce poste offre à terme, des possibilités d'évolution dans le Groupe. Il nécessite, outre une bonne formation comptable l'expérience de la direction d'une équipe d'employés. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous réf. 4011/M à Guy PELLAE, Sélé-CEGOS Rhône-Alpes, 2, rue du Musée Guimet, 69006 LYON.



## responsable export (ITALIE)



Notre entreprise (750 millions) qui réalise déjà 35 % de son chiffre d'affaires à l'exportation, poursuit son développement et renforce sa structure Export Europe. Nous avons besoin d'un collaborateur capable de prendre en charge le marché italien : analyse de la distribution, de la concurrence,

recommandations et mise en place des structures adaptées et animation de celles-ci. Nous souhaitons un homme de formation supérieure, disponible pour de nombreux déplacements, ayant l'expérience de l'animation et du contrôle d'agents ou de représentants, acquise dans une entreprise de biens de consommation, sachant parler anglais et italien, et désireux d'évoluer au sein de notre Direction internationale. Le poste est basé à Cholet.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous référence 254.83 M à notre Conseil - 6T, boulevard Hausmann - 75008 PARIS



Chantal Baudron, s.a.

MEMBRE DE SYNTHEC

## Importante Société Industrielle

recherche pour l'un  
de ses établissements de BOURGOGNE

## INGÉNIEUR RESPONSABLE CND

Ingénieur de formation, le candidat à des connaissances spécifiques en ultrasons, radiographie, magnétoscopie, ressuage, courants de Foucault et une expérience d'au moins 5 ans des matériels de contrôle.

Nous confierons à ce candidat : la responsabilité technique du développement de matériels, l'animation d'une équipe jusqu'à ces aspects définition de poste de travail, préparation des programmes de formation.

L'expérience acquise à l'intérieur de cette fonction peut être valorisée dans d'autres secteurs de l'entreprise.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 50166 M à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

HAVAS CONTACT

Responsable des achats  
de produits finis

Nous sommes une grande entreprise française mondialement connue fabriquant des produits de consommation.

Le poste à pourvoir se situe en Normandie.

Notre futur responsable des achats de produits finis aura pour mission :  
- la prospection en Europe et en Asie, de fournisseurs potentiels de produits finis,  
- la négociation des prix, conditions de paiement et de garantie,  
- le suivi des achats, des ventes et des stocks, en France et dans les filiales, des produits fabriqués à l'extérieur.

D'autre part, il s'assurera de la bonne collaboration entre le fournisseur et les différents services du groupe qui interviennent dans le lancement des produits achetés.

De formation commerciale supérieure, le candidat possède environ cinq années d'expérience de la vente de produits techniques.

Il parle l'anglais et si possible l'allemand.

Il est disponible pour voyager un à deux tiers de son temps.

Merci d'écire sous la référence 302072 M à :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS



115, rue du Bac 75007 PARIS - Tel. 544.38.29.

## SIEMENS

recherche pour  
son établissement de LYON

## Un Technicien de Maintenance pour son service TECHNIQUE MEDICAL

de formation BTS, DUT, AFPA, en électronique, débutant ou possédant si possible une expérience en instrumentation médicale.

Pour ce poste le permis de conduire est indispensable. Une formation complémentaire sera assurée à notre succursale de LYON.

Merci d'adresser votre candidature sous la référence 622/M à :  
Département du Personnel  
B.P. 122 - 93204 SAINT-DENIS  
Cedex 1

Siemens S.A.

## CHEF DE GROUPE

Marseille

Nous sommes un important organisme de retraite et de prévoyance, et nous recrutons pour notre Centre de Marseille un Chef de Groupe.

De formation BEP, BTS Comptabilité ou équivalent ce jeune collaborateur sera responsable de l'animation de la coordination, du suivi et du contrôle d'une équipe chargée des dossiers de prévoyance.

Une expérience antérieure dans ce domaine est souhaitée ainsi que des aptitudes à la gestion sur mini-ordinateur.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo sous référence n° 62881 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

## UN 3e CYCLE PRATIQUE

Diplômé de l'enseignement supérieur (ESC ou bac +4), Casino vous propose de débiter dans un secteur économique clé : la grande distribution et de découvrir rapidement la pratique des responsabilités commerciales et humaines attachées à la gestion d'un rayon en grande surface (calcul des marges, gestion des stocks, réalisation des objectifs définis avec la direction, formation et animation d'une équipe que vous saurez motiver).

Si vous êtes énergique et compétent, vous ferez de cette expérience une étape importante vers des responsabilités croissantes. Vous pourrez alors prendre en connaissance de cause les orientations - direction d'unité ou responsabilité en services centraux - qui correspondent à vos ambitions et aux besoins du groupe. Avec ses 20 000 collaborateurs, ses 21 hypermarchés, ses 76 supermarchés et ses nombreuses filiales en pleine expansion (Caf Casino Restaurant, Quick fast food, Somabril...), le groupe Casino a plus d'un avenir à vous offrir.

Pour mieux apprécier ces perspectives, merci d'écire, sous réf. MO 2, à Casino, Département Recrutement, BP 306, 42008 Saint-Etienne.



donne l'avenir à votre diplôme.

## FLONIC

Société Industrielle du Groupe Schlumberger, occupe une position prépondérante dans le domaine des équipements de mesure de distribution et de régulation de l'énergie (Gaz, Eau, Chaleur).

Nous maintenons notre position de leader sur le marché grâce à une politique de développement permanent et recherchons pour notre branche GAZ DOMESTIQUE, située à REIMS un

## Jeune ingénieur d'études

de formation Arts et Métiers ou équivalent, possédant une bonne maîtrise de l'Anglais.

Il participera à l'étude de nouveaux produits et dans le cadre de cette mission devra effectuer des déplacements tant en France qu'à l'étranger. Ce poste s'adresse à des ingénieurs débutants ou ayant une première expérience. Il offre de réelles perspectives d'évolution au sein de notre Groupe International.

Adresser dossier de candidature complet sous la référence S 273 à Bernard Vilain - FLONIC SCHLUMBERGER - 47, rue Gosset - BP 327 - 51100 Reims.

FLONIC

Schlumberger



## 2 INGENIEURS DEBUTANTS

ou ayant une première expérience, intéressés par le traitement de signal et les systèmes numériques pour les télécommunications.

## 1 INGENIEUR CONFIRME

Expérience systèmes et transmissions numériques appréciée.

Adresser C.V. à T.R.T. - BP. 340  
22304 LANNION Cedex

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

**digital**

n° 1 de l'informatique interactive

## Ingénieurs Commerciaux expérimenté(e)s

Paris

Le succès du VAX, le lancement des ordinateurs personnels, notre développement sur le marché CAO/FAO, la 1<sup>ère</sup> place à l'enquête de satisfaction des utilisateurs (01/Datapro) pour la qualité des produits et des services : autant de raisons de nous rejoindre. Nous vous confierons la responsabilité de la vente de nos produits informatiques ou l'animation de grands comptes sur des marchés spécifiques (ingénierie, pétrole, électricité, banque...).

Vous sortez d'une école d'ingénieurs, de commerce ou de gestion, vous avez une expérience de 2 années de vente en informatique - gestion ou scientifique - vous parlez si possible l'anglais.

VIVEZ L'INFORMATIQUE DIGITAL

Ecrivez sous la REF. M 28, à la Direction du Personnel, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 18, rue Saarinen 94528 Rungis Cédex.

**Saint Gobain Vitrage**

## jeune ingénieur sur le terrain...

SAINT-GOBAIN VITRAGE propose à un jeune ingénieur d'initier une carrière en fabrication dans son usine de LONGJUMEAU (91).

L'usine fabrique toute la gamme de vitrages feuilletés intéressant le bâtiment et l'automobile. Elle connaît une évolution technique accélérée, tant en ce qui concerne les produits que les matériels et les méthodes de travail. Participer, puis prendre en charge cette évolution permettra à un jeune ingénieur de se former et de s'impliquer dans des réalisations concrètes.

La Société et le Groupe offrent avec la mobilité de nombreuses possibilités d'évolution.

Les candidats sont diplômés d'une grande école d'ingénieur. Ils sont débutants ou ont déjà acquis une toute première expérience.

Envoyer CV et prétentions à

SAINT GOBAIN VITRAGE

Direction du Personnel

« Les Mirolles » - Cedex 27 - 92096 Paris la Défense

CECA S.A. exerce son activité dans le domaine de la chimie de spécialités. Ses produits aux applications diverses s'adressent à des secteurs industriels très variés. Plus de 60 % de son C.A. est réalisé à l'exportation. Elle recherche :

## Ingénieur en génie chimique

Il réalisera des projets concernant la mise en place d'ateliers de fabrication de produits chimiques. Il sera diplômé de CENTRALE ou des MINES (option Génie Chimique) ou de l'I.G.C. et possèdera obligatoirement plusieurs années d'expérience acquises dans ce type de fonction.

## Ingénieur « études de marchés »

Il effectuera des études concernant la commercialisation de nouvelles applications pour des produits existants et l'évaluation technico-économique de nouveaux produits. Il sera diplômé d'une école de chimie et possèdera au moins 5 ans d'expérience dans le marketing en chimie.

Ces deux postes sont basés à VELIZY (78). Envoyer lettre manuscrite + C.V. et prétentions à CECA S.A. 11, avenue Morane-Saunier - 78140 VELIZY.

**CECA S.A.**

**FC FONCIER CONSEIL**

Aménageur Lotisseur à l'échelle nationale (9 unités régionales) recherche pour son siège social à Paris, le

## RESPONSABLE « Produits et Méthodes »

Intégré dans une structure légère et rattaché au directeur général de cette société extrêmement dynamique (CA = 170 millions en 1982, Effectif = 60), vos missions, dans ce poste attendu par l'ensemble de notre structure régionale, seront :

- Une réflexion permanente et une animation sur la politique concernant les produits : méthodologie à mettre en place, analyse de la production, nouvelles caractéristiques à créer, transmission des connaissances actualisées.
- Une expertise des budgets de chaque opération dans un dialogue constant avec les équipes régionales et avec l'appui d'un modèle informatique évolué dont la gestion et le développement vous seront confiés.
- Un contact régulier avec les exploitations du groupe Phénix et le milieu professionnel.

Vous avez une formation supérieure (ingénieur, école supérieure de commerce...) et une expérience professionnelle réussie de quelques années qui vous a familiarisés avec l'aménagement foncier (lotisseur, promoteur, DDE, cabinet de géomètre, constructeur de maisons individuelles, etc.). Votre assise dans les contacts, votre autorité naturelle, votre sens pédagogique, votre diplomatie vous permettent de convaincre vos interlocuteurs. Vous êtes disponible pour de fréquents déplacements.

Votre évolution pourra ensuite s'envisager soit dans notre société, soit à l'intérieur du groupe Phénix (CA = 2.700.000 F.Effectif = 6.700) dont FONCIER CONSEIL est filiale.

Votre candidature, lettre manuscrite, C.V., photo récente et prétentions seront étudiées par le Service Recrutement Groupe, Maisons Phénix, 5-7, avenue Percier, 75008 PARIS, Tél. : 2.833.

INGÉNIERIE

paris

## responsable des relations humaines

180000 F +

FILIALE DE L'UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS D'INGÉNIERIE, NOUS SOMMES SPÉCIALISÉS DANS L'ÉQUIPEMENT DES CHAMPS PÉTROLIERS ON ET OFF-SHORE (CA. 200 MF). Nous employons, en France et à l'étranger, une majorité d'ingénieurs et cadres. Notre Directeur Général souhaite engager un RESPONSABLE DES RELATIONS HUMAINES. Il a pour mission de : définir une politique de personnel en harmonie avec celle de notre groupe, administrer le Personnel France et les expatriés, gérer les carrières et assurer des relations constructives avec les partenaires sociaux.

Ce poste convient à un homme de 30 ans minimum, diplômé grande école ou enseignement supérieur, ayant acquis une expérience de la fonction Relations Humaines dans une entreprise à fort pourcentage d'ingénieurs et travaillant à l'exportation. Une expérience préalable dans une fonction technique est un atout.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à Jeanne FAIVRE d'ARCIER, sous la référence 296/LM.

**Jacques Tixier s.a.**  
7 rue de Logelbach. 75017 Paris



membre de syntec

Valorisez vos connaissances dans un secteur de pointe

Importante société d'ingénierie (3.000 personnes) nous concevons et réalisons des ensembles industriels dans le domaine électro-nucléaire et recherchons des

**Ingénieurs**

ENSEM - IDN - ENSI  
Débutants ou première expérience

Vos connaissances en Electronique, Electromécanique, Automatismes, Régulation, Instrumentation, Installation électrique générale, vous permettront de prendre en charge - la préparation des dossiers de montage (définition et contrôle des matériels d'essais, rédaction des procédures de montage, contacts avec les

clients et les sous-traitants) - l'assistance technique aux chantiers. Pour ces postes basés à Paris, merci d'adresser votre candidature, CV, photo et prétentions sous référence 3023 à Média System, 104 rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE appartenant à un groupe multinational recherche pour son département Installation **TELEPHONIE**,

des techniciens de maintenance confirmés

Ils seront chargés des mises en service et de la maintenance des centraux téléphoniques de la nouvelle génération. De formation électronique, ils auront de bonnes connaissances en logique microprocesseurs hardware et software. Nous souhaitons rencontrer des candidats qui ont acquis une expérience professionnelle de 3 ans minimum. La connaissance d'une langue étrangère serait souhaitée. Lieu de travail proche banlieue nord.

Adresser lettre manuscrite, c.v. photo et prétentions sous la référence 69703 à :

RUSH PUBLICITE, 84, rue d'Hauteville - 75010 Paris, qui transmettra.

## directeur des systèmes d'information

proche Val de Loire

300 000 F +/an

Groupe industriel français de taille européenne, nous réalisons, avec un effectif de 10.000 p., un CA de 2600 MF, et disposons d'une organisation informatique (plus de 50 p.) performante. Vous succédez à son directeur et accompagnez le redéploiement de nos activités en préconisant une nouvelle approche pour nos systèmes d'information.

Votre mission est double : vous adaptez les traitements existants à l'évolution de nos besoins avant d'envisager leur refonte et donnez une nouvelle dimension à votre fonction en intégrant micro-informatique, bureautique...

Ingénieur de formation, vous avez acquis en 10 ans ou plus, dans une affaire industrielle ou de distribution, une bonne culture technique et fait la preuve de vos qualités d'animateur comme de votre talent à faire adopter une politique réaliste, s'appuyant, sans exclusive, sur une réflexion d'organisateur. (réf. 4306 LM)

## CRÉDIT GÉNÉRAL INDUSTRIEL

Marcq-en-Baroeul (Nord)

## chef de marché Informatique-bureautique

Né dans Nord, il y a 30 ans, nous avons conquis le marché français et occupons un rang enviable parmi les établissements financiers. Notre clientèle se distribue selon trois marchés : automobiles, biens d'équipements et bateaux. Nous abordons le financement des systèmes informatiques en créant un quatrième marché.

Vous nous aidez à délimiter ce marché, à concevoir nos produits de financement, à établir les valeurs de reprise et à former notre réseau... le programme est vaste.

Vous êtes, pour le moins, IC ou ITC, voire chef de produit chez un grand du mini ou, pourquoi pas, en poste dans une SSCI pratiquant l'OEM. Vous avez une bonne connaissance des divers matériels, savez apprécier la compétence d'une SSCI et souhaitez prendre du recul tout en gagnant en responsabilité. (réf. 4312 LM)

Notre consultant, J. THILLY, vous remercie de lui écrire sous référence correspondante à « Carrières de l'Informatique ».



**ALEXANDRE TIC S.A.**  
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS  
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTec

Le S.A.V. HEWLETT PACKARD FRANCE

Le Service Après-Vente du Groupe INSTRUMENTATION ELECTRONIQUE recherche pour la Région Parisienne des

**Ingénieurs**  
**Electroniciens**  
débutants, de formation  
INSA, ENIB, ISEP, ISEN ...

**Techniciens**  
**Electroniciens**  
confirmés, de formation DUT,  
ayant 3 à 4 ans d'expérience

Ils joueront un rôle essentiel d'assistance technique à la force de vente, d'information et de maintenance en clientèle.

Certains d'entre eux assureront auprès de nos clients des missions de formation.

Leur intégration au N° 1 Mondial de l'Instrumentation Electronique leur permettra d'acquiescer la maîtrise d'une technologie de pointe et de la conserver, en suivant de très près les évolutions de nos produits.

La rapidité avec laquelle nous progressons tant sur le plan technique que sur le plan commercial (+40% en moyenne ces cinq dernières années) vous ouvre des perspectives de carrière prometteuses.

Vous êtes invités à adresser votre dossier complet de candidature sous réf. UM 07.03 à Hélène Ducongé - HEWLETT PACKARD France - Service du Recrutement - 91947 LES ULIS CEDEX.



**HEWLETT**  
**PACKARD**

مركز الامور

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

# PHILIPS

recherche

## un ingénieur assistant chef de produit

Pour assister sur le plan technique le Chef de Produits «auto-radio». Ce jeune ingénieur aura le goût des contacts humains. Anglais indispensable.



Poste à Paris comportant quelques déplacements.

Envoyez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous No 538 au Département du Personnel 50, avenue Montaigne 75008 PARIS.



## Vous êtes jeunes diplômés d'études supérieures

Vous avez l'esprit logique et créatif et êtes de bon contact.

## PROCTER & GAMBLE FRANCE

(Ariel, Mr. Propre, Vizir, Camay, Pampers...)

recherche

### des ingénieurs

POUR SES 2 USINES D'AMIENS ET DE MARSEILLE

Après une période de formation pratique de plusieurs mois, vous prendrez en charge un poste précis comportant de réelles responsabilités techniques, humaines et de gestion, dans les spécialités Mécanique, Electricité ou Electronique.

### des financiers

POUR SON SIEGE A NEUILLY

Après formation au poste, vous serez responsable du contrôle budgétaire, de l'analyse financière liée aux produits, de l'élaboration du profit ou de différents projets liés à la réduction des coûts. Vous serez amené à superviser une équipe de plusieurs personnes.

Les salaires proposés sont compétitifs, la promotion est strictement interne.

Si ces perspectives de carrière vous intéressent, adressez votre candidature et CV à M. P. RUDLOFF - PROCTER & GAMBLE FRANCE - 96, avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY

Kodak

Pour assurer auprès des Banques, Industries et Administrations la vente de Systèmes de Gestion documentaire, nous recherchons un jeune

## INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

SYSTÈME BUREAUTIQUE

intéressé par les techniques d'organisation, l'informatique et la vente.

- Formation Grandes Ecoles de Commerce (HEC/ESSEC/ESCP...) ou Ecole d'Ingénieurs
- 2 à 3 années d'expérience de vente de systèmes bureautique seraient très appréciées.
- Anglais indispensable

Déplacements très fréquents en France, voiture fournie par la Société.

Ecrire avec C.V. + photo (retournée) sous référence LM 1 à :

KODAK-PATHÉ - Direction Gestion des Cadres 8/26, rue Villot - 75594 PARIS CEDEX 12

GIRATEV GROUPE EX-O.R.T.F.

Dans le cadre de l'AUDIOVISUEL français GIRATEV Informatique du groupe EX-O.R.T.F. équipé de matériels puissants et variés (BM 3033/N, MVS-IMS (plus de 180 terminaux) 8100, R 2000, Mini 6, Matri 6000, Solar 16, Micro 125, accroit son potentiel d'études en informatique de gestion (contexte d'architecture distribuée, micro, mini, télécom) et en ingénierie des technologies audiovisuelles nouvelles (télématique en particulier). Pour cela, il recherche plusieurs

### CADRES INFORMATIENS

IMAGÉ ou équivalent 1 ou 2 ans d'expérience

Il est nécessaire de connaître COBOL et/ou PL1, les grands systèmes BM, MVS, IMS, DL1.

La connaissance des matériels Réalité 20 et/ou Matri bien que non indispensable représente un avantage sérieux.

Plan de formation complémentaire personnalisé assuré.

Salaire 148 000 à 164 000 F. Avantages sociaux d'un grand groupe.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions sous réf. C17 à EUROPE INFORMATIQUE SELECTION, 12 rue Godot de Mauroy 75009 Paris.

Europe Informatique Sélection



GIRATEV GROUPE EX-O.R.T.F.

Dans le cadre de l'AUDIOVISUEL français GIRATEV Informatique du groupe EX-O.R.T.F. équipé de matériels puissants et variés (BM 3033/N, MVS-IMS (plus de 180 terminaux) 8100, R 2000, Mini 6, Matri 6000, Solar 16, Micro 125, accroit son potentiel d'études en informatique de gestion (contexte d'architecture distribuée, micro, mini, télécom) et en ingénierie des technologies audiovisuelles nouvelles (télématique en particulier). Pour cela, il recherche un

### ANALYSTE METHODES

Maîtrise, DEA ou équivalent, expérimenté dans le domaine considéré, il doit en effet sous la direction d'un ingénieur méthodes :

- Elaborer les méthodologies d'analyse et de réalisation de logiciels sur gros et petits matériels.

- Les promouvoir au sein de l'entreprise en formant et conseillant les équipes d'études.

- Proposer des choix d'outils de génie logiciel pour le développement des applications.

Ce poste nécessite donc en dehors des connaissances techniques indispensables une grande rigueur d'esprit et une aptitude au dialogue.

Plan de formation complémentaire personnalisé assuré.

Salaire de 148 000 à 164 000 F selon expérience professionnelle.

Avantages sociaux d'un grand groupe.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions sous réf. AM7 à EUROPE INFORMATIQUE SELECTION, 12 rue Godot de Mauroy 75009 Paris.

Europe Informatique Sélection



## Cadre fiscaliste

ATTACHE A LA DIRECTION FINANCIERE

Nous sommes une importante société, branche alimentation et recherchons pour notre Siège à Paris, un cadre fiscaliste, attaché à la Direction Financière. L'homme que nous recherchons possèdera une bonne formation comptable, fiscale et juridique. Il aura déjà acquis des connaissances en droit des sociétés et assurances.

Le poste est à pourvoir rapidement et offre des perspectives d'évolution. Une expérience de quelques années dans une fonction similaire est souhaitée.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous référence 4884 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

digital

N° 1 de l'informatique interactive

Pour son département FINANCE ET ADMINISTRATION

## Crédit manager

Il (elle) est responsable d'une équipe de 10 personnes qui assurent l'établissement des lignes de crédit des clients et le recouvrement des créances.

Ce poste conviendrait à un(e) professionnel(le) de la finance, issu(e) d'une école supérieure de commerce et de gestion, capable d'évoluer vers d'autres responsabilités, 5 années d'expérience comprenant l'animation d'une équipe dans une multinationale et la pratique de l'anglais sont nécessaires.

Une connaissance des systèmes informatiques serait appréciée.

Adresser votre CV sous REF. M 29 à Eric Wilson

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

2, rue Gaston Crémieux - B.P. 136 91004 Evry Cédex.

GROUPE FRANKEL Compagnie Française des Convoyeurs

Nos produits ont acquis depuis longue date une place de leader sur le marché international de la manutention automatisée. Nous recherchons un

## INGÉNIEUR POUR PILOTER NOS PRIX

Au sein du département «Logistique Industrielle», son objectif permanent sera de calculer l'évolution du prix de nos produits pour permettre à nos Services Devs de mieux ajuster leurs propositions.

Il devra, dans un premier temps, procéder à une analyse complète de nos prix de revient, puis il participera à l'analyse de la valeur et aux estimations de rentabilité des investissements.

Par son ouverture sur les fonctions de logistique industrielle (schémas, méthodes, informatique, contrôle de gestion) et par ses larges possibilités d'évolution, ce poste, nouvellement créé, passionnera un jeune ingénieur ou B.T.S. d'orientation électro-mécanique, et ayant des notions informatiques.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier sous réf. 43 UN 018 à notre Conseil CPA, 69 rue de Monceau 75008 Paris.



Un groupe d'importance nationale à vocation d'aménagement et d'urbanisme recherche

## Jeunes cadres de gestion financière

Intégrés dans une équipe, ils auront pour mission de contrôler la gestion et la trésorerie des sociétés d'aménagement du groupe et de conseiller celles-ci dans leurs problèmes financiers généraux.

Ces postes de responsabilité conviendront à des candidats de grandes écoles de commerce (HEC, ESSEC...) ou de formation équivalente, débutants ou ayant déjà une première expérience.

De réelles perspectives d'avenir sont offertes au sein du groupe.

Déplacements à prévoir en province.

Envoyer CV, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 9538, à Média-System 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

media-system

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



## DECIDER SUR L'ESSENTIEL

**EVOLUER** Nous sommes une société française membre d'un groupe international solide (3 000 personnes). Nous progressons vite dans un marché dynamique : l'informatique des utilisateurs. Participant à notre croissance, vous assurez donc votre propre développement personnel.

**VIVRE** Nous sommes une société à taille humaine qui privilégie la communication. Nos clients sont des partenaires et tissent avec nous des liens étroits de confiance mutuelle. Autonome sans être isolé, vous participez à la vie de votre équipe.

**CREER** Nos collaborateurs sont des professionnels compétents et nos moyens informatiques des outils performants. Nous concevons et réalisons des solutions novatrices à des problèmes variés (finance, marketing, personnel...). Utilisant pleinement vos connaissances, vous créez dans une société qui innove.

### Diplômé d'une Grande Ecole Scientifique ou de Gestion

Si vous avez 2 à 4 années d'expérience commerciale en informatique ou une forte motivation pour la négociation, rejoignez-nous comme

**INGÉNIEUR MARCHÉ**

Responsable d'affaires, vous aurez à promouvoir les services de CEGI-TYMSHARE dans les grandes entreprises françaises et internationales et à gérer le développement de vos clients.

Si vous avez une première expérience de la réalisation en informatique, qu'elle soit scolaire ou professionnelle, rejoignez-nous comme

**INGÉNIEUR CONSULTANT ou INGÉNIEUR LOGICIEL**

Vous serez vite, personnellement, responsable de clients ou de projets, de la conception à la mise en place de vos applications. Vous utiliserez des outils évolués (VM/CMS, SGBD de 4<sup>e</sup> génération, réseaux...).

Envoyez à l'attention de Madame Katherine KALOCSAI, Directeur des Opérations France, un bref C.V. en mentionnant le poste qui vous intéresse.  
CEGI-TYMSHARE, 106, Bureaux de la Colline, 92213, SAINT-CLOUD — Tél. 602 70 12

## kazed Responsable qualité

### CREATION DE POSTE

Leader de la fabrication des portes de placards (nous détenons 75 % du marché français) également producteur de placards métalliques et d'autres composants industriels pour le bâtiment, notre souci majeur est d'améliorer sans cesse la qualité de nos prestations. Rattaché au Directeur de division, le collaborateur que nous cherchons sera chargé de promouvoir une véritable politique qualité au sein de nos différentes unités. A partir des souhaits de notre clientèle il devra notamment définir, mettre en œuvre et suivre l'application des contrôles élaborés en amont, en aval et au cours de tous les stades de fabrication. Agé de 30 ans minimum, de formation supérieure (école d'ingénieur ou équivalent) le candidat retenu possèdera une expérience du service contrôle qualité acquise de préférence dans un secteur où les problèmes de traitements de surface sont importants : mobilier (bois, métal peint), électroménager, plastiques, verre... Homme de contact enfin, rompu au dialogue et à la communication, il sera le diplomate convaincant sachant créer l'état d'esprit qualité. La connaissance de l'anglais serait appréciée, quelques déplacements sont à prévoir en effet non seulement en France mais également à l'étranger. Le lieu de travail est situé dans l'Oise. Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo + prétentions sous réf. 3040/M à M. FERRY-CLEMENT, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, Rond-Point du Pont de Sévres, 92516 BOULOGNE CEDEX.

**Sélé  
CEGOS**

Groupe industriel international, producteur de matières premières, nous sommes en expansion et réalisons d'importants investissements. Nous offrons dans le cadre de notre filiale commerciale en France, les postes suivants :

## Group Product Manager

Ingénieur chimiste ou papetier

200 000 F +

Responsable commercial du département matières premières non alimentaires, il définira en liaison avec la Direction Européenne, la politique et les objectifs commerciaux pour la France, en assurera la réalisation en animant l'équipe de technico-commerciaux sur la terrain, et en menant personnellement certaines négociations auprès de clients d'importance internationale. Cette situation, basée à Paris, intéresse un ingénieur chimiste ou papetier ayant quelques années d'expérience commerciale dans un domaine similaire (non alimentaire) et dans un rôle d'encadrement. Une formation spécifique de quelques mois dans plusieurs pays d'Europe est prévue : langue anglaise appréciée. Rémunération fixe : 200 000 F + voiture de fonction + frais.

Réf. MJF/1

## Ingénieurs commerciaux

Matières premières alimentaires  
Ingénieurs ou diplômés ESC

160 000 F

Le département matières premières alimentaires se développe et crée de nouveaux postes d'ingénieurs commerciaux. Leur rôle est d'assurer les relations avec la clientèle existante, de créer de nouveaux marchés et de réaliser les objectifs prévus sur leur région (1/4 de la France). La délimitation des secteurs sera fixée en fonction des lieux de résidences des ingénieurs commerciaux actuels et futurs. Ces situations intéressent de jeunes diplômés d'Ecoles Agronomiques (débutants acceptés) ou de Commerce ayant 1 ou 2 ans d'expérience de la vente de matières premières alimentaires. Rémunération fixe : 160 000 F + voiture de fonction + frais.

Adresser lettre manuscrite et C.V. sous références choisies à Marianne BAYER, Sélé-CEGOS, 191, avenue des Croix de Guerre, 1120 BRUXELLES — Belgique. Les premiers entretiens auront lieu à PARIS.

**Sélé  
CEGOS**

## Chef d'exploitation énergie

Importante entreprise industrielle — 870 M de C.A. — spécialisée dans la production et la distribution d'énergie cherche le Chef de sa Division Exploitation. Rattaché au Responsable du Service Production, il aura la responsabilité de 150 personnes réparties en plusieurs établissements. Il devra plus particulièrement superviser la maintenance des matériels (chaudières...), préconiser les améliorations et modifications en vue d'un meilleur rendement, participer à la définition et à la mise en place d'installations nouvelles. Ce poste convient à un ingénieur diplômé AM, ICAM ou équivalent de 35 ans minimum, possédant une expérience approfondie et réussie de la direction d'équipes importantes travaillant en 3 x 8, acquise de préférence dans l'industrie lourde. Des connaissances en charbon, chimie des eaux, thermodynamique, thermique des combustibles seraient appréciées. Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo sous réf. 3042/M à M. FERRY-CLEMENT qui étudiera votre candidature en toute discrétion. Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, Rond-Point du Pont de Sévres, 92516 BOULOGNE.

**Sélé  
CEGOS**

## Attaché à la Direction Générale

HEC - ESSEC - SUP. de CO...

Société branche alimentation - 450 personnes - recherche pour son Siège à Paris un Attaché à la Direction Générale. Le candidat souhaité, de formation supérieure, devra avoir déjà une expérience de 5 à 6 ans dans un poste semblable. Grandes qualités humaines indispensables et qualité de contacts à tous les niveaux.

Il assistera, dans un premier temps, la Direction Générale :

- préparation et secrétariat des Réunions de Direction,
- contacts avec les Syndicats professionnels,
- suivi des réglementations diverses,
- contacts avec les Administrations,
- matières premières : établissement du plan d'achat contrôle et gestion des stocks.

Rémunération de bon niveau. Perspectives d'évolution de carrière particulièrement intéressantes pour un candidat qui aura su faire la preuve de ses compétences.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence 4921 à :

**Organisation et Publicité**

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

## SOPELEM

Société d'optique, fabricant d'instruments de précision et systèmes variés, un des leaders dans les équipements optiques, 1500 personnes, 120 ingénieurs, recherche pour son Siège à LEVALLOIS-PERRET (92)

### INGENIEUR TECHNICO COMMERCIAL SYSTEMES

Sa formation d'ingénieur doit lui permettre de développer une branche d'activités systèmes orientée vers la création de nouveaux produits.

Son expérience de quelques années dans un service commercial est souhaitée.

Il sera chargé de la définition et de l'étude des équipements répondant aux besoins des clients, de la négociation et du suivi commercial.

Il relèvera du Chef d'une division commerciale et exercera ses fonctions en liaison avec la Direction Technique et les usines.

Envoyer C.V. au Service du Personnel à SOPELEM - 102, rue Chaplat BP. 223 - 92306 Levallois Perret cedex.

## IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

à vocation électronique et électromécanique ayant plusieurs établissements en France et à l'étranger, recherche pour son siège social en région Parisienne

### le collaborateur du directeur des relations humaines

30 ans minimum - formation supérieure en droit social exigée.

IL AURA POUR MISSION :

- d'assister le directeur des relations humaines en procédant aux études, conseils, informations juridiques et sociales,
- de régler les problèmes de contentieux droit social.

Ce poste nécessite une connaissance approfondie du droit social, des qualités humaines de contact et d'ouverture en même temps qu'une grande expérience des relations humaines.

Adresser C.V., photo et prétentions No 63175, Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

## FILIALE GROUPE MULTINATIONAL EQUIPEMENTS AUTOMOBILE

recherche

### ANALYSTE INFORMATICIEN

formé au contrôle de gestion

Le candidat sera diplômé de l'enseignement supérieur (ingénieur ou maîtrise).

Aura 2 ans d'expérience dans le domaine du contrôle de gestion et une bonne connaissance de la programmation en langage APL.

Intéressé par la modélisation et les systèmes de gestion, le candidat retenu s'intégrera dans une équipe d'analystes de gestion et développera en liaison avec les différents services et les usines des outils de modélisation.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous No 63175 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

C.E.S.P. cherche

### CHARGÉ (E)

d'étude spécialisé (e)  
enquête par sondage  
et ayant quelques années  
d'expérience.

Libre rapidement.

Rejoindre avec C.V. et prétentions :  
32, avenue Georges-Mandel  
75116 PARIS.

## BANQUE DE CREDIT GENERAL MOTORS

Société affiliée au premier constructeur mondial de véhicules et spécialiste du crédit automobile recherche

pour sa Direction Générale à Paris 15<sup>e</sup>

### 2 cadres comptables

Postes de confiance à responsabilités importantes

• son chef de la comptabilité générale

Le candidat : Agé d'environ 30 ans, ses 5 années d'expérience professionnelle doivent lui permettre d'être très rapidement opérationnel. C'est un excellent praticien de la comptabilité générale qui possède une formation supérieure (minimum DECS ou équivalent).

Il sera en particulier responsable de l'établissement du bilan et du compte d'exploitation. Une bonne connaissance de la fiscalité est nécessaire en toutes les déclarations fiscales lui incombant.

Il encadrera une équipe d'une dizaine de personnes et sera l'interlocuteur du service informatique. Expérience d'une comptabilité bancaire et connaissance de l'anglais appréciées.

Situation d'avenir - sérieuses références exigées

• son chef de la comptabilité auxiliaire

Le candidat : 30 ans environ, de niveau DECS, de sérieuses aptitudes à l'encadrement sont requises, car le candidat devra animer une équipe d'une vingtaine de personnes.

Connaissance de l'anglais appréciée. Possibilité d'évolution. Disponibilité rapide souhaitée.

Adresser C.V. manuscrit, prétentions et photo récente à Mlle HUYET B.C.G.M., 5, Square Max Hymans 75016 Paris

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

annonce parlée\*

Groupe international recherche pour l'une de ses principales divisions opérant en France dans le domaine de

**L'Electronique et la Mesure**

## Ingénieur propriété industrielle

Anglais impératif.

Ce poste sera confié à un diplômé de grande école, spécialisé en électronique ou physique et possédant une première expérience en propriété industrielle (CEPI ou mandataire OEB apprécié). Il recouvre tous les domaines de la propriété industrielle : brevets, marques, droits d'auteur, know how, y compris tous accords ou litiges relatifs à la technologie de la division. Il permet à un candidat de valeur d'évoluer dans une structure très décentralisée au sein d'un groupe industriel particulièrement performant.

A terme, une expérience aux Etats-Unis peut-être envisagée.

\*Nous avons réalisé à votre intention un document enregistré sous permettant de mieux connaître notre société, le poste proposé. Téléphones en toute discrétion ou 763.11.15 en précisant la référence S 272. On peut aussi adresser son dossier de candidature à

**SVP RESSOURCES HUMAINES**  
7 rue de Logelbach 75017 Paris

à l'export

Le développement de nos affaires s'amplifie tant par l'intermédiaire d'agents que du fait des marchés d'état et des ventes en OEM, ce qui nécessite la présence d'un nouveau

## ingénieur d'affaires mini/péri informatique

Votre formation supérieure vous a déjà permis de réussir dans une fonction analogue et plusieurs années d'export vous ont rendu parfaitement autonome. Vous pratiquez couramment l'anglais et occasionnellement une seconde langue, dans des relations internationales de haut niveau nécessitant un sens aigu des responsabilités.

Nous avons confié la recherche à IFPA, 57, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, à qui nous vous prions d'adresser confidentiellement votre CV, photo et rémunération sous réf. 69212 M.



## formation-méthodes informatiques

**sema informatique**

La Division Informatique de Sema Metra, groupe européen de conseil et d'ingénierie (800 MF de C.A., 2.200 personnes) recherche un

**informaticien confirmé**

pour lui confier une responsabilité majeure; il s'agit en effet de former les nouveaux embauchés et de participer au perfectionnement des plus anciens. Pour assumer cette responsabilité, il disposera d'un important matériel pédagogique existant.

Le candidat recherché devra avoir un très bon niveau de formation générale et une expérience d'au moins trois ans; il devra avoir participé à la réalisation de systèmes de gestion avec bases de données et télétransmission sur matériel IBM ou CI.

Le candidat pourra, après une expérience pédagogique de deux ans, évoluer vers des responsabilités très diverses au sein de la division.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite, sous la référence 10401/M à M. Sauvan, Sema-Sélection: Centre Metra, 16/18, rue Barbès 92126 MONTRouGE.

**sema selection** Paris Lille Lyon Marseille Toulouse

**LA MUTUALITE AGRICOLE**  
recherche

## analystes

Débutants ou quelques années d'expérience. Titulaires de MIAGE, DUT, BTS Informatique ou équivalent. Au sein d'un Département Informatique important, équipé d'un ordinateur IBM 3033 de 12 MEG, ils participeront à l'expansion de notre informatique de gestion orientée télé-traitement et bases de données (CICS, DB2, TSO...). Les candidatures de non-informaticiens diplômés d'enseignement supérieur seront également examinées.

Lieu de travail : R.E.R. NANTERRE-PREFECTURE.  
Envoyer lettre, C.V., photo et prétentions à U.C.C.M.A., Département Gestion du Personnel - 8/10, rue d'Astorg 75380 PARIS CEDEX 08

## Un métier, des débouchés... dans l'exportation !

Cadre ou ingénieur, vous êtes actuellement demandeur d'emploi. Vous souhaitez vous orienter vers les métiers de l'exportation. Votre formation, votre expérience et votre connaissance d'une langue (Anglais ou Allemand) doivent vous permettre de suivre notre stage de formation à la fonction de

### CADRE COMMERCIAL EXPORTATION

Nous vous proposons 697 heures de formation (dont 156 heures en entreprise). Ce stage est GRATUIT et REMUNERE par l'ETAT. Réunion d'information : Lundi 14 Mars 1983 à 15 heures. Début du stage : Lundi 18 Avril 1983.

IFEP  
BERKELEY BUILDING  
19, rue du Capitaine Guynemer  
92400 COURBEVOIE (LA DEFENSE)



## TUV RHEINLAND FRANCE

Organisme de contrôle technique

RECHERCHE D'URGENCE

CONTROLEURS US ET RADIOGRAPHES

CERTIFIES NIVEAU I/II  
COFREND OU EQUIVALENT

Les candidats retenus auront à assurer des missions de contrôle chez les fabricants et sur les chantiers. Des déplacements de courte et moyenne durée en France et à l'étranger sont à prévoir. Formation complémentaire assurée.

Qualités demandées :  
Expérience, rigueur, sens de l'autonomie, mobilité, connaissances de la langue allemande et/ou anglaise très appréciables.

Situation d'avenir dans une équipe jeune. Avantages sociaux.

Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V. + certificats + photo + date de disponibilité à :

**TUV RHEINLAND FRANCE**  
6, rue Halévy, 75009 PARIS.

Dans le cadre du contrat de solidarité  
**IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE**  
banlieue Sud, recherche

## PHARMACIEN HF

possédant un DESS de contrôle microbiologique, pour assurer la responsabilité du contrôle biologique.

Expérience de 3 à 4 ans dans un même poste souhaitée.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions à No 62947 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

SOCIETE NATIONALE,  
recherche pour son

Service de Personnel à Paris

## CHEF DE GROUPE PAIE

Fonction : Il assurera la paie du personnel : états administratifs, fichiers, retraites et prévoyance en liaison avec la Direction du Personnel.

Profil : • DUT de gestion • expérience de quelques années dans la fonction, • connaissances informatiques souhaitées.

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. 62955 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris cedex 01, qui tr.

dans le cadre du développement de sa structure commerciale, la

## Banque de la hénin

recherche des

## CHEFS D'AGENCE

PARIS - PROVINCE

formation supérieure ou ITB

Les candidats doivent pouvoir justifier d'une expérience réussie, tant au plan commercial que d'encadrement, en qualité de Chef d'agence ou second d'une agence importante.

Adresser lettre manuscrite, Curriculum-Vitae, photo et rémunération actuelle à :  
Service Recrutement - B.L.H.  
16, rue de la Ville-Évêque, 75008 Paris.

Les laboratoires d'une société de produits de grande consommation (BANLIEUE NORD-EST DE PARIS) recherchent

## UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

pour la conception de petits systèmes. Le candidat devra avoir 3 ou 4 années d'expérience. Intérêt du candidat demandé.

Adresser C.V. + photo à C.G.P. (Réf. T 34), 14, rue Jean-Mermoz, 75008 PARIS qui transmettra.

SSCI EN EXPANSION

dispositif d'un parc ordinateur et d'équipes de développement

RECHERCHE

## SON RESPONSABLE COMMERCIAL UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Cette offre s'adresse uniquement à des candidats très performants

Rémunération motivante

Envoyer C.V. et prétentions à

**infomedia** 69, rue Ste Anne 75002 PARIS



**L. E. R. S.**

Société de Recherche du Groupe SYNTELABO recrute pour son Groupe Informatique Scientifique :

## UN INFORMATICIEN HF

pour travailler sur les problèmes liés à l'automatisation des Laboratoires.

- Le candidat devra posséder une maîtrise en Informatique ou équivalent.

- Quelques années d'expérience.

- Bonne expérience de la gamme LSI II ou PDP 11/70 et microprocesseurs.

- Être intéressé(e) par la formation des utilisateurs naifs.

- Connaissance UNIX, C, traitement des signaux, recherche biomédicale, PRIME, WANG, HEWLETT-PACKARD dans la mesure du possible.

- Une bonne connaissance de l'anglais lu.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement et devront être adressées à :

L.E.R.S. Direction Administrative et Technique,  
58-60 rue de la Glacière 75013 Paris

## INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

## chef de projet, contrôle de procédé



L'UNION DES LEADERS DANS L'INGÉNIERIE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, cherche pour son département Automatique et Systèmes, à Paris, un Chef de Projet, responsable de tout ou partie de la réalisation des systèmes de supervision et contrôle d'installations industrielles.

Son travail comprend la conception, le démarrage des systèmes et la coordination des phases de réalisation. Il négocie également avec les clients et les fournisseurs, le matériel et le logiciel.

Ingénieur grande école, option automatique ou génie chimique, il a au moins 4 ans d'expérience en informatique industrielle, systèmes temps réel de contrôle de procédé. Il connaît les systèmes de conduite centralisée et a une expérience de réalisations sur Mini-ordinateurs (DEC, SEMS, SOLAR, MITRAI).

S'il vient de la chimie ou de l'agro-alimentaire, c'est un atout supplémentaire. Il parle bien sûr l'anglais, se déplace volontiers en France et à l'étranger et est déjà reconnu comme l'animateur d'une équipe.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil, sous la réf. 277-2 L.M.

**jacques fixier s.a.**

7 rue de logelbach, 75017 paris

membre de syntec

Ingénierie Industrielle

## RESPONSABLE APPROVISIONNEMENTS

Une importante société française d'ingénierie à vocation d'assemblage, opérant tant en France qu'à l'étranger pour des réalisations industrielles très variées, recherche pour son département approvisionnement un Chef de Groupe.

En liaison étroite avec le responsable projet, il négocie avec les fournisseurs préalablement consultés, des achats très diversifiés à dominante technique. Il assure le suivi et la gestion des commandes, la mise à disposition sur le site, jusqu'à la réception finale du projet.

Nous recherchons un acheteur confirmé, de formation technique, plus généraliste que spécialiste d'une technologie. C'est un négociateur d'expérience connaissant bien les problèmes d'approvisionnement pour des projets à l'étranger ou bien la négociation de marchés en tant qu'ingénieur d'affaires. Il est si possible à l'aise en anglais et aime rigueur et flexibilité dans son approche des individus, soit animer une petite équipe.

Le poste est basé à Paris. Il offre un environnement professionnel solide et dynamisant.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous réf. M 8448 D à

**EGOR INDUSTRIE**

63, rue de Pontieu 75008 Paris.



## L'USINE NOUVELLE

## recherche trois journalistes spécialisés en Informatique

Ce poste conviendrait soit à un diplômé d'une école informatique ou électronique ayant une première expérience de l'entreprise, soit à un praticien de l'informatique de production ou de gestion souhaitant diversifier son horizon.

Anglais lu et parlé indispensable, expérience journalistique appréciée.

## en Electronique

Ce poste conviendrait à un ingénieur électronicien, ayant environ 2 ans d'expérience industrielle.

Indispensable : anglais lu et parlé, dispositions pour l'enquête et l'écriture.

## en Mécanique

Ce poste conviendrait à un ingénieur mécanicien (ENSAM ou équivalent) ayant environ 2 ans d'expérience industrielle.

Anglais lu et parlé indispensable, allemand souhaité, dispositions pour l'enquête et l'écriture, expérience journalistique appréciée.

Ecrire à :

M. le Directeur de la rédaction  
"L'USINE NOUVELLE"  
59, rue du Rocher  
75008 PARIS

# introduction à la monétique

## 2./ LA FIN DES CHÈQUES ET DES CARTES EN BOIS ?

Piste ou mémoire ? Plusieurs conceptions s'affrontent pour l'avenir des moyens de paiement électroniques. Il s'agit en fait de déterminer quelle est la solution la plus rentable pour les exploitants, la plus simple et la plus fiable pour les utilisateurs, entre les systèmes connectés ou autonomes, les cartes à pistes magnétiques ou à mémoire.

Rappelons que la carte à pistes magnétiques est la plus répandue actuellement, puisqu'elle équipe la totalité des systèmes de cartes bancaires et non bancaires électroniques, notamment la Carte Bleue. La carte à mémoire, en est pour sa part au démarrage.

Parlons d'abord finances : aujourd'hui, la carte à mémoire est plus chère que la carte à pistes. Cette dernière a un coût estimé de moins de 5 francs, y compris les frais d'embossage (gravure en relief des caractères) et d'encodage des pistes.

La carte à mémoire, en revanche apparaît encore comme relativement chère. Les constructeurs proposent pour l'instant, un prix minimum de 20 francs, même si l'on a des perspectives de descendre vers 4 francs pour des cartes qui n'auraient qu'une seule fonction.

Bon argument, dans l'état actuel de l'utilisation des cartes, pour les tenants de la carte à pistes magnétiques.

Mais ce sont les moyens de paiement de demain qui nous intéressent. Et là, le potentiel des applications dans chacune des techniques est plutôt favorable à la carte à mémoire.

La multiplicité des applications sur une seule carte, telle est la solution que l'on peut envisager demain pour les moyens de paiement électroniques. Et c'est sans doute, au moins pour l'instant, la grande force de la carte à mémoire.

En effet, la capacité de la carte à pistes magnétiques est limitée : le nombre d'informations à porter sur chaque piste est relativement faible, puisque par exemple, la piste ISO2 comporte un maximum de 40 caractères, et la piste ISO3 de 107 caractères.

### Carte à mémoire : des microcircuits multi-fonctions

Alors que pour la carte à mémoire, on peut finalement envisager autant de microcircuits qu'il est nécessaire, chacun d'entre eux pouvant assurer plusieurs fonctions.

On peut, par exemple, imaginer l'implantation de circuits destinés à la "reconnaissance" du porteur (entrée dans un local gardé électroniquement), au prépaiement (publiphones), au règlement d'un achat chez les commerçants, à l'accès aux distributeurs et aux guichets automatiques.

La souplesse d'utilisation de la carte à mémoire est sans doute l'un de ses grands atouts.

Mais, on le verra, on reste assez incertain sur ses applications, d'autant que le problème du coût de la carte, qui croît avec le nombre de fonctions, est encore très présent.

On l'a vu, si le développement de la carte de paiement électronique a répondu en grande partie à des impératifs de coûts d'exploitation, il est venu aussi en partie d'un souci de sécurité pour les organismes bancaires, les commerçants, et les porteurs. L'insécurité croissante des villes, la multiplication des agressions contre les individus et les organismes

financiers et surtout les fraudes, suscitent des recherches sur les moyens de protection. Les Américains ne s'y trompent pas : le développement spectaculaire de la fraude sur les cartes de paiement classiques non électroniques (128 millions de dollars perdus par les banques américaines l'an dernier, dont 40 millions sur les seules fausses cartes...) les pousse à envisager de porter sur les cartes plastiques des éléments électroniques de vérification.

La carte de paiement à pistes magnétiques a permis dans un premier temps, de répondre à cette préoccupation.

Premier aspect évident : la diminution du port de liquidités, tant sur le territoire national qu'à l'étranger, dans le cas où le porteur est muni d'une carte internationale de type VISA.

Un atout de moins, donc, pour les voleurs éventuels.

D'autant que la sécurité du système Carte Bleue par exemple, est très bien assurée : un simple coup de téléphone au centre d'appel SLIGOS disponible 24 heures sur 24 permet de faire opposition sur sa carte, en cas de perte ou de vol. Le numéro et l'identité du porteur sont portés sur les "listes noires" communiquées à tous les commerçants qui acceptent la carte.

Cette première garantie se double, pour les retraits en liquide dans les distributeurs de billets, de l'existence du code confidentiel. Sans à laisser votre code inscrit avec votre carte, et à vous faire voler les deux en même temps, la fraude paraît impossible.

### La lutte est engagée contre les "pirates" électroniques

Parait seulement. En effet, si les techniques électroniques de la part des constructeurs et des banquiers deviennent de plus en plus sophistiquées, celles des fraudeurs aussi.

Outre le fait que les listes noires sont communiquées avec une périodicité qui varie suivant les commerçants (ils reçoivent ces listes au même rythme qu'ils font parvenir au centre de gestion Carte Bleue leurs factures de paiement), certains fraudeurs ont appris à "pirater" les systèmes de distribution automatique de billets.

Il semble en effet qu'une machine de coût relativement faible permette de décrypter ce qui est inscrit sur les pistes et à partir de là, de créer de fausses cartes acceptées par l'ensemble du système.

A terme, on peut imaginer que les terminaux de paiement électronique implantés chez les commerçants pour ce type de cartes, puissent eux aussi être fraudés.

Les tenants de la carte à mémoire, dans ce domaine, se frottent les mains : la carte fonctionne en autonome, c'est-à-dire que c'est elle-même qui, grâce à ses circuits, déclenche les opérations et les procédures de sécurité et non pas le terminal.

Il s'agit d'une procédure "off line" (terminal non connecté), et le système dans son ensemble est protégé.

Au pire, estime-t-on, on peut essayer, avec des systèmes très sophistiqués et très onéreux, de décrypter une carte.

On ne pourrait alors reproduire que cette carte, et non pas une autre, chaque carte ayant des définitions informatiques (des algorithmes) qui lui sont propres,

et impossibles à inventer. Du moins, impossibles pour l'instant. Il est à craindre que les progrès techniques des fraudeurs, qui suivent avec un certain retard l'évolution des technologies, ne parviennent aussi à résoudre ces difficultés.

### La réponse d'aujourd'hui : la validation

Concrètement, aujourd'hui, le premier problème qui se pose est celui des commerçants : comment s'assurer que la carte qui vous est présentée est valide, que son porteur est bien le bon porteur, ou qu'il ne l'utilise pas abusivement ? On l'a vu, comme pour le chèque où la garantie bancaire est de 100

francs, les banques assurent à un commerçant preneur d'une carte de paiement un montant minimum garanti pour chaque transaction.

Au-dessus de ce montant, le commerçant n'est plus garanti. On connaît alors le procédé utilisé jusqu'ici : un coup de téléphone au centre de gestion de la carte, pour demander une "autorisation". La procédure téléphonique, à l'inconvénient d'être choquante vis-à-vis du client, et relativement longue, SLIGOS a donc recherché un moyen plus rapide, et plus confidentiel, de remplir la même tâche et pour ce faire, a créé une filiale, VALITEL, qui propose aux commerçants un "service de validation".

Il utilise un appareil MINITEL, mini-terminal télématique, associé à un lecteur de carte, et à une ligne téléphonique. La carte présentée en paiement est passée dans le terminal qui déchiffre les informations contenues sur les pistes magnétiques. Le commerçant tape sur le clavier le montant de la transaction. Le terminal compose alors automatiquement le n° de téléphone du centre d'autorisation et lui transmet les informations nécessaires. S'affiche en retour sur l'écran la réponse du centre : autorisation accordée ou refusée.

Une demande d'autorisation en 30 secondes maximum

Le système est aujourd'hui bien rodé, et la demande d'autorisation ne prend que 30 secondes maximum, tout compris. Un temps précieux gagné, donc, avec un service supplémentaire au client. Celui-ci, d'ailleurs, semble en

général très intéressé par le système. Le démarrage, qui s'est fait vers septembre dernier, a donné toute satisfaction. La plupart des commerçants utilisant ce service a déjà récupéré des cartes volées (jusqu'à 4 dans la même journée).

La manipulation du terminal est particulièrement simple et ne nécessite aucune formation. Un avantage à ne pas négliger pour le système SLIGOS : il est multi-cartes, et accepte la plupart des cartes courantes.

La validation des cartes internationales fonctionne sur le système électronique, dans les mêmes temps que pour les cartes nationales, grâce aux transmissions par câbles ou satellites.

Aujourd'hui, donc, chaque titulaire d'un compte chèque bancaire, ou postal, peut avoir à sa disposition un double service : le retrait d'argent liquide dans un distributeur automatique (et, éventuellement, la consultation de son compte, la commande de chèques, etc.) et le paiement chez des centaines de milliers de commerçants avec une sécurité assurée

par le code confidentiel et le système de validation VALITEL.

Pour les banquiers, celui du particulier comme celui du commerçant, l'enregistrement des données est plus rapide.

Mais demain ?

Les progrès de la technique, l'arrivée de la carte à mémoire, et celle des terminaux de paiement électronique, vont encore simplifier l'utilisation des cartes, étendre leurs applications et améliorer tant la sécurité que les coûts de traitement.

Les expériences en cours en France, chef de file dans ce domaine, vont dans ce sens (voir encadré).

(A suivre...)



### Cinq expériences "tout électronique"

Cinq grandes expériences sont en cours actuellement pour juger des performances des différents supports de paiement électronique : d'une part les systèmes on-line, à Saint-Etienne, d'autre part les systèmes off-line, à pistes magnétiques (Aix-en-Provence) ou à mémoire (Lyon, Blois et Caen). Il s'agit d'équiper dans chaque ville un certain nombre de commerçants de terminaux spécialisés qui accueillent et gèrent, soit en temps réel, soit en temps différé, les transactions des différents types de cartes.

Pour Lyon, Blois et Caen, qui sont les sites tests de la carte de paiement à mémoire, 650 machines sont installées et quelque 125 000 cartes au total réparties dans le public. Dix-huit mois seront nécessaires pour juger de l'expérience. D'ores et déjà, sous la houlette de l'administration des PTT, une réussite aura été obtenue : l'accord des banques qui constituent le GIE carte à mémoire, qui sont actuellement au nombre de 38. Cette entente, comme celle du Groupement

Carte Bleue, qui a permis de réaliser les premières opérations interbancaires qui fonctionnent, prouve bien l'intérêt des organismes financiers pour ces nouvelles techniques. En effet, si la carte à mémoire a été au début lancée plutôt à l'initiative des petites banques, les grandes se sont bientôt jointes à elles, y compris les Chèques Postaux des PTT. Les cartes à mémoire disposent de "zones" de dépense, rechargeables tous les mois, et débitées automatiquement. Elles enregistrent chaque transaction, le terminal du magasin faisant un travail d'identification, et d'enregistrement de l'opération pour le compte du commerçant. Celui-ci transfère ensuite quotidiennement son relevé d'opérations à sa banque, soit directement et automatiquement par le terminal, soit manuellement, mais dans les deux cas en temps différé.

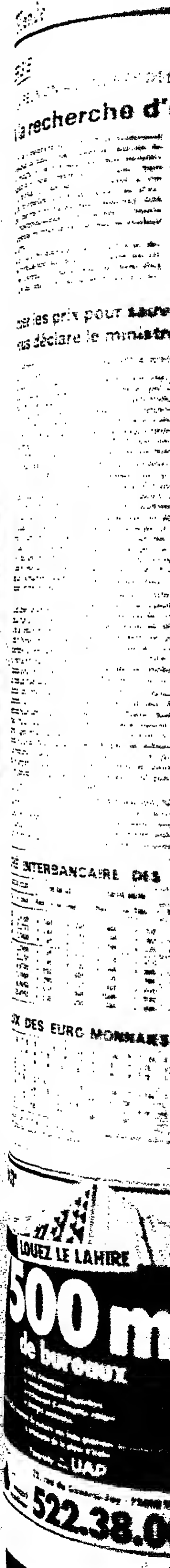
C'est là que l'opération diffère fondamentalement de l'expérience menée à Saint-Etienne, qui fait appel à des cartes magnétiques, et qui fonctionne en temps réel. Le terminal du commerçant est relié au réseau bancaire, et la transaction est débitée, et créditée immédiatement sur les comptes correspondants.

Enfin l'expérience d'Aix-en-Provence fait appel à des cartes à pistes magnétiques, mais en temps différé, le terminal enregistrant toutes les transactions qui sont transmises ultérieurement. Le débit du compte client se fait également en temps différé.

Ces expériences vont permettre de juger concrètement des modes d'utilisation des systèmes de paiement pour tous les participants : client, commerçant, banquier. Mais aussi de tester l'organisation informatique des différents systèmes, la fiabilité des matériels et le coût final d'exploitation.

Ce qui intéresse bien sûr les banques, mais aussi les Sociétés de service et conseil en informatique, notamment SLIGOS qui assure l'ingénierie logicielle de quatre des cinq expériences en cours.

## la compétence monétique



# Le Monde **économie**

## ÉNERGIE

LA RÉUNION A LONDRES DES EXPORTATEURS DE PÉTROLE

### A la recherche d'un accord difficile

Les treize pays membres de l'OPEP se réunissent dans l'après-midi du lundi 7 mars dans la capitale de la Grande-Bretagne - pays producteur non membre de l'Organisation - pour tenter d'éviter une chute des prix du pétrole. L'Iran sera représenté à ces consultations informelles. Ce n'est qu'en cas d'accord qu'une conférence extraordinaire pourrait être organisée, vraisemblablement en Suisse. Quatre jours de discussions restreintes ont permis de réaliser quelques progrès.

Les pays du Golfe notamment ont retiré leur demande d'une réévaluation des bruts africains au regard du prix de référence. Celui-ci pourrait donc être fixé à 29 dollars par baril, ce qui permettrait à l'Algérie, à la Libye et au Nigeria de s'aligner sur les cours de la mer du Nord. Toutefois, Lagos devrait remonter quelque peu ses prix (cents), ce qu'il n'a pas fait très pressé de faire. Il reste aux treize ministres à répartir entre eux une production qui ne devrait pas être supérieure à 17,5 millions de barils par jour sur le reste de l'année, et même inférieure à 16 millions pour les prochains mois. La volonté affichée par l'Iran d'obtenir un quota de 3,2 millions de barils quotidiens et de voir le quota saoudien ne pas dépasser 4,5 millions de barils par jour montre que, malgré les proclamations d'optimisme, les ministres ont encore du travail pour parvenir à un accord.

gérie, à la Libye et au Nigeria de s'aligner sur les cours de la mer du Nord. Toutefois, Lagos devrait remonter quelque peu ses prix (cents), ce qu'il n'a pas fait très pressé de faire. Il reste aux treize ministres à répartir entre eux une production qui ne devrait pas être supérieure à 17,5 millions de barils par jour sur le reste de l'année, et même inférieure à 16 millions pour les prochains mois. La volonté affichée par l'Iran d'obtenir un quota de 3,2 millions de barils quotidiens et de voir le quota saoudien ne pas dépasser 4,5 millions de barils par jour montre que, malgré les proclamations d'optimisme, les ministres ont encore du travail pour parvenir à un accord.

### Diminuer les prix pour sauver l'OPEP serait une erreur nous déclare le ministre algérien de l'énergie

Algérie. - « L'année 1983 sera une année difficile eu égard à la situation internationale et à la baisse du prix du pétrole. Chacun de nous connaît la répression que peut engendrer cette baisse sur les revenus de l'Algérie, basés essentiellement sur nos exportations en hydrocarbures ». Ainsi s'exprimait le président Chadli le 24 février, jour anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures il y a douze ans. Commentant cet événement au cours d'un entretien visant à définir la position de l'Algérie face à l'évolution actuelle du marché international du brut, M. Belkacem Nabi, ministre de l'énergie et des industries pétrochimiques nous a dit : « La nationalisation n'est pas un fait en soi mais appelle d'autres mesures pour une valorisation des échanges dans le cadre du nouvel ordre économique et social ».

C'est pour la défense de ce nouvel ordre sur laquelle elle a l'intention d'insister lors de la conférence des pays non-alignés à New-Delhi, que l'Algérie avait appelé la première à une réunion extraordinaire de l'OPEP. C'est aussi avec cet objectif que M. Nabi a joué son rôle actif lors des consultations informelles de Paris et de Londres. Le choix de capitales européennes pour ces rencontres n'était pas fortuit, au propre comme au figuré, l'Algérie tenait à garder ses distances vis-à-vis des pays du Golfe. « Ces rencontres, d'abord restreintes puis élargies visant à prendre toutes les garanties pour un consensus », dit M. Nabi. Il s'agissait d'éviter des actions isolées de nature à créer l'anarchie. Sur les causes profondes de la crise, le ministre déclare : « L'OPEP est engagée dans un processus ayant

De notre correspondant commencé par une surproduction de certains pays, qui a amené à des rabais. La surproduction des uns a alimenté la surproduction des autres ». A cela s'est ajouté « l'attitude des exportateurs non membres de l'OPEP, qui ont voulu augmenter leur part du marché ».

M. Nabi évoque aussi la crise internationale, qui a conduit les pays industrialisés à diminuer leur consommation, et d'abord celle des particuliers, la plus aisément compressible. « La diminution de la consommation des ménages a eu un effet multiplicateur », estime le ministre. La diminution de la consommation mondiale a été globalement de 1 %, mais c'est l'OPEP qui a commencé à en faire les frais.

Le ministre estime que cela n'est pas le fruit du hasard et met implicitement en garde contre une tentation de renouveau de l'OPEP à ses clients tentent de profiter de la situation actuelle. « Le troisième choc pétrolier peut venir plus tard de la reprise de la demande après de l'OPEP vers 1985-1987 ».

« Notre préférence va à un maintien du prix actuel », déclare sans ambages M. Nabi. Mais nous ne voulons pas une guerre des prix. Tous nos efforts visent à trouver une solution qui ne débouche pas sur ce résultat. Si l'on diminue les prix dans l'espoir de sauver l'OPEP, l'Iran sera plus tard que c'était son erreur ».

An d'aujourd'hui, M. Nabi ne voit pas en quoi, en termes d'économie, les producteurs non membres de l'OPEP auraient intérêt à ce que les prix baissent fortement. « A partir

de 25 dollars le baril, il y a des gisements qui cessent d'être viables en mer du Nord. Ces pays sont aussi concernés que nous ».

« Le président Chadli a insisté sur le fait qu'il fallait se libérer du pétrole », ajoute M. Nabi, partisan des contrats gaziers avec la Belgique, la France et l'Italie, qui se prépare à de nouvelles négociations avec l'Espagne. L'Algérie ne regrette-t-elle pas aujourd'hui sa bataille pour l'indexation du prix du gaz sur celui du brut ? « Notre démarche a été de rechercher une équité », répond le ministre. Le prix du pétrole est l'indicateur naturel du prix de l'énergie ».

A ceux qui, en Algérie, seraient tentés de critiquer le choix du brut comme base d'indexation, le ministre répond que les fuels qui servaient plus ou moins de référence autrefois, « ont déjà plus baissé que le brut », et qu'il faut une règle du jeu. Les contrats sur les livraisons de gaz portent sur de longues périodes, vingt à vingt-cinq ans. « Il faut se garder de juger en fonction d'une conjoncture exceptionnelle ».

Analogie à celle conclue avec la France, le contrat de livraison de gaz à l'Italie prévoit une indexation jouant automatiquement tous les trimestres et comporte une clause de sauvegarde valable au bout de chaque période de trois ans. L'Algérie invoquait-elle cette clause le cas échéant ? « Il y avait une baisse brutale du brut, les conséquences seraient énormes dans tous les domaines, aussi bien pour les pays producteurs que pour les pays industriels », constate simplement M. Nabi.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE.

## SOCIAL

### CITROËN : la direction signe l'accord aboutissant au licenciement de huit ouvriers à Aulnay-sous-Bois

Les accords intervenus en fin de semaine à la mise de Carmaux (Tarn) et à l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) devraient garantir la paix sociale dans les mines et dans l'industrie automobile entre les deux tours des municipales. Cependant, l'incertitude demeure sur le sort exact des salariés licenciés chez Citroën et chez Renault.

La direction de Citroën a finalement accepté de signer, le dimanche 6 mars, le compromis déjà ratifié jeudi par la C.G.T., mais en y ajoutant une « précision » de taille : à savoir que les huit ouvriers maghrébins licenciés à Aulnay après les incidents du 2 février ne seront pas réintégrés dans un établissement du groupe (le Monde daté 6-7 mars).

Les stages de formation et la « garantie de l'emploi » proposés à ces salariés n'incomberont donc pas à l'entreprise automobile, ni à aucune de ses filiales. Quant aux quatre délégués, leur sort n'est toujours pas réglé après la demande de licenciement présentée à leur encontre par la direction. Seul M. Akka Ghazi, protégé par son statut de délégué syndical au comité d'établissement, est autorisé à pénétrer dans l'usine d'Aulnay. L'inspection du travail a en effet prolongé son délai de réflexion, comme la loi l'y autorise, en raison des nécessités de l'enquête. Si les services de M. Auroux refusent ces licenciements - ce que les responsables de la C.G.T. semblent espérer - la direction de Citroën pourrait faire appel de cette

décision auprès du ministre, qui trancherait. Pour des motifs d'opportunité évidents, il semble peu probable qu'une solution intervienne, sur ces cas précis, avant le deuxième tour des municipales.

Un scénario similaire pourrait se dérouler chez Renault, où trois délégués C.F.D.T. de l'usine de Flins (Yvelines) font l'objet d'une demande de licenciement pour « entraves à la liberté du travail, insultes et incitations à la violence ». Là aussi, une approbation des licenciements risquerait d'entraîner de nouveaux troubles sociaux, la C.F.D.T. ayant toujours déclaré qu'elle lancerait un appel à la grève en cas de décision défavorable à ses délégués.

● Travailleurs frontaliers : un rapport remis au premier ministre. - Un rapport sur les cent mille « frontaliers » français vient d'être remis au premier ministre par M. Jean-André Eblé, député socialiste du Bas-Rhin, chargé en septembre dernier d'une mission de six mois sur cette question. Le rapport indique que 33 % de ces travailleurs sont alsaciens ; 28 % habitent la région Rhône-Alpes et 20 % la Lorraine, les 18 % restants se répartissant entre les différentes régions. Plus de 50 % travaillent en R.F.A. et près de 30 % en Suisse, généralement dans des emplois peu qualifiés, et souvent avec une faible couverture sociale. Les problèmes auxquels ils sont confrontés sont aussi d'ordre fiscal et douanier.

### Elections des délégués du personnel à la SNIAS-Marignane

### RECU DE LA C.G.T. AU PROFIT DE F.O.

Aux élections des délégués du personnel le 28 février 1983, à la SNIAS-Marignane (Bouches-du-Rhône), la C.G.T. a perdu 4,6 points en suffrages exprimés, tous collèges réunis, par rapport au précédent scrutin de 1982. C'est dans le deuxième collège que les pertes cétéristes sont les plus importantes. Ce recul a profité à Force ouvrière qui progresse tous collèges réunis, de +4,7 points, et dans une moindre mesure à ses alliés, - C.G.C. (+0,4 point) et C.F.T.C. (+0,3 point). La C.F.D.T. pour sa part recule, passant de 10,50 % des suffrages en 1982 à 9,7 % en 1983.

En pourcentage de voix par rapport aux suffrages exprimés, les résultats sont les suivants :

Premier collège (ouvriers). Ins-crits : 3 214 ; exprimés : 2 830. Force ouvrière : 61,5 % (au lieu de 54,7 %) ; C.G.T. : 25,8 % (au lieu de 33,1 % en 1982) ; C.F.D.T. : 9,1 % (au lieu de 9 %) ; C.F.T.C. : 3,5 % (au lieu de 3,2 %).

Deuxième collège (Ingénieurs, cadres et E.T.A.M.). Ins-crits : 3 634 ; exprimés 3 200. Force ouvrière : 41,1 % (contre 39,3 % en 1982) ; C.G.C. : 32,9 % (contre 29,9 %) ; C.G.T. : 12,7 % (contre 16,1 %) ; C.F.D.T. : 10,3 % (contre 11,7 %) ; C.F.T.C. : 3 % (contre 3 %).

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ ou -	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -	Rep. + ou Dép. -
SE-UL	6,9100	+ 240	+ 460	+ 1360
S. can.	5,6700	+ 240	+ 290	+ 9100
Yen (100)	23,9800	+ 145	+ 175	+ 910
DM	2,8800	+ 195	+ 225	+ 415
Flarin	2,6950	+ 190	+ 220	+ 400
F.S. (100)	14,6200	+ 850	+ 880	+ 1340
F.S.	3,3850	+ 290	+ 325	+ 610
L (1 000)	4,9500	+ 110	+ 100	+ 210
E. (1 000)	16,0000	+ 130	+ 250	+ 440

### TAUX DES EURO-MONNAIES

	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 1/8	3 1/4	3 1/8
SE-UL	8 3/4	8 7/8	8 11/16	9 1/16	8 11/16	9 1/16	8 7/8	9 1/4
DM	4 7/8	5 1/4	4 7/8	5 1/8	4 7/8	5 1/8	4 5/16	4 15/16
Flarin	4 1/4	5	4 1/4	4 7/8	4 1/4	4 7/8	4 5/16	4 15/16
F.S. (100)	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2
F.S.	2 3/8	3 5/8	2 3/4	3 1/8	2 11/16	3 1/16	3 1/8	3 1/2
L (1 000)	17	19	17 1/2	19 1/2	17 1/2	19 1/2	17 1/2	19 1/2
E. (1 000)	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2
E. (1 000)	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2	11 1/2	12 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Paris 13<sup>e</sup>

**LOUEZ LE LAHIRE**

**7500m<sup>2</sup>**

**de bureaux**

- déjà cloisonnés
- immédiatement disponibles
- restaurant d'entreprise intégré
- charges minimales

C'est une belle occasion de réduire vos frais généraux en restant dans Paris, à proximité de la place d'Italie.

Propriété **UAP**

22, rue du Général-Foy - 75008 PARIS.

**522.38.00**

● La Kowett Petroleum Corporation rachète le holding de la compagnie américaine Gulf en Scandinavie. - La compagnie d'Etat du Koweït vient de reprendre les activités de raffinage et de distribution de la Gulf au Danemark et en Suède. Gulf qui cherche à se retirer d'Europe détient 7 % et 9 % des marchés danois et suédois (825 stations-service). La Kowett Petroleum avait déjà racheté les actifs de la Gulf en Suède et négocie le rachat des activités de la société américaine en Belgique.

● Une réunion informelle consacrée aux problèmes des échanges agricoles s'est tenue, samedi 5 mars à Paris, sous l'égide de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques). Elle avait été convoquée par M. Emile Van Lempe, secrétaire général de l'O.C.D.E. Y participaient notamment le secrétaire adjoint pour l'agriculture aux Etats-Unis, M. Richard Lyng, et le directeur général adjoint de l'agriculture à la Commission de Bruxelles, M. Helmut von Verschuer. Une nouvelle rencontre de ce type, sans ordre du jour particulier, et apparemment sans effet également sur le cours du conflit agricole entre pays industrialisés, devrait avoir lieu dans les mois à venir.

## QUAND ON CHOISIT UN LOGEMENT NEUF ON NE S'INFORME JAMAIS ASSEZ !

Qualitel et l'Institut National de la Consommation ont associé leurs compétences dans un numéro hors série de 50 millions de consommateurs, "Spécial logement neuf" consacré aux critères de qualité de la construction.

Un numéro que vous ne devez pas manquer ! Il est en vente chez votre marchand de journaux.

Au moment de faire peut-être l'achat le plus important de votre vie, n'oubliez pas que Qualitel est toujours là pour vous aider.

**Qualitel**

136, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

MERCREDI

CATHERINE DENEUVE  
GERARD DEPARDEU  
JEAN POIRET

**LE DERNIER MÉTRO**

Un film de FRANÇOIS TRUFFAUT

LE FILM AUX 10 CÉSARS 1980

**isa** INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUY EN JOSAS TEL (3) 966 80 00 POSTE 476  
CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES (CENSA) CHU  
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

En vue de la rentrée de septembre 1983  
date limite de dépôt des dossiers de  
candidature pour la deuxième session :  
lundi 14 mars 1983.

**EXPORT ENGLISH**

15th/16th - 22nd/23rd April

To improve participants' proficiency in using the language and techniques of export in English-speaking countries.

**ISSEC**

233-21-88

Institut Supérieur des Sciences Economiques et Commerciales

Etablissement de formation continue privé  
36, boulevard de Sébastopol - 75001 PARIS

## ÉTRANGER

### Suède

#### Une convention collective « sur mesure » dans la métallurgie

De notre correspondant

Stockholm. — Le premier accord paritaire sur les salaires de 1983 a été signé le samedi 5 mars dans la métallurgie. Les nouvelles conventions collectives prévoient une augmentation générale de 2,2 % des rémunérations (ce qui correspond exactement aux revendications syndicales) et diverses améliorations des conditions d'emploi, notamment pour les ouvriers travaillant en continu.

Cet accord fera date, car, pour la première fois depuis 1955, le syndicat et l'organisation patronale d'une branche ont choisi de négocier directement, abandonnant ainsi la formule traditionnelle des négociations centralisées entre la confédération générale du travail L.O. et le conseil du patronat (S.A.F.) couvrant l'ensemble des travailleurs du secteur privé.

Les responsables de l'industrie métallurgique et mécanique, qui au départ, demandaient une reconduction pure et simple des conventions en vigueur — autrement dit un blocage des salaires — ont donc fait des concessions importantes. Mais ils se déclarent quand même satisfaits, car l'accord est taillé « sur mesure » pour ce secteur et tient compte de ses problèmes et des intérêts particuliers. Le principe presque sacro-saint du « salaire égal à travail égal » est par conséquent remis en cause. De son côté, le syndicat a cédé sur un point essentiel : cette année, le personnel d'une entreprise ne bénéficiera pas automatiquement des augmentations supplémentaires accordées à certaines catégories d'employés suivant l'évolution de la productivité. Cette clause figurait

jusqu'ici dans la plupart des conventions collectives centrales.

C'est sans doute la raison pour laquelle plusieurs fédérations syndicales dénoncent aujourd'hui le comportement « égoïste » de leurs collègues de la métallurgie et les accusent de manquer à la solidarité. Certaines n'hésitent pas à parler de « trahison ». A ces critiques, le chef de file des métallos, M. Leif Blomberg, répond laconiquement : « Compte tenu de la situation économique générale, je considère que l'accord signé est bon pour nos deux cent-vingt mille membres, même s'il ne préserve pas leur pouvoir d'achat en 1983. » Une façon de dire que les travailleurs qualifiés de la sidérurgie et des multinationales suédoises comme Volvo, Saab-Scania, Atlas-Copco et Electrolux, qui réalisent des bénéfices substantiels, ne peuvent pas éternellement consentir des sacrifices pour permettre le relèvement des salaires dans d'autres branches.

La centrale ouvrière (L.O.), qui n'apprécie guère la conduite du syndicat de la métallurgie, souhaiterait cependant que les hausses de rémunérations convenues le 5 mars servent de « norme » pour les négociations couvrant les vingt-trois autres secteurs où la « solidarité » joue encore. Mais les discussions sont toujours au point mort, et le patronat a rejeté catégoriquement, la semaine dernière, les propositions de la commission de conciliation portant sur une augmentation moyenne de 1,5 %.

ALAIN DEBOVE.

### En Italie

#### Prix : 1,3 % en février

Rome (A.F.P.). — Les prix à la consommation en Italie ont augmenté de 1,3 % en février par rapport à janvier, soit un léger ralentissement dans le rythme de l'inflation, qui avait été de 1,4 % en janvier.

La hausse de février stabilise le rythme annuel autour de 16,4 % — soit un taux sensiblement plus élevé que le projet qui, l'été dernier, prévoyait d'abaisser en 1983 l'inflation autour de 13 %.

## AFFAIRES

### Automobile

#### Le modèle français le plus construit en 1982 EST RESTÉ LA RENAULT 5

La Renault 5 a été, avec 496 332 unités, le modèle français le plus fabriqué en 1982 dans les usines françaises et étrangères du groupe. Cependant, elle a été talonnée par la Renault 9. Voici le classement des dix modèles les plus construits, selon les chiffres communiqués par la chambre syndicale des constructeurs d'automobiles : 1. — Renault 5, 496 332 (587 145 en 1981) ; 2. — Renault 9, 488 550 (73 618) ; 3. — Renault 18, 284 693 (342 829) ; 4. — Visa Citroën, 206 948 (178 961) ; 5. — Peugeot 305, 186 465 (180 076) ; 6. — Renault 4, 182 246 (177 660) ; 7. — Peugeot 505, 151 845 (121 773) ; 8. — Talbot Horizon, 117 995 (141 456) ; 9. — Peugeot 104, 117 570 (143 049) ; 10. — Talbot Samba, 116 279 (18 759).

## FAITS ET CHIFFRES

### Affaires

• Deux autres banques privées espagnoles pourraient être prochainement nationalisées dans le cadre de la nationalisation du groupe Rumasa. Elles viendraient ainsi s'ajouter aux dix-huit établissements bancaires déjà passés sous le contrôle du gouvernement le 23 février dernier. Les autorités espagnoles ont en effet découvert, après une semaine d'enquête que ces deux banques privées (la banque Masaveu, dont le siège est à Oviedo, dans les Asturies, et la Banco de expansion industrial, située à Barcelone), étaient indirectement — et secrètement — contrôlées par le groupe Rumasa. En conséquence, le *Journal officiel* a publié samedi 5 mars, deux décrets adoptés la veille par le conseil de direction du Banco de España, autorisant la banque centrale à prendre en charge la gestion de ces deux banques. — (A.F.P.)

### Social

• Accord salarial 1983 dans l'industrie du pétrole. — La C.G.T. a ratifié le 4 mars l'accord salarial 1983 conclu le 1<sup>er</sup> mars entre l'Union des chambres syndicales de l'industrie pétrolière (U.C.S.I.P.), la C.G.C. et F.O. L'accord, qui concerne plus de quarante mille personnes, garantit des augmentations de salaires réels et mini de 3 % au 1<sup>er</sup> mars (se relèvement étant assorti d'un plancher minimum de 200 F), 2,5 % au 1<sup>er</sup> juin et 2,5 % au 1<sup>er</sup> octobre. Une clause de sauvegarde est inscrite pour 1982-1983 : si, pour ces deux années, les prix augmentent de 17,67 % à 20 %, un « ajustement » au 1<sup>er</sup> février 1984 permettra le maintien du pouvoir d'achat au niveau. Si les prix dépassent 20 %, une réunion paritaire aura lieu fin janvier-début février. La C.F.D.T. a refusé de signer cet accord salarial — le premier depuis 1979 — qui a porté la rémunération minimale mensuelle garantie à 4 250 F au 1<sup>er</sup> mars.

## ENVIRONNEMENT

### « PREMIÈRE » DANS L'ESSONNE

#### Un compteur électronique des eaux usées

C'est une première qui a lieu actuellement dans l'Essonne avec l'expérimentation sur le collecteur de la vallée de l'Orge, et plus précisément à Villemaison-sur-Orge, d'un système de comptage des eaux usées. La nature même de ce fluide — rejets industriels et domestiques contenant des éléments chimiques dissous et des corps solides (boues, déchets, etc.) — a interdit jusqu'à présent l'utilisation des techniques employées pour la mesure des débits. Seule solution, encore partielle car elle ne permet d'obtenir que la hauteur des eaux dans le conduit : la station dite de relèvement.

Avec l'urbanisation croissante, des millions de mètres cubes se déversent quotidiennement dans les canalisations d'assainissement, et il n'est plus permis d'ignorer la vie interne des collecteurs et la quantité d'eau qui y circule. L'électronique a apporté une solution. Le système de comptage expérimenté, que l'on doit à un centre de recherche dépendant de l'École nationale des ponts et chaussées, repose en effet sur l'utilisation des ultrasons, qui se propagent très bien dans l'eau. Cinq petits émetteurs sont placés au cœur même de l'émissaire de collecte. L'un d'eux envoie une onde qui rebondit sur le niveau des eaux, et les quatre autres déterminent leur vitesse d'écoulement. A l'extérieur, se trouve un mini-ordinateur qui analyse les données pour calculer le dé-

bit et qui stocke ces renseignements chiffrés. Cette petite banque informatique peut être interrogée à distance, et ces informations sont traitées au centre d'exploitation du syndicat intercommunal de la vallée de l'Orge, qui assure la surveillance de l'ensemble.

Pouvoir compter les eaux usées représente un grand progrès à la fois écologique et économique. Un réseau d'assainissement comprend en principe deux conduits différents, un pour les eaux usées, l'autre pour celles de pluie. Les premières allant à la station d'épuration et les secondes à la rivière, elles ne doivent pas se mélanger. Un ensemble de compteurs permet justement de déterminer, après calcul, s'il y a des mélanges et les endroits où ils se produisent. On évite ainsi le rejet d'effluents dans les cours d'eau — c'est l'aspect écologique, — de même que l'on évite évidemment des fluides usés à l'usine de traitement — c'est l'aspect économique.

On utilisera bientôt trois autres systèmes identiques de comptage dans la vallée de l'Orge. L'expérience en cours sera donc complétée et d'autant plus instructive que le collecteur expérimental intéresse près de cent cinquante mille foyers, soit environ la moitié de la population de l'Essonne.

PATRICK DESAVIE.

### UNE LETTRE DE M. MICHEL GIRAUD,

#### La Seine propre pour l'Exposition universelle ?

Après la publication dans le *Monde* du 2 mars de l'article intitulé « La Seine propre n'est pas pour demain », M. Michel Giraud, président (R.F.R.) du conseil régional d'Ile-de-France, nous écrit :

La Seine propre en 1989 figure, avec la réduction de la pollution et la lutte contre le bruit, au rang des trois grandes priorités que le conseil régional d'Ile-de-France a adoptées à l'unanimité le 1<sup>er</sup> février dernier en matière d'environnement. Rendre la Seine propre ne signifie pas, bien entendu, qu'elle aura la limpidité d'une eau de source en 1989. En revanche, améliorer la transparence de l'eau, réduire la quantité de boues et de corps flottants, est un objectif réaliste. J'ai d'ailleurs l'intention de faire établir un bilan de la qualité de l'eau en 1983 pour ensuite mesurer les résultats accomplis. Ceux-ci supposent que des investissements importants, d'un coût total de 3,5 milliards de francs, soient réalisés, en amont de la Seine principalement (achèvement de la première tranche et réalisation de la deuxième tranche du complexe d'assainissement de Valenton) et en aval (construction de la cinquième tranche de l'usine d'Achères).

Sans doute, un tel programme implique un effort exceptionnel de la part de tous les partenaires concernés. La région est prête à ap-

porter sa contribution mais demande à l'Etat — et ce sera l'objet d'un contrat pour le IX<sup>e</sup> Plan — de consentir un effort correspondant.

L'objectif justifie une telle conjugaison des efforts : il s'agit à la fois de mettre en valeur la Seine, qui, liaison privilégiée entre les deux rives de l'Exposition, verra défiler les quelque soixante millions de visiteurs attendus, d'offrir à la technologie française — l'une des premières du monde, dans le domaine de l'assainissement — une occasion de révéler ses capacités, et, plus durablement, d'assurer un bénéfice à long terme aux habitants de l'Ile-de-France.

• La Seine propre : un devis total de 5 milliards de francs. — Précisons, à propos de l'article intitulé « La Seine propre n'est pas pour demain » (*le Monde* du 2 mars) et notamment sa conclusion que le devis total des travaux à entreprendre d'ici à 1989 pour obtenir une eau limpide atteint 5 milliards de francs. La facture se décompose ainsi : 1,3 milliard de francs pour la réalisation de la station d'épuration de Valenton 1, 1,5 milliard pour Valenton 2, 1 milliard pour les tranches 3 et 4 de cette même usine de Valenton et 1,2 milliard pour la construction d'une cinquième tranche d'épuration à la station d'Achères.

## INNOVER POUR EXPORTER.

### Le Crédit Lyonnais lance un grand concours réservé aux PME-PMI.

De tout temps, le Crédit Lyonnais a aidé les entreprises dynamiques, celles qui veulent innover, celles qui font des efforts pour exporter.

Mais cette année, le Crédit Lyonnais fait plus encore en lançant le grand concours « Innover pour Exporter ». Ce concours s'adresse aux entreprises qui ont un projet totalement neuf ou qui envisagent une amélioration technique d'un produit. Les prix du Crédit Lyonnais seront attribués en fonction du caractère innovateur des projets, de leur incidence au plan de l'économie régionale et de leurs possibilités d'exploitation commerciale en France et à l'étranger. Qui peut participer ? Les PME et les PMI, clientes ou non du Crédit Lyonnais, employant moins de 1000 salariés, à l'exception des filiales de sociétés dépassant ce seuil. Les PME-PMI ayant un projet innovateur qui ont reçu une aide de l'ANVAR ou un accord de crédit d'INODEV, depuis moins de 18 mois ou qui recevront cette aide ou cet accord pendant la durée du concours.

Les prix : Il y aura au total plus de 2 000 000 F de

prix à gagner, se répartissant ainsi :  
— 35 prix régionaux de 50 000 F  
— 2 prix nationaux de 100 000 F  
— 1 grand prix national de 150 000 F.

Les prix seront décernés par des jurys d'experts qui tiendront compte des particularités régionales.

Comment participer ?

Il suffit de demander un dossier de participation dans une Agence Crédit Lyonnais et de le retourner au plus tard le 30 juin 1983.

Pour une information immédiate (de 7 h à 22 h - 7 jours sur 7) :

— Paris et région parisienne, appeler le 722.22.22 ;

— Province, appeler gratuitement le (16) 05.05.06.11.

Avec ce concours, le Crédit Lyonnais affirme son soutien aux PME et PMI dans

leurs efforts et dans leurs recherches. Ceci est bien dans la politique du Crédit Lyonnais pour qui les entreprises sont le fer de lance de l'expansion, le moteur de la réussite de la France dans le monde.



**CREDIT LYONNAIS**  
Votre Partenaire



### INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Cycles organisés en alternance avec les entreprises

#### 2<sup>e</sup> CYCLE GESTION DE PERSONNEL

12 mois de formation de haut niveau  
7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS, Licence ou 2 ans de Prépa.

#### 3<sup>e</sup> CYCLE MANAGEMENT AVANCE

8 mois de formation de haut niveau  
7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise) et à des jeunes cadres.

Prochaine session de recrutement  
22 avril 1983  
Date limite de dépôt des dossiers  
8 avril 1983



Dossier de candidature et brochure détaillée (en précisant le cycle) à  
IGS, 63, Avenue de Villiers  
75017 PARIS.

Établissement privé d'enseignement supérieur

## 4 MARS

4/3	Erreption Frans incl.	Frans npt
-----	--------------------------	--------------

**SICAV**

Actions Françaises .....	174 24	168 41
Actions Immobilières .....	225	214 85
Actions Industrielles .....	255	244 34
Actions Diverses .....	299	288 03
A.G.F. 5000 .....	210	200 50
Le Mans .....	309	295 72

Arthur	221 97	244 73
Moff	221 97	211 97
ALTO	190 45	181 82
André Garden	487 75	448 57
Monroe-Invest.	234 82	224 27
Capital Plan	1118 52	1118 58
C.I.P.	736 77	702 41
Comptroller	246 08	234 92
Corrigan	820 88	783 75
Creditor	323 53	306 86

Déméter	55829 96	55729 77
Drouot-France	218 83	208 91
Drouot-Investisse.	555 68	530 46
Drouot-Régionale	174 79	166 86
Energia	216 85	207 03

Organization	1977-78	1982-83
College Associations	21,086.70	21,044.01
College-Cross	1,186.28	1,113.38
College-Indust.	370.83	354.07
College-Inst.	565.83	540.17
College-Ohio	171.52	163.74
College-Union	725.65	682.74
College-Value	298.57	285.03
Corporat.	7,251.86	6,861.03
Corp-Crossings	327.51	312.64
Corp-Indust.	388.07	375.00

France-India	701 81	689 03
France-Ireland	636 24	581 92
France-Germany	272 51	267 17
France-Japan	338 11	320 87
U.-Chi. (nom.)	386 18	368 87
France	197 65	188 59
Incisor	267 90	198 47
Incidence	369 47	343 17
Incises	53056 21	52923 80
Incisors	477 57	455 81

Gen. St. France	1105 14	295 12
Guernsey Oblig.	309 74	1095 80
M.S.I.	309 39	295 36
Ordo St. Valere	638 88	514 44
Ord. Francaise	11625 01	11097 86
Starobling	8178 93	8782 70
Starobling France	267 64	198 22
Starobling Indust.	328 28	313 39
Starobling Delegation	10933 20	1091 38
Starobling St. Honoré	568 48	543 68
Starobling St. Pierre	106098 80	105088 80
Starobling Expansion	544 87	520 16
Starobling France	158 01	150 83

Waste-Ohio	140 34	133 98
Waste-Rand	194 02	185 22
Waste-Tokyo	642 81	613 86
Went portable	408 65	390 12
Worland Invests	278 58	285 96
Worland	56644 83	56644 83
Wright-Delegrams	402 38	384 13
Wright-Sparke	12008 40	11889 50
Wright-Isac	815 88	778 88
Wright-Pharmacs	108203 23	108203 23

Obispo .....	141 05	134 66
Pacifico St-Honore ..	332 32	317 25
Pacifico Evening .....	10528 05	10486 11

...n Placements .....	208 08	208 64
...ro Investiss...	358 79	342 52
...ro Investiss...	243 10	232 08
...andrie, St-Honoré .....	11170 97	11115 39
...eur, Mobilis...	353 79	337 75
...court mome...	11954 80	11866 81
...eur, Mobil. Div.	270 34	258 08
...tion-Panoram.	154 67	157 20
...ect. Vol. Franc.	167 75	160 14

F.I.T., at de	377 70	380 57
icivizmo	407 13	389 67
icivizmo	171 56	163 78
icivizmo	785 10	749 56
icivizmo	284 65	252 65
icivizmo	253 88	251 61
icivizmo	185 99	177 56
icivizmo	290 14	278 98
icivizmo	847 82	617 55
icivizmo	918 21	874 68

... ..	368	352 27
... ..	297 10	283 63
... ..	711 83	679 65
... ..	903 68	862 70
... ..	406 87	388 42
... ..	287 28	274 23
... ..	212 47	202 04
... ..	574	548 19
... ..	513	488 87

Japan	777	742 48
France	1633	1579 64
Germany	11664	11664 15
Italy	326	311 33
United Kingdom	117244	17127 17
Spain	511	583 36

♦ : prix préférentiel

la cotation des valeurs ayant  
15 et 14 h. 30. Pour cette  
première cours de l'après-midi.

Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
52	54 50	54 50	53 50

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après le clôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

118	118	118	118
939	936	831	936
45 40	45 70	45 80	42
315 20	325	327	325
45 70	45 70	45 50	45 70
772	786	786	785
723	738	730	725
258 80	280	258	257 50

17290	17920	17920	17880
355	361 70	359	358
820	815	822	811
575	581	574	584
118 90	115 50	118 50	118 90
405 50	385 10	389	390
460	434	439	440
288	1322	1320	1345

228	1145	1149	c	1168	c
319	324	322		319 80	
71 40	71 80	71 80		72	
383 50	363	363		363	
378	379	376 50		276	
66 20	56 80	56 80		56 10	
050	1078	1045		1085	
122 60	127 70	127 80		128	
188	123	183 10		123 00	

666	671	671	671
598	580	585	600
000	955	908	950
508	485	490	485 10
489	454	451	450
354	367	367	367
339	340	341	240

DEVISES	COURS préc.	COURS 4/3
.....	97000	94500

.....	97000	95000
計 .....	728	729
計 .....	330	.....
.....	700	700
.....	661	680
.....	843	846
.....	4200	4200
.....	1900	1840

.....	1005	.....
.....	4340	4435
.....	673	710

